



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

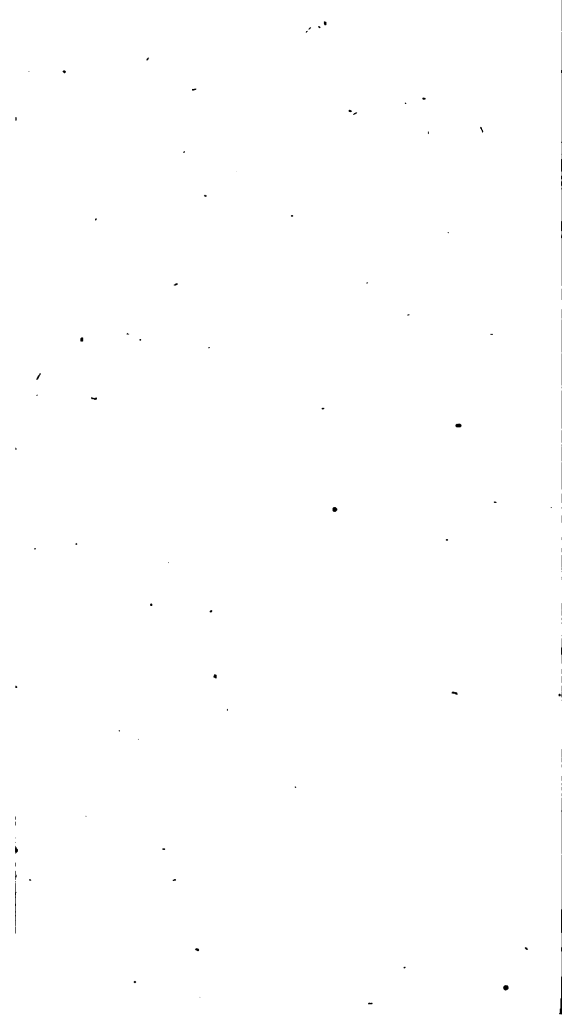
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

34. a. 4







FABLIAUX
ET
CONTES
DES POETES
FRANÇOIS

DES
XII, XIII, XIV & XV^{es} Siècles,
Tirés des meilleurs Auteurs.

TOME III.



A AMSTERDAM,
Chez ARKSTÉE ET MERKUS.

M DCC LVI.





T A B L E

D E S F A B L I A U X

Contenus en ce Volume.

D <i>Boivin de Provins</i> , tiré du Ms. du Roi 7218. page 1	
<i>La Chastelaine de S. Gilles</i> , du même Ms.	21
<i>De sire Hain & dame Anieuse</i> , du même.	39
<i>Estula</i> , du même.	60
<i>Des trois aveugles de Compien- gne</i> , du même.	68
<i>Tome III.</i>	

vj T A B L E.

*Du Chevalier qui faisoit parler
les . . . & les . . . tiré du Ms.
de l'Eglise de Paris coté N. 2.* 85

*De l'anel qui faisoit les . . . grands
& roides , tiré du Ms. du Roi
7615.* 123

*De Gautron & de Marion , du
même Ms.* 126

*Du vilain à la C . . . noire , du
Ms. de l'Eglise de Paris , coté
N. 2.* 128

*Ci commence d'une Dame de
Flandres c'uns Chevalier tolli
à un autre par force , du mê-
me Ms.* 135

*Des trois Meschines , du Ms. du
Roi 7218.* 142

La Sainereffe , du même. 149

T A B L E.

vii

De la Damoiselle qui sonjoit,
du même. 155

*D'une pucelle qui ne pooit oïr
parler de qu'elle ne se
pasmast ; du Ms. du Roi 7615.*
160

*De celle qui se fist sur la
fosse de son mari , du même
Ms.* 167

Le jugement des C. . . . du même.
174

*Du pescheor de Pont seur Saine ,
du même.* 183

De la Grue , du même. 194

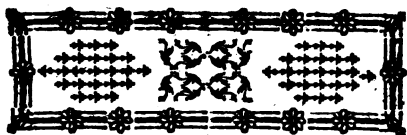
Du sot Chevalier , du même.
202

Du feure de Creeil , du même.
218

Si après commence d'une Damoiselle qui onques pour nelui ne se vult marier, mais vult voler en l'air, tiré du Ms. de l'Eglise de Paris cote N. 2. 228

C'est de la Dame qui aveine demandoit pour Morel sa provende avoir, tiré du même Ms. 236

De Berengier au long cul, tiré du même Ms. N° 7218. 254



FABLIAUX

ET

CONTES

DES POETES FRANÇOIS

Des XII, XIII, XIV & XV^e Siècles,

Tirés des meilleurs Auteurs.

DE BOIVIN DE PROVINS.



OULT bons lechiere fu Boi-
vins,

Porpenſa ſoi que à Provins

A la foire voudra aler,

Et ſi fera de lui parler :

Tome III.

A

2 F A B L I A U X

Ainsi le fet com l'a empris ,
 Vestus se fu d'un burel gris ,
 Cote , & forcot , & chape enfamle ,
 Qui tout fu d'un , si com moi samble ,
 Et si ot coiffe de Borrás ,
 Ses sollers ne sont mie à las , 10
 Ainz sont de vache dur & fort.
 Et cil qui moult de barat sot ,
 Un mois & plus estoit remese
 Sa barbe qu'ele ne fu rese ,
 Un aguillon prist en sa main ,
 Por ce que miex semblast vilain ,
 Une borse grant acheta ,
 Douze deniers dedens mis a ,
 Que il n'avoit ne plus ne moins ,
 Et vint en la rue aus putains , 20
 Tout droit devant l'ostel Mabile ,
 Qui plus favoit barat & guile ,
 Que fame nule qui fust ,
 Illec s'asist defus un fust

Qui estoit delez sa maison ,
Delez lui mist son aguillon ,
Un poi torna son dos vers l'uis.
Hui mes orrez que il fist puis.
Par foi , fet-il , ce est la voire ,
Puisque je sui hors de la foire , 35
Et en bon lieu , & loing de gent ,
Deusse bien de mon argent
Tout seul par moi savoir la sorne ,
Ainsi le font tuit li sage home ,
J'ai de Rouget trente neuf faus ,
Douze deniers en ot Giraus ,
Qui mes deux bues m'aida à vendre ,
Amables forches peust-il pendre ,
Por ce qu'il retint mes deniers ,
Douze en retint li pautoniers , 40
Et se li ai-je fet maint bien ,
Or est ainsi , si ne vaut rien ,
Il me vendra mes bues requerre ,
Quant il voudra ater sa terre ,

4 F A B L I A U X .

Et il devra semer son orge ;
 Mal dehez ait toute ma gorge ,
 S'il a james de moi nul preu ,
 Je lui cuit moult bien metre en leu ,
 Honis soit-il & toute s'aïre ,
 Or parlerai de mon afaire. 50
 J'oy de Sorin dix-neuf faus ,
 De ceux ne fui-je mie faus ,
 Quar mon compere Dans Gautiers
 Ne m'en donast pas tant deniers ,
 Com j'ai en de tout le mendre ,
 Per ce fet bon au marchié vendre ,
 Il voulist ja creance avoir ,
 Et j'ai assemblé mon avoir ,
 Dix-neuf faus & trente-neuf ,
 Tant furent vendu mi buef ,. 60
 Diex c'or ne sai que tout ce monte ,
 Si meisse tout en un conte ,
 Ne le sauroie sommer ,
 Qui mç devroit tout assommer ,

ET CONTES.

Ne le sauroi-je des mois ,
 Se je n'avoie feves ou pois ,
 Que chascuns pois feist un font ,
 Ainsi le sauroi-je tout ,
 Et ne pourquant me dist Sirois ,
 Que j'oi des bues cinquante sous , 70
 Qui les conta si les reçut ,
 Mes je ne sai s'il m'en deçut ,
 Ne s'il m'en a heant emblé ,
 Qu'entre deux sestiere de blé ,
 Et ma jument & mes porciaus ,
 Et la laine de mes aigniaux
 Me rendirent tout autrestant ,
 Deux fois cinquante ce font cent f.
 Ce dist uns gars qui fist mon conte ,
 Cinq livres dist que tout ce monte. 80
 Or ne lerai por nule paine ,
 Que ma borse qui est toute plaine
 Ne soit vuïdie en mon giron.
 Et li houbier de la maison

6 F A B L I A U X.

Dient, ça vien, Mabile escoute,
 Eil deniers sont nostre sans doute,
 Se tu mes ceens ce vilain,
 Il ne sont mie à son oës sain,
 Dist Mabile lessiez-le en pes,
 Qu'il ne me puet eschaper mes, 90
 Toz les deniers je les vos doi,
 Les iex me crevez, je l'otroi,
 Se il en est à dire un feus :
 Mes autrement ira li geus,
 Qu'ele ne cuide, ce me samble ;
 Quar li vilains conte & assamble
 Douze deniers sans plus qu'il a,
 Tant va contant & ça & là,
 Qu'il dist or est vingt sols cinq fois,
 Desormes est-il bien droiz 100
 Que je les garde, ce sera sans ;
 Mes d'une chose me porpens,
 S'or eusse ma douce niece,
 Qui fu fille de ma suer Ticee,

Dame fust or de mon avoir ,
 El s'en ala par fol savoir
 Hors du pais en autre terre ,
 Et je l'ai fete maint jor querre
 En maint pais , en mainte vile ,
 Ahi , douce niece Mabile , 410
 Tant estiez de bon lignage ,
 Dont vous vint ore tel corage ,
 Or sont tuit troi mort mi enfant ,
 Et ma fame dame Sierfant.

James en mon cuer n'aurai joie
 Devant cele eure que je voie ,
 Ma douce niece en aucun tans ,
 Lors me rendisse moine blans ,
 Dame fust or de mon avoir ,
 Riche mari peust avoir. 120

Ainsi la plaint , ainsi la pleure ,
 Et Mabile fait en-cele eure ,
 Les lui s'asist & dist preudom ,
 Dont esee-vous , & vostre nom ,

8 F A B L I A U X

Je ai non Fouchier de la Brouce,
 Mes vous samblez ma niece douce,
 Plus que nule fame qui fust,
 Cele se pasme for le fust;
 Quant se redresce, si dist tant;
 Or ai-je ce que je demant, 130
 Puis si l'acole & si l'embrace,
 Et puis li bese boueche & face,
 Que ja n'en samble estre faoule;
 Et celui qui-moult sot de bonle,
 Estraint leès dents & si souspire;
 Bele niece ne vous puis dire
 La grant joie que j'ai au cuer.
 Estes-vous fille de ma suer ?
 Oïl, fire, de dame Tiece;
 Moult ai esté por vous grant piece,
 Fet li vilains sans avoir aise, 141
 Estroitement l'acole & baïse,
 Ainsi aus deux mainent grant joie.
 Et deux houliers enmi la voie

Iffirent fors de la meson.

Font li houlier , icist prendon ,

Est-il or nez de vostre ville ?

Voir , c'est mon oncle , dist Mabile ,

Dont vous avoie tant bien dit ,

Vers aus se retorne un petit , 152

Et tret la langue & tuert la joe ,

Et li houlier refont la moe.

Est-il donc vostre oncle ? Oil voir.

Grant honor i poez avoir ,

Et il en vous sans nul redout.

Et vous prendon du tout en tout ,

Font li houlier sommes tuit vostre ,

Par saint Pierre le bon Apostre.

L'ostel aurez saint Julien ,

Il n'a homme jusqu'à Gien , 160

Que plus de vous eussions chier.

Par les bras prennent Dant Fouchier ,

Si l'ont dedens lor ostel mis.

Or tost , ce dist Mabile , amis ,

A. v

10 F A B L A U X

Achatez oez & chapons.
 Dame, font-il, venez, ça donz,
 Je n'avons nous goutte d'argent.
 Tefiez, fet-ele, mauvese geng,
 Metez houces, metez forcès,
 Sur le vilain ert li escès,
 Cis escos vous fera bien saus,
 S'empres aurez plus de cent saus.
 Que vous iroi-je contant,
 Li dui houlier de maintenant
 Coment qu'il aient fet chevance,
 Deux cras chapons sans demorance
 Ont apotté avoec deux oes,
 Et Boivin lor a fet les moes,
 Entant come il se sont tornez.
 Mabile lor dist or vous soiez
 Preus & vistes d'appareillier.
 Qui donc veist com li houlier
 Plument chapons & plument oies,
 Et Yfanes fist toutes voies,

Le feu & ce qu'ele ot asere.
 Et Mabile ne se pot tere ;
 Qu'el ne peüst à son vilain.
 Biaux oncles sont otes tuit sain.
 Vostre fame, & mi dai aevu,
 Je çuit qu'il sont ore moult preu.
 Et li vilains si li respont,
 Bele niece, tuit trais mort sont ;
 Par pou de dual n'ai esté mors,
 Or ferez vous toz mes cors
 En mon pais, en nostre ville.
 Ah! lasse, ce dist Mabile,
 Bien deusses or vive entagier ;
 Lasse, s'il fust après mengier,
 Il n'alast pas si malement.
 Lasse je vi en mon dormant ;
 Ceste aventure en ceste nuit.
 Dame li chapons sont tout chit,
 Et les deux oies en un hait.
 Ce dist Ysane qu'ele fust.

12 F A B L I A U X

Ma douce dame alez laver,
Et si leffiez vostre plorer.

Adonc font au vilain le lorgne,
Et li vilains qui n'ert pas borgne,
Qui le moquent en le meson,
Font li houlrier sire preudon, 210
N'estes pas sages, ce m'est vis,
Lessons les mors, prenons les vis.

Adonc font assis à la table,
Mes du mengier ne fu pas fable,
Assez en orent à plenté,
De bon vin n'orent pas chierté,
Assez en font au vilain boivre,
Por enyvrer & por deçoivre,
Mes il ne les crient ne doute.
Desous sa chape sa main bonte, 220
Et fet semblant de trere argent.
Dist Mabile, qu'alez querant,
Biaus dous oncles, dites le moi?
Bele niece, bien fai & voi

Que moult vous couste cist mengiers ,
 Je mettrai ci douze deniers ,
 Mabile jure , & li houlïer ,
 Que il ja n'i metra denier.
 La table oste quant ont mangié ,
 Et Mabile a donné congïé 230
 Aus deux houlïers d'aler la hors ,
 Si vous fera bons li effors ,
 Que bien avez eu dïner ,
 Or prenez garde du souper.
 Li dui houlïers s'en sont torné ,
 Après aus sont li huis fermé.
 Mabile prist à demander ,
 Biaus dous oncles ne me celer ,
 S'eustes pieça compaignie
 A fame , nel me telez mie , 240
 Puisque vostre fame fu morte ,
 Il est moult fols qui trop sorporte
 Talent de fame , c'est folie ,
 Autressi come defamie.

14 F A B L I A U X

Niece il a bien fet ans toz plains,
Tant a-il bien ? a tout le mains,
Ne de ce n'ai-je nul talant.

Tesiez oncles ; Diex vous avant ;
Mes gardez ceste meschine :

Adonc bat trois fois sa poitrine, 250

Oncles je ai moult fort pechié,
Qu'à ses parens l'ai fors trechié,

Por seul son pucelage avoir,

Eusse je moult grant avoir ;

Mes vous l'aurez, que je le vueil,

A Yfane cluingue de l'ueil,

Que la borse li soit copée.

Li vilains ot bien en pensée

De coper la avant qu'Yfane ;

La borse prent & si la trenche 160.

Dans Fouchier, & puis l'estiue

En son fain près de sa char nue

La mist, & puis li s'en retourne

Vers Yfane sa chiere torne,

Et s'en vindrent li un vers l'autre,

Andui se vont couchier el piautre.

Ysane va avant couchier,

Et monlt pria à Dant Fouchier,

Por Dieu que il ne la bleçast.

Adonc convint que il oïst 270

La coiffe au cul por fere l'uevre,

De sa chemise la descuevre,

Puis si comence à arecier,

Et cele la borse à cerchier,

Que qu'ele cerche, & cil l'estraint,

De la pointe du Vis la point,

El Vis li met jusqu'à la coille,

Dont li bat le cul, & rooille,

Tant ce m'est vis qu'il ot

Ses braies monte, s'a veu 280

De sa borse les deus pendans.

Ha las, fet-il, chetiz dolans,

Tant ai hui fait male journée,

Niece ma borse m'est copée,

16 F A B L I A U X

Ceste fame le m'a trenchie.
 Mabile l'ot, s'en fut moult lie,
 Et bien cuide que ce soit voir,
 Qu'ele covoit mout l'avoir.
 Maintenant a son huis desclos,
 Dant vilain, fet-elle, allez hors, 298
 Dont me fetes ma borse rendre.
 Je vous baudrai la hart à pendre,
 Alez tost hors de ma meson,
 Ainçois que je pregne un baston.
 Cele un tison prent à deux mains,
 Adonc s'en va hors li vilains,
 Qui n'ot cure d'avoir des cops.
 Après lui fu tost li huis clos.
 Tout error lui chascuns assamble,
 Et il lor moustre à toz ensamble 300
 Que sa borse li ont copée.
 Et Mabile l'a demandée
 A Ysane, baille ça tost,
 Que li vilains va au Provost,

Foi que je doi saint Nicholas ,
 Dist Ysane , je ne l'ai pas ,
 Si l'ai je moult cerchié & quise.
 Por un poi que je ne te brise ,
 Pute orde viex , toutes les dans
 En ne vi-je les deux pendans , 315
 Que tu copas jel sai de voir ,
 Cuides les tu por toi avoir ?
 Se tu m'en fez plus dire mot ,
 Pute vieille , baille ça tost.
 Dame , coment vous bailleraï ,
 Dist Ysane , ce que je n'ai ?
 Et Mabile aus cheveus li cort ,
 Qui n'estoient mie trop cort ,
 Que jusqu'à la terre l'abat ,
 Aus piez & aus ppins la debat , 320
 Qu'ele le fet poirre & chier ,
 Pour Dieu , pute , ce n'a mestier.
 Dame or lessiez , or les querrai
 Tant , se puis que les troverai ,

Se de ci me leffiez torner.

Va , fet-ele , fans demorer ,

Mes Mabile l'eftrain reborfe ,

Qu'ele cuide trover la borfe.

Dame or enten , ce dift Yfane ,

Perdre puiſſe-je cors & ame , 330

S'onques la borfe s'oï ne vi ,

Or me poez-tuer ici.

Par Dieu , puté , tu i morras ,

Par les cheveus & par les dras

L'a tirée juſques à ſes piez ;

Et ele crie , aidiez , aidiez.

Quant ſon houlïer dehors l'entent ,

Cele part cort ifnelement ,

L'uis fiert du pié fans demorer ,

Si qu'il le fet des gons voler ; 340

Mabile priſt par la chevece ,

Si qu'il laderont par deſtrece ,

Tant eſt la robe derompue ,

Que duſqu'au cul en remeſt nue ,

Puis l'a prise par les chevols ,
 Du poing li done de grans cops
 Parmi le vis enmi les joes ,
 Si qu'eles sont peres & bloes ;
 Mes ele aura par tens secors ,
 Que son ami i vient le cors , 310
 Qui au crier l'a entendue ,
 Tout maintenant sans atendue ,
 S'entreprennent li dui glouton ,
 Lors veiffiez emplir meson ,
 Et de houliers & de putains ,
 Chascuns i mist adonc les mains.
 Lors veiffiez cheveux tirer ,
 Tisons voler , dras deschirer ,
 Et l'un desous l'autre cheir ;
 Li marcheant corent veir 360
 Ceus qui ont ronge esté ,
 Que moult i ot dure meslée ,
 Et se s'i mistrent de tel gent ,
 Qui ne s'en partirent pas gent ;

20 F A B L I A U X

Teus i entra à robe vaire ,
 Qui la trest route & à refaire.
 Boivin s'en vint droit au Provost ,
 Se li a conté mot à mot ,
 De chief en chief la vérité ,
 Et li Provost l'a escouté , 370
 Qui moult ama la lecherie ,
 Sovent li fist conter sa vie
 A ses parens , à ses amis ,
 Qui moult s'en sont joué & ris.
 Boivins remest trois jors entiers ,
 Se li dona de ses deniers
 Li Provos dix sols à Boivins ,
 Qui cest fabel fist à Provins.

Explicit le Fabel de Boivin.





LA CHASTELAINE DE SAINT GILLE.*

IL avint l'antrier à Saint Gille
 C'uns Chastelains ot une fille,
 Qui moult estoit de haut parage,
 Doner la volt par mariage
 A un vilain qui moult riche ere,
 Ele respondi à son pere,
 Si m'aït Diex, ne l'aurai ja.
 » Ostez-le moi, cel vilain là,
 » Se plus l'i voi, je morrai ja.

* Cette piece est composée par strophes ou couplets, & à la fin de chacun il y a une chanson; c'est ce qui est marqué par des guillemets.

22 F A B L I A U X

Je morrai ja , dist la pucele , 10
Se plus me dites tel novele ,
Biau pere , que je vous oi dire ,
Si me gart Diex d'anui & d'ire ,
Li miens amis est fils de Conte ,
Doit bien avoir li vilains honte ,
Qui requiert fille à Chastelain.
» Ci le me foule , foule , foule ,
» Ci le me foule le vilain.

Le vilain vous convient avoir ,
Dist le pere par estavoir , 20
Si arez à plenté monoie ,
Çainture d'or & dras de soie ;
Ainsi li peres li despont ;
Mes la pucele li respont ,
Quanques vous dites rien ne vaut ,
» Ja n'ere au vilain donée ,
» Se cuer ne me faut.

Cuer ne me faut encore mie,
 Que ja à nul jor soie amie
 A cel vilain por ses deniers, 30
 S'il a du blé plain ses greniers,
 Sa char de bacon crue & cuite,
 Si la menjust, je li claim quite,
 Je garderai mon pucelage.
 » J'aim miex un chapelet de flors
 » Que mauvés mariage.

Mauvés mariage feroie,
 Pere, se le vilain prenoie,
 Quar son avoir & sa richete,
 D'avarisce le cuer li seche; 40
 Mes mon cuer me dit & semont
 Que toz li avoirs de cest mont
 Ne vaut pas le déduit d'amer,
 » Se je sui joliete nus ne m'en doit
 » blasmer.

24 F A B L I A U X

Blasmer, bele fille, si fet,
 Sachiez que li enfes qui fet
 Contre le voloir de son pere,
 Sovent avient qu'il le compere.
 Pere je ferai vo voloir,
 Mes trop me fet le cuer doloir 50
 Ceste chançons, & me tormente,
 » Nus ne se marie qui ne s'en re-
 » pente.

Repente, le vueil-je bien croire,
 Presque la chançon soit voire,
 Cil se repent qui se marie;
 Car je me sui ja repentie
 D'avoir mari ains que je l'aie,
 Li parlars tant fort m'en esmaie,
 Que j'en ai tout le cuer mari.
 » J'aim miex morir pucele qu'avoir
 » mauvés mari. 60

Mauvés

Mauvés mari n'aurez-vous pas ;
 Mes fiancer isnel le pas ,
 Dist li peres , le vous convient ;
 Atant es li vilains qui vient ,
 Qui moult avoit le cors poli ,
 Au miex qu'il puet de cuer joli ,
 S'est escriez à haute alaine.
 » L'avoirs done au vilain fille à Cha-
 » stelaine.

Chastelaine fu ja sa mere ,
 Chastelains est encor son pere , 70
 Mes granz pouretez l'avirone ,
 Quar por l'avoir que je li done ,
 Ma-il doné la pucelete ,
 S'en doi bien dire chançonette ,
 Quar je n'ai pas le cuer dolant ,
 » Je prendrai l'oïselet tout en volant.

En volant l'oïselet prendroie ,
 Tant est li miens cuers plains de joie ,
 Tome II. B

26 F A B L I A U X

Dist li vilains que ne puis dire ,
 Quant je sa grant biatité remire, 30
 Lors cuide paradis avoir ,
 Qui por tele Dame done avoir ,
 Si m'aït Diex riens ne mesprent ,
 » Nule riens à bele Dame ne se prent.

Nule ne se prent à celi ,
 Dont li regart tant m'abeli ,
 Que son pere le m'a donée ,
 Rose qui est encolorée
 Ne se prent pas à sa color ,
 Je ne sent ne mal ne dolor , 40
 C'entant qu'il m'en sovient par an'aïe.
 » Diex com est douz li penfers qui
 » vient de ma Dame.

De ma Dame ai un douz penser ,
 Dont je ne puis mon cuer oster ,
 Ades i pens en regardant ,
 Si voir veïl vont mon cuer ardant ;

Ardant voir, ce est de joie,
 Por son douz regart li otroie
 Mon cuer, ne partir ne l'en vueil,
 » En regardant m'on si vair oeil,
 » Donez les maus dont je me dueil. 100

Je me dueil se Diex me sequeure,
 Quar je ne cuit ja voir l'eure
 Que j'aie de li mon solas,
 Ha ! gentiz Prestres Nicholas,
 Espousez-nous tost sans nul plet.
 Dist le Prestres, ce tist ja fet,
 Mes ne sai quels est l'espousee.
 » Veez le la demander si se m'amors li
 » agree.

Agréez-vous ceste novele,
 Dist li Prestres à la pucele, 110
 Que vous doiez prendre & avoir
 Cel vlain li por son avoir ?

28 F A B L I A U X

Ele respondi , biau dous sire ,
Je n'ose mon pere desdire ,
Mes je ne li porterai foi ,
» Averai-je dont , lasse , mon mari
» maugré moi.

Maugré moi voir je l'averai ,
Mes ja foi ne li porterai ,
Sires Prestres , bien le fachiez ,
Il ne me chaut que vous faciez , 120
Dist li Prestres , je vous espouse ,
En chantant s'escrie la touse ,
De dolant cuer & esbahie ,
» Je n'ai pas amourette à mon voloir
» si en sui mains.jolie.

Mains jolie si en serai ,
Ne james jor nè passerai ,
Ne soie sole de plorer.
Diex ! or i puet trop demorer ,

Mes amis à moi reveoir ,
 Pastens li porra mescheoir , 130
 Trop long tans publiée m'a ,
 » S'il ne se haste mes amis perdue m'a.

Perdue m'a li miens amis ,
 Je croi que trop long tans a mis
 A moi venir reconforter ,
 Quar li vilains m'en veut porter
 Tout maintenant en sa contrée.
 Douz amis , vostre demorée
 Me fet de duel le cuer partir ,
 » Au departir d'amorettes doi-je bien
 » morir. 140

Morir doi-je bien par reson.
 Atant esvous en la meson
 Son ami qui l'est venus querre ,
 Du palefroi mist piet à terre ,
 Et s'en entra dedens la sale.
 Cele qui ert &c tainte &c pale ,
 B iij

30. F A N L I A U X

En chantant li prist à crier ,
» Amis on m'i destraint por vous , &
» si ne vous puis oublier.

Oublier ne vous puis-je mie ,
Que je ne soie vostre amie , 150
Trestoz les jors que je vivrai ,
Ne jamés jor ne vous fandrai
Tant com je aie au cors la vie ,
Por le vilain crever d'envie ,
Chanterai de cuer liement ,
» Acolez-moi & besiez doucement ,
» quar li maus d'amer me tient
» jollement.

Jollement me tient amis ,
Li maus qui si long tans a mis
Mon cuer por vous en grant destrece ,
Si com gelée la flor seche , 160
Mes li vilains ades seche ;
Mes deformes sui raverdie ,

Quant lez moi vous fent & acole,
 « Mes euers est si jolis por un poi qu'il
 » ne s'envole.

Vole mes euers, oïl de joie,
 Or tost amis, c'on ne vous voie,
 Si me montez sor vo cheval,
 Se nos avions passé cel val,
 Par tens seriens en vo païs.
 Cil qui ne fu pas esbahis 170
 La monte, & dist tele chançonette,
 « Nus ne doit lez le bois aler sans sa
 » compaignete.

Compaignete ne vous anuit,
 Quar en cel lieu serons anuit,
 Oïl li vilains n'aura poissance,
 Alons souef, n'aiez doutance,
 Je chanterai, s'il vous agrée,
 J'ai bone amorette trovée,
 B iv

Or viegne avant cil qui le clame ,
 » Ainsi doit aler fins cuers qui bien
 » aime. 180

Qui bien aime , ainsi doit aler.
 Atant ont veu avaler ,
 Le Chastelain for son destrier ;
 Li vilains li fu à l'estrier ,
 Qui sovent son duel renovele ,
 Et quant a veu la pucele
 Lez son ami si li deprie.
 » Por Dieu tolez-moi quanque j'ai ,
 » si me rendez m'amie.

M'amie me covient r'avoir ,
 Quar je donai moult grant avoir 190
 Avant que l'eusse espoufée.
 Dont s'est la pucele escriée ,
 Se li dist un mot par contrere ,
 Vilains , force me le fist fere ,

Si n'est pas droiz que vous m'airez ,
 » Pis vous fet la jalousie que li maus
 » que vous traiez.

Vous traiez mal & paine ensamble ,
 La rage vous tint ce me samble ,
 Quant vous à mon pere me donastes ,
 L'avoir de quoi vous m'achetastes , 200
 Ausi com se fuisse une beste ,
 Cranche les deux iex de la teste
 Vous menjust , & le cuer dedenz ,
 » Vostre jalousie est plus enragié que
 » li maus de dens.

Li maus des dens vous puint aerdre ,
 Ainçois que james me puint perdre .
 Cil qui me tient à son voloir ,
 Trop m'avez fet le cuer doloir ,
 Vilains , bien devez avoir honte .
 Dont s'escria le fils au Conte , 210

34 F A B L I A U X

Cui ceste parole abeli ,
 » Bele quar balez & je vos en pri , &
 » je vous ferai le virenli.

Le virenli vous convient fere ,
 Et li vilains comence à brere ,
 Quant la parole a entendue ;
 Mes riens ne vaut , il l'a perdue ,
 Cil est entrez dedenz sa terre ,
 Si ami le venoient querre ,
 Qui tuit chantoient liement ,
 » Espringuez & balez liement , vous
 » qui par amor amez leaument.

Leaument vous venons aidier ,
 Adonc n'ot cure de plaidier ,
 Li vilains quant les a veus ,
 Fuiant s'en va toz esperdus ,
 Au Chastelain s'en vint arriere ,
 Se li a dist à basse chiere ,

Fuions-nous-en, sauve la vie.

» La sainte Crois d'Outremer nous soit
» hui en aïe.

En aide nous puiſt hui eſtre
La ſainte Crois au Roi celeſtre, 230
Diſt cil qui vouſiſt eſtre aillors ;
Fuiant ſ'en va plus que le cors ,
Quar de paor li cuers li tramble ,
Toz ſes parages i aſſamble ,
Qui li ont dit ſans demorer ,
» Vilains leſſiez voſtre plorer , ſi vous
» prenez au laborer.

Au laborer me convient prendre ,
Diſt li vilains ſans plus attendre ,
Et gaaignier novel avoir ,
Bien ſai que ne ſis pas ſavoir, 240
Quant me pris à ſi haut parege ,
Et ſi ai fet mon damage ,
Bvj

36 F A B L I A U X

Ne m'en blasmez par saint Remi.

» Se j'ai fet ma foliete, nus n'en aura
» pis de mi.

De mi ne cuit-je qu'il ait homme,
Qui soit manans de si à Rome
A cui il soit pis avenu ;
Mais encor m'a Diex secouru,
Quant revenu sui en meson 250
Les vers que j'ai tant violé.
» J'ai trové li ni de pie,
» Mais li piot n'i sont mie,
» Il s'en sont trestuit volé.

Volé en sont tuit li piot ;
C'est-à-dire que tel i ot,
Mien escient qui les emporte.
Ainsi se plaint & descônforte
Li vilains, or m'en partirai.
De la pucele vous dirai 260

Qui chantoit de cuer liement ,
 » Jolietement m'envois , jolietement.

Jolietement m'i demaine ,
 Bone amor qui n'est pas vilaine ,
 Qui du vilain m'a délivrée :
 Or sui venue en la contrée ,
 Dont mes amis m'a fet douaire ,
 S'en doi bien par droit chançon faire ,
 Quar j'ai toz mes maus trespassez.
 » J'ai amotetes à mon gré , s'en sui
 » plus joliete assez. 175

Assez en sui plus joliete.
 Au descendre la pucelete
 Ot assez Dames & puceles ,
 Qui chantoient chançons noveles ,
 Et quant ce vint au congié prendre ,
 La pucele sans plus atendre ,
 Les avoit à Dieu comandées ,
 » Agironées depart amors agisonées.

38, F A B L I A U X

Agironées ai mon voloir ,
Li vilains s'en puet bien doloir , 280
L'escuiers devant la pucele ,
Qui tant estoit cortoise & bele ,
Dist , j'ai en biau lieu mon cuer mis ,
*
Ne fera que ne face joie ,
J'ai amiete sadete blondete
Tele com je voloie.

Explicit la Chastelaine de Saint Gille.

* Il manque un vers dans le manuscrit.





DE SIRE HAIN ET DE DAME
ANIENSE,

HU s Piaucele qui trova
 Cest fabel par reson prova,
 Que cil qui a fame rubeste,
 Est garnis de mauvese beste,
 Si le prueve par cest reclaim,
 D'Aniense & de sire Hain.
 Sire Hains favoit bon mestier,
 Quar il favoit bien rafaitier
 Les coteles & les mantiaus,
 Toz jors erent à chavestriaus
 Entre lui & Dame Aniense,
 Qui n'estoit pas trop volenteuse
 De lui servir à son voloir;
 Quar quant li preudom veut avoir

40 . F A B L I A U X

Porée , se li fesoit pois ,
 Et si estoit tout seur son pois ,
 Et quant il voloit pois mengier ,
 Se li fesoit por engaigner ,
 Un poi de porée mal cuite.
 Anieuse ert de mal porcuite 20
 Vers son seignor quanqu'ele pot ,
 Quar quant il voloit char en pot ,
 Dont li fesoit-ele rostir ,
 Et toute en la cendre honir ,
 Por ce qu'il n'en peust geuster.
 Se vous me volez escouter ,
 Je vous dirai bon helemot ,
 Riens ne vaut se chascuns ne m'ot ,
 Quar cil pert moult bien l'auleluie ,
 Qui par un noifeus le desluie , 30
 C'est por noient , n'i faudra mie.
 Sire Hains a dit , douce amie ,
 Alez me achater du poisson ,
 Vous en aurez à grant foison.

Dist Apieuse, par saint Cüre ;
 Mes or me dites biau sire,
 Se vous le volez de eue douce,
 Et cil qui volentiers l'adouce,
 Li a dit, mesde mer amie.

Apieuse ne tarda mie, 40

Qui moult fu pleine de mal art.
 Au pont vient, si trueve Guillart,
 Qui estoit ses cousins germains ;
 Guillart, dist-ele, c'est du mains,
 Je vueil avoir des epinoches,
 Mon mari, qui de males broches,
 Ait crevez les iex de la teste,
 Demande poisson à areste,
 Et cil qui fu de male part,
 Li a tornées d'une part, 50
 Se li a mis en son platel,
 Puis les cuevre de son mantel,
 En sa meson en vint tout droit.
 Sire Hains quant venir la voit,

42 F A B L I A U X

Li a dit bien veigniez vous , Dame ,
Foi que vous devez Notre-Dame ,
Est-ce raie , ou chien de mer ?

L'en faut moult bien à son esmer ,
Fet Anieuse , sire Hain ,

Volez-vous lier vostre estrain , 60
Qui me demandez tele viande ?

Moult est ore fols qui demande
Chose que l'en ne puet avoir :

Vous savez bien trestout de voir

Qu'il a annit toute nuit plut ,
Toz li poissons de la hors put.

Put ! fet sire Hains , Dieu merci ,

J'en vi ore porter par ci

De si bons dedens un panier.

Vous en porrez ja tant pledier , 70

Fet cele qui le het de cuer ,

Que je geterai ja tout puer ,

Dehait qui le dit s'il nel fet.

Les espinoches tout à fet

A semées aval la cort.

Diex ! fet Hains , com tu me tiens cort ,

A paine os-je dire mot ,

Grant honte ai quant mon voisin m'ot ,

Que tu me maines si vivement.

Ba ! si en prenez vengeance , 80

Fet-ele , si vous l'osez fere.

Tai-toi fame de pute asere ,

Fet sire Hains , lai moi ester ;

Ne fust por ma chose hastier ,

Por aler au marchié demain ,

Tu le comperaisles aparmain.

Comperaisle , fet Anieuse ,

Par mon chief je vous en-di beuse ,

Quant vos volez si comenciez.

Sire Hains fu moult courouciez , 90

Un petitelet se porpense ,

Après a dit ce que il pense ,

Quant fu apoiez for son coute ,

Anieuse , fet-il , ç'a coute ,

Il m'est avis , & si me samble
Que ja ne serons bien ensamble ,
Se nous ne tornons à un chief.
Or dites donc derechief ,
Fet-ele , se vous l'osez fere ,
A quel chief vous en volez trere. 100
Oil , fet-il , bien l'ose dire ,
Le matinet sans contredire ,
Voudrai mes braies deschaucier ,
Et enmi nostre cort couchier ,
Et qui conquerre les porra ,
Par bone reson moustera
Qu'il ert , sire & dame du nostre.
Je-l'otroi bien , par saint Apostre ,
Fet Anieuse de bon cuer ,
Et se je les braies conquer ; 110
Cui en trerai à tesmoignage ?
Nous prendrons en nostre visnage
Un home que nous miex amon.
Je l'otroi bien , prenons Symon ,

Et ma comere dame Aupais ,
 Que qu'il aviegne de la pais ,
 Cil dui garderont bien au droit.
 Hucheraï-je les or en droit ?
 Diex ! fet Hains , com tu es hastive ;
 Or cuides bien que ja soit tiue , 120
 La baillie de no meson ;
 Ainz auras de moult-fort poison
 Beu , foi que doi saint Climent ,
 Moult va presque je ne coment.
 Comencier , fet dame Anieuse ,
 Je sui assez plus covoitouse
 Que vous n'estes del comencier.
 Or n'i a fors que del huchier
 Nos voisins , certes ce n'a mon ?
 Sire Simon , sire Simon , 130
 Quar venez avant biau compere ,
 Et si amenez ma comere ,
 S'orrez ce que nous voulons dire ,
 Je l'otroï bien sans contredire ,

46 F A B L I A U X

Fet Symons debonesement.

Adonc s'en vindrent esfraument,
Si s'affieent l'un delez l'autre.

Sire Hains l'un mot après l'autre ,
Lor a contée la reson ,

Et descouverte l'achoisson , 140
Porquoi la bataille doit estre.

Ha ! fet Simon , ce ne puet estre
Que vous ainsi vous combattez.

Anieuse dist , escoutez ,
Li plais est pris en tele maniere ,

Que nus n'en puet aler ariere ,
Foi que doi au baren saint Leu ,

Jevueil que soiez en nó leu ,
Si ferons que fere devons.

Dont primes a parlé Simons , 150
Je ne vos porroies achoisier ,

Ne acorder , ne apesier ,
Ains aurez esprové vos forces ,

Or gardez bien que tu ne parces

Anieuse , se ton poing non.
 Sire Hain je vous di par non ,
 Gardez bien que vous ne porciez
 Nule chose dont vous faciez
 Vo fame mal , fors de vos mains.
 Sire , si m'aït saint Germain , 160
 Fet sire Hains , non ferai gié ;
 Mes or nous donez le congié .
 De no meslée comencier ,
 Il n'y a fors del deschaucier
 Les braies dont la noise monte.
 Que vous feroie plus lonc conte .
 Les braies furent deschaucies ,
 Et ens enmi la cort lancies ,
 Chascuns s'apresta de oombatre ;
 Ja lor verra lor os debatre , 170
 Sire Simons qui le parc garde ,
 Ains que Hains s'en fust donez garde ,
 Le fiert Anieuse à plains bras .
 Vilains , dist-ele , je te haz .

48 F A B L I A U X

Or me garde-cestre alemite.

Ah ! dist Hains , tres orde traître ,

M'es-tu ja venue ferir ;

Je ne porroie plus souffrir ,

Puisque tu m'as avant requis ;

Mes si m'aït Sainz Esperiz , 189

Je te ferai male nuit trere.

Par bieu je ne vous doute guere ,

Fet cele par vostre manace ,

Puisque nous somes en la place ,

Face chascuns du pis qu'il puet.

A cest mot sire Hains s'esmuet ,

D'ire & de mautalent espriz ,

La cort fu granz & li porpris ,

Bien s'i pooit l'en retorner ;

Et quant cele vit atorner 190

Son baron por li domagier ,

Onques ne se vout esmaier ,

Aintz li cort sus à plain effais ,

Huimes devendra le jeus lais ,

Quar

Quar sire Hains la fame ataint ,
 Si grant cop que trestout li taint
 Le cuir , sor le forcil en pers.
 Anieuse , dist-il , tu pers ,
 Or t'ai ta colée rendue.
 Cele ne fu mie esperdue , 102.
 Ainz li cort sus isnelement ,
 Se li done hastivement
 Un cop par desus le forcil ,
 Qu'a poi que delez un bercil .
 Ne l'abatit trestout envers ,
 Trop vous estiez descouvers ,
 Fet Anieuse ceste part ,
 Puis a esgardé d'autre part ,
 S'a ven les braies gesir ,
 Hastivement les cort sesir , 210.
 Si les lieve par le braioel ,
 Et li vilains par le tuiel ,
 Les empoigne par moult grant ire ,
 Li uns sache li autre tire ,
 Tome III. C

50 F A B L I A U X

La toile defront & despiece ,
 Par la cort en gist maint piece ,
 Par vive force jus les metent ,
 A la meflée se remettent.

Hains fiert sa fame enmi les dens
 Tel cop , que la bouche dedens 229

Li a toute emplie de sanc ;
 Tien ore , dist sire Hains , anc ,
 Je cuit que je t'ai bien aainte ;
 Or t'ai-je de deux colors tainte.
 J'aurai les braies toutes voies.

Dist Anieufe , ains que tu voies
 Le jor de demain au matin ,
 Chanteras-tu d'autre Martin ,
 Que je ne pris deux mellenz ,
 Fils à putain , vilainz pullens , 230
 Me cuides-tu avoir fopprise.

A cest mot de grant ire esprise ,
 Le fiert Anieufe esfraument ,
 Li cops vint par grant mautalent ,

Que dame Anieuse geta,
 Delez l'oreille l'acosta,
 Que toute sa force i emploie,
 A fire Hains l'eschine ploie,
 Quar del grant cop moult se detort;
 Vilains, dist-ele, tu as tort, 249
 Qui ne me lais les braies prendre.
 Fet fire Hains, or puis aprendre
 Que tu m'espargnes noient;
 Mes se par tens ne le te rent,
 Sire Hains dont li faille Diex,
 Or croist à double tes granz Diex,
 Quar je te tuerai ancui.
 Anieuse respondi, cui
 Tuerez vous, fire vilains;
 Se je vous puet tenir aus mains, 250
 Je vous ferai en mon Dieu croire,
 Vous ne me verrez ja recroire,
 Ains morras ainçois que m'eschapes.
 Tien or ainçois ces deux soupapes,
 Cij

52 F A B L I A U X

Fet sire Hains, ainz que je muire,
 Je le te metrai moult bien cuire,
 Se j'en puis venir au desus.
 A cest mot se recore sus,
 Si s'entredonent moult grant caus,
 Sire Hains fu hastis & chaus, 260
 Qui de ferir moult se coitoit,
 N'en pot mais quar moult se hastoit.
 Anieuse qui pas nel doute,
 De deux poins si forment le boute,
 Que sire Hains va chancellant.
 Que vous iroi-je contant,
 Tout furent sanglent lor drapel,
 Quar maint cop & maint hatipel
 Se sont donné por grant air.
 Anieuse le cort sesir, 270
 Qui n'ert pas petites ne manche,
 Sire Hains autour de la hanche
 L'abat si durement sus coste,
 Qu'à poi ne li brise une coste.

Cele chose forment li grieve ;

Mes Anieuse se releve ,

Un petit s'est ariere traite ,

Aupais le voit , si se deshàite ,

Qui le parc garde o son baron :

Ha ! por Dieu , fet-ele , Symon : 280

Quar parlons ore de la pes ,

Ce dist Symon , lai-moi en pes ,

* trait or , saint Bertremiex

. s'Anieuse en fust au miex

Que tu m'en priaisses aussi ;

Non feisse par saint Forfi ,

Tu ne m'en priaisses à piece :

Or atent encore une piece ,

Tant que li uns le pis en ait ,

Autrement n'auroit-il ja fait , 290

Soffrir te convient se tu veus.

Cil refurent ja percheus ,

* Le Manuscrit est déchiré en cet endroit.

54 F A B L I A U X

Qui erent en moult grant destrefce ,
 Hains tient sa fame par la trece ,
 Et cele qui de duel esprent ,
 Son baron par les cheveux prent ,
 Si le fache que tout l'embronche.
 Aupais le voit en haut s'esfronche
 Por enhardir dame Anieuse.

Quant Symon a choisi s'espeuse , 300
 Et l'esine qu'ele li a fete ,
 Aupais , dist-il , tu es meffete ,
 A poi que ferir ne te vois ,
 Se tu fez plus oïr ta vois ,
 Des que li uns en soit au miex ,
 Tu le comperras par mes iex ,
 Cele se tut qui le cremi.

Tant ont feru & escremi
 Cil qui se combattent ensamble ,
 Que li contes dist , ce me samble , 310
 Qu'Anieuse le pis en ot ;
 Quar fire Hains à force l'ot

Reculée encontre une treille ,
 En coste avoit une corbeille ,
 Anieuse i cheï arriere ,
 Quar à ses talons par derriere ,
 Estoit , si ne s'en donoit garde ,
 Et quant sire Hains la resgarde ,
 S'en a un poi ris de mal cuer ;
 Anieuse , fet-il , ma suer , 323
 Tu es el paradis Bertran ,
 Or pues tu chanter de Tristan ,
 Ou de plus longue , se tu sez ;
 Se je fusse autre si versez ,
 Tu me tenisses ja moult cort.
 Atant vers les braies s'en cort ,
 Si les prist , & si les chança ;
 Vers sa fame se radreça ,
 Qui en la corbeille ert versée ,
 Malement l'eust confessée , 330
 Ne fust Symons qui li escrie ,
 Fui toi malfart , n'en tue mie ,
 Ciiiij

56 F A B L I A U X

Bien voi que tu es au dessus.

Anieuse veus en tu plus ,

Fet Symons qui la va gabant ,

Bien a abatu ton beubant ,

Sire Hains par ceste meslée.

Seras tu mes si emparlée ,

Come tu as esté jusqu'à ore ?

Sire , foi que doi saint Grigoire , 340

Fet cele ne fusse hui lassée ,

Se je ne fusse ci verlée ;

Mes or vous proi par amistez ,

Biau sire , que vous m'en getez.

Fet Symons ains qu'isses issi ,

Fianceras or endroit ci ,

Que tu james ne mefferas ,

Et que en la merci feras ,

Sire Hains à toz les jors mes ,

Et que tu ne feras james

350

Chose nule qu'il te deffenge,

Ba ! Deable , & s'il me sedange ,

Fet Anieuse, ne cort seure,
 Et bien j'en puis venir à deseure,
 Ne me deffendrai-je mie?
 Escoute, de ceste anemie,
 Fet Symons, qu'elle a respondu;
 Aupais en as-tu entendu?
 Oil voir, fire, bien l'entent.
 Anieuse, je te blastent 360
 Que tu respons si fetement,
 Quar tu vois bien apertement,
 Que tu ne pues plus maintenant,
 Si te convient d'ore en avant
 Fere del tout à son plesir,
 Quar de ci ne pues tu issir
 Se par son comandement non.
 Anieuse respondi non,
 Conseilliez-moi que je ferai.
 Par foi, dit Aupais, non ferai, 370
 Que tu ne m'en croiroies mie.
 Si ferai, bele douce amie,
 C v

58 F A B L I A U X

Je m'en tendrai à vostre esgart.,
 Or t'estuet-il, se Diex me gart,
 Or 'endroit fiancer ta foi,
 Je ne fai se ce ert en foi,
 Mes toutes voies le feras,
 Que tu ton baron serviras
 Si come preude fame doit fere,
 Ne jamés por nul mal afere 380
 Ne te dreteras contre lui.
 Anieuse dist sans delui,
 Par foi, le vueil bien creanter,
 Por que je m'en puisse garder,
 Ainsi en vueil fere l'otroi.
 A cest mot en risent tuit troi,
 Sire Hains, Symons & Aupais.
 Toutes voies firent la pais,
 De la corbeille la geterent,
 Et en meson la ramenerent; 390
 Moult souvent s'est clamée lasse.
 Mais Diex i mist tant de sa grace,

Que puis cele nuit en avant ,
Onques ne s'ala percevant ,
Sire Hains qu'ele ne li feist
Trestout ce qu'il li requeist
De lui servir s'avolantoit ,
Et por ce que les cops doutoit ,
Nel desdifoit de nule chose.
Si vous di bien à la parclose 400
En fu à sire Haim moult bel.
Ainz que je aie cest fabel
Fine , vous di je bien en foi ,
Se vos fames mainent buffoi ,
Deseur vous nul jor par mal art ,
Que ne soiez pas si musart
Que vous le souffrez longuement ;
Mes fetes ausi fetement
Come Hains fist de sa moillier ,
Qui ainc ne le vout adaingnier , 410
Fors tout le mains que ele pot ,
Dusques atant que il li ot
C vj

60 F A B L I A U X

Batu & les os & l'eschine,
 Tout issi cis fabliaus fine.

*Explicit de sire Hains & de Dame
 Anieuse.*



E S T U L A.

IL estoient jadis dui frere,
 Sans conseil de pere & de mere,
 Et tout sans autre compaignie,
 Pouretez fu bien lor amie,
 Quar souvent fu en lor compaignie;
 Et c'est la riens qui plus mehaingne
 Cels entor qui ele se tient,
 Nus si grans malages ne tient.
 Ensamble manoient andoi
 Ei frere, dont dire vous doi, 10
 Une nuit furent moult destroit
 De soif, & de fain & de froit;

ET CONTES. 61

Chascuns de ces maus souvent tient
A cels qui povretez maintient.
Un jor se pristrent à penser
Coment se porroient tenser
Vers povreté qui les apresse,
Souvent lor fet sentir mesese.
Uns moult renomez riches hon
Manoit moult près de lor meson, 20
Cil sont povres, li riches fols,
En son cortil avoit des chols,
Et en l'estable des brebis,
Andui se sont cele part mis.
Povretez fait maint homme fol :
Li uns prent un sac à son col,
L'autres un coutel en sa main,
Ambedui se sont mis au plain,
L'uns entre au cortil maintenant,
Puis ne vait queres atardant 30
Des chols trencha par le cortil :
L'autre se trait vers le bercil

62 F A B L I A U X

Pour l'uis ouvrir , tant fet qu'il l'uevre ,
 Avis lui est que bien va l'uevre ,
 Tantant vait le plus cras mouton.
 Mais adonc encor seoit-on
 En l'ostel , si c'on trefoi
 L'uis du bercil , quant il l'ouvri.
 Li preudom apela son fil ,
 Va voir , dist-il , el cortil 40
 Que il n'i ait rien , se bien non ,
 Apele le chien de meson :
 Estula avoit non li Chiens ;
 Mes de tant lor avint-il biens ,
 Que la nuit n'ert mie en la cort ,
 Et li valles prenoit estout ,
 L'uis devers la court ouvert a ,
 Et crie , Estula , Estula.
 Et cil du bercuel respondi ,
 Oil voirement sui je ci. 50
 Il fesoit moult obscur & noir ,
 Si qu'il nel pot apercevoir

Celui qui si respondu a :

En son cuer bien por voir cuida

Que li Chiens eust respondu.

N'i a puis gueres atendu ,

En la meson droit s'en revint ,

Grant paor ot quant il i vint.

Qu'as-tu , biau fils , ce dist li pere ?

Sire , foi que je doi ma mere , 60

Estula parla or à moi.

Qui , nostre chien ? voire par foi ,

Et se croire ne m'en volez ,

Huchiez le errant parler l'orrez.

Li preudons maintenant s'en cort

Por la merveille , entre en la cort ,

Et hucha Estula , son chien.

Et cil qui ne s'en gardoit rien ,

Li dist voirement sui je ça.

Li preudom grant merveille en a. 70

Par toz sains & par totes saintes ,

Fils j'ai oï merveilles maintes ,

64 F A B L I A & X

Onques mes n'oï lor pareilles,
 Va tost, si conte ces merveilles
 Au Prestre, si l'amaine o toi,
 Et li di qu'il aporte o foi
 L'estole & l'eve beneoite.
 Cil au plustost qu'il puet s'esploite
 Tant, qu'il vint en l'ostel au Prestre.
 Ne demoura gueres en l'estre, 85
 Vint au Provoire isnelement,
 Sire, dist-il, venez vous ent
 En meson oir granz merveilles,
 Onques n'oïstes lor pareilles,
 Prenez l'estole à vostre col.
 Dist le Prestre tu es tout fol,
 Qui or me veus la fors mener,
 Nus piez sui, n'i porroie aler.
 Et cil li respont sans delai,
 Si ferez, je vous porterai. 90
 Li Prestres a prise l'estole,
 Si monte sans plus de parole

Au col celui , & il s'en va
 La voie , si come il vint là ,
 Qu'il voloit aler plus briefment
 Par le sentier tout droit descent ,
 Là où cil descendu estoient ,
 Qui lor viande porchaçoient ,
 Cil qui les chols aloit coillant ,
 Le Provoire vit blanchioiant , 100
 Cuida que ce fust son compaing
 Qui aportast aucun gaaing ,
 Se li demanda par grant joie ,
 Aportes-tu riens ? Par foi oie ,
 Fait cil qui cuida que ce fust
 Son pere qui parlé eust.
 Or tost , dist-il , gete le jus ,
 Mes coutiaus est bien esmolus ,
 Je le fis ier moudre à la forge ,
 Ja aura coupée la gorge. 110
 Et quant li Prestres l'entendi ,
 Bien cuida c'on l'eust trahi ,

66 F A B L I A U X

Du col celui est jus faillis ,
 Si s'enfuit trestoz esmaris ,
 Mes son soupelis ahocha
 A un pel , si qu'il remest là
 Qu'il n'y osa pas tant ester ,
 Qu'il le penst du pel oster.
 Et cil qui les chols ot coillis
 Ne fu mie mains esbahis 110
 Que cil qui por lui s'enfuiroit ,
 Si ne favoit que il avoit ;
 Et ne pourquant si va-il prendre
 Le blanc qu'il vit au pel prendre ,
 Si sent que c'est un soupelis.
 Atant ses freres est faillis
 Du bercil atout un mouton ,
 Si apela son compaignon ,
 Qui son sac avoit plains de chols ,
 Bien ont andui carchié les cols , 130
 Ne voudrent plus lonc conte fere ,
 Andui se sont mis el repere

Vers lor ostel qui lor fu prest.
 Lors a cil monstre son conquest
 Qu'ot gaaignié le foupelis ;
 Si ont assez gabé & ris ,
 Que li rires lor fu rendus ,
 Qui devant lor fu deffendus.
 En petit d'eure Diex labeure ,
 Tels rit au main qui le soir pleure , 140
 Et tels est au soir courouciez ,
 Qui au main est joians & liez.

Explicit d'Estula.





DES TROIS AVUGLES DE COMPIENGNE.

Par CORTEBARBE.

UN E matiere ci dirai
 D'un fabel que vous conterai,
 On tient le menestrel à sage,
 Qui met en trouver son usage
 De fere biaux dis & biaux contes
 C'on dit devant dus, devant contes.
 Fabel sont bons à escouter,
 Maint duel maint mal font mesconte^r
 Et maint anui & maint meffet.
 CORTEBARBE a cest fabel fet, 10
 Si croi bien qu'encor l'en soviegne.
 Il avint ja defors Compiengne

Trois avugles un chemin aloient
 Entre eus , nis un garçon n'avoient
 Qui les menast ne conduisist ,
 Ne le chemin lor apresist ,
 Chascun avoit son hanepel ,
 Moult povre estoient lor drapel ,
 Quar vestu furent pourement ,
 Tout le chemin si fetement 20

s'en aloient devers Senlis.
 Uns Clers qui venoit de Paris
 Qui bien & mal assez savoit ,
 Escuier & sommier avoit ,
 Et bel palefroï chevauchant ,
 Les avugles vint aprochant ,
 Quar grant ambleure venoit ,
 Si vit que nus ne les menoit ,
 Si pense que aucuns n'en voie
 Coment alaissent-il la voie. 30
 Puis dist , el cors me fiere goute ,
 Se je ne fai s'il voient goute.

70 F A B L I A U X

Li awgle venir l'oïrent,
 Esfraument d'une part se tindrent,
 Si s'escrient, fetes-nous bien,
 Povre somes for toute rien,
 Cil est moult povres qui ne voit,
 Li Clers esfraument se porvoit,
 Qui les veut aler falordant,
 Vez ici, fet-il, un besant, 40
 Que je vous done entre vous trois.
 Diex vous le mire & sainte Croiz,
 Fet chascuns, ci n'a pas don lait,
 Chascuns cuide ses compains l'ait.
 Li Clers maintenant s'en départ,
 Puis dist qu'il veut vir lor départ,
 Esfraument à pié descendi,
 Si escouta & entendì
 Coment li awgles disoient,
 Et coment entreus devoient. 50
 Li plus mestres des trois a dit,
 Ne nous a or mie escondit

Qui à nous cest besant dona ,
 En un besant moult biau don a .
 Savez , fet-il , que nous ferons ,
 Vers Compiègne retournerons ,
 Grant tens a ne fumes aaise ,
 Or est bien drois que chascuns s'aïse.
 Compiègne est de toz biens plentive.
 Com ci a parole soutive , 60
 Chascun des autres li respont ,
 C'or eussions nous passé le pont.
 Vers Compiègne sont retorné ,
 Ainsi come il sont atorné ,
 Moult furent lié , bant & joiant.
 Li Clers les vades sivant ,
 Et dist que ades les sivrà ,
 De si adonc que il saura
 Lor fin. Dedens la vile entrerent ,
 Si oïrent & escouterent 70
 C'on crioit parmi le chastel ,
 Ci a bon-vin frés & novel ,

Ca d'Aucoire , ca de Soissons ,
 Pain & char , & vin & poissons ,
 Ceens fet bon despendre argent ,
 Ostel i a à toute gent ,
 Ceens fet moult bon herberger.
 Cele part vont tout sans danger ,
 Si s'en entrent en la meson ;
 Li borgois ont mis à reson , 80
 Entendez ça à nous , font-il ,
 Ne nous tenez mie por vil ,
 Se nous somes si povrement ,
 Estre volons priveement ,
 Miex vous paieront que plus cointes ,
 Ce li ont dit , & li acointe ,
 Quar nous volons assez avoir.
 L'ostes pense qu'il dient voir ,
 Si fetes gent ont deniers grans ,
 D'aus aaisier fu moult engrans 90
 En la haute loge les maine :
 Seignor , fet-il , une semaine

Porriez

Porriez ci estre bien & bel ,
 En la vile n'a bon morfel
 Que vous n'aiez si vos volez ,
 Sire , font-il , or tost aiez ,
 Si nous fetes assez venir .
 Or m'en leffiez dont convenir ,
 Fet li borgois , puis si s'entorne ,
 De cinq més pleniers lor atorne 100
 Pain , & char , pasteiz & chapons ,
 Et vins , mes que ce fu des bons ,
 Puis si lor fist la sus tramettre ,
 Et fist del charbon el feu metre ,
 Assis se font à haute table .

Li valles au Clers en l'estable
 Tret ses chevaus , l'ostel a pris ,
 Li Clers qui moult ert bien apris ,
 Et bien vestus & cointement ,
 Avoec l'oste moult hautement 110
 Sist au mengier la matinée ,
 Et puis au souper la vesprée ,

Et li avugle du folier,
Furent servi come chevalier,
Chascun grant paticle menoit,
L'uns à l'autre le vin donnoit,
Tien je t'en doing, après m'en done,
Cis crut for une vingne bone,
Ne cuidiez pas qu'il lor anuit,
Ainsi jusqu'à la mienuit 120
Furent en solas sans dangier;
Li lit font fet, si vont couchier
Jusqu'au demain qu'il fu bele eure,
Et li Clers tout ades demeure,
Por ce qu'il veut savoir lor fin.
Et l'ostes fu levez matin,
Et son vallés, puis si conterent
Combien char & poisson cousterent.
Dist li vallés en vérité,
Li pains, li vins & li pasté 130
Ont bien cousté plus de dix saus.
Tant ont-il bien eu entre aus.

Li Clers en a cinq sols pour lui.
 De lui ne puis avoir anui,
 Va la sus, si me fai paier.
 Et li vallés sans delaier
 Vint aus avugles, si lor dist
 Que chascun errant se vestit,
 Ses fires veut estre paiez.
 Font-il, or ne vous esmaiez, 140
 Quar moult tres bien li paierons,
 Savez, font-il, que nous avons ?
 Oïl, dist-il, dix sols devez,
 Bien le vaut, chascuns s'est lever,
 Tuit troi sont aval descendu.
 Li Clers a tout ce entendre,
 Qui se chaugoit devant son lit.
 Li troi ayugles à l'oste ont dit,
 Sire nous avons un besant,
 Je croi qu'il est moult pesant, 150
 Quar nous en rendez le sorplus,
 Ainçois que du vostre aions plus.

76 F A B L I A U X

Volentiers li ostes respont,
 Fait li uns, quar li baille dont,
 Liquels l'a ? be ! je n'en ai mie,
 Dont la Robers barbe florie,
 Non ai, mes vous l'avez bien fai.
 Par le cuer bieu mie n'en ai,
 Liquels l'a dont ? tu l'as, mes tu,
 Fetes ou vous ferez batu, 160
 Dist li ostes seignor truant,
 Et mis en longaingne puant
 Ainçois que vous partez de ci.
 Il li crient por Dieu merci.
 Sire moult bien vous paierons.
 Donc recomence lor tençons.
 Robers fet li uns quar li donez
 Le besant devant nous menez,
 Vous le requistes primerains;
 Mes vous qui venez daarains 170
 Li bailliez, quar je n'en ai point,
 Or sui je bien venus à point,

Fet li oſtes , quant on me truſſe ,
 L'un va donner une grant buſſe ,
 Puis fait apporter deux lingnas.
 Li Clers qui fu à biaux harnas ,
 Qui le conte forment amoit ,
 De ris en aïſe ſe paſſoit.
 Quant il vit le ledengement ,
 A l'oſte vint iſnelement , 183
 Se li demande qu'il avoit ,
 Quele choſe ſes gens demandoit ,
 Fet l'oſtes , du mien ont eu
 Dix ſols c'ont mangié & beu ,
 Si ne m'en font fors eſcharnir ;
 Mais de ce les vueil bien garnir ,
 Chaſcun aura de ſon cors honte.
 Ainçois metez-le ſor mon conte ,
 Fet li Clers , quinze ſols vous doi ,
 Mal fet povre gent fere anoi. 190
 L'oſte reſpont moult yolentiers ,
 Vaillans Clers eſtes & entiers.

78 F A B L I A U X

Li awgle s'en vont tout cuite ,

Or oiez come fete refuite ,

Li Clers porpenfa maintenant ;

On aloit la messe sonant ,

A l'oste vint , si l'arefone.

Ostes , fet-il , vostre personne

Du moustier dont ne coniffiez ?

Ces quinze sols bien li croiriez , 200

Se por moi les vos voloit rendre :

De ce ne sui mie à aprendre ,

Fet li borgois , par saint Silvestre ,

Que je croiroie nostre Prestre ,

S'il voloit plus de trente livres,

Dont dites j'en soies delivre ,

Efraument com je revendrai ,

Au moustier paier vous ferai ,

L'oste le comande efraument ,

Et li Clers ensi fetement

201

Dist son garçon qu'il atornast ,

Son palefroi & qu'il trouffast ,

Que tout soit prest quant il reviegne ,
 A l'oste a dit que il s'enviegne.
 Anbedui el moustier en vont ,
 Dedens le chancel entré sont ,
 Li Clers qui les quinze sols doit ,
 A pris son oste par le doit ,
 Si l'a fet delez lui assir.

Puis dist je n'ai mie loisir 220

De demorer dusqu'après messe ,
 Avoir vos ferai vo promesse ,
 Je l'irai dire qu'il vous pait ,
 Quinze sols trestout entrefait ,
 Tantoist que il aura chanté.

Fetes-en vostre volenté ,
 Fet li borgois , qui bien le croit.

Li Prestres revestus estoit ,
 Qui maintenant devoit chanter.

Li Clers vint devant lui ester , 230

Qui bien sot dire sa reson ,

Bien senbloit estre gentiz hon ,

D iij

N'avoit pas la chiere reborse ,
Douze deniers tret de sa borse ,
Le Prestre les met en la main ,
Sire , fet-il , por saint Germain ,
Entendez la un poi à mi.
Tuit li Clers doivent estre ami ,
Por ce vieng je pres de l'autel ,
Je gut anui à un ostel 240
Chiez un borgois qui moult vaut ,
Li douz Jhesu Criz le confaut ,
Quar preudom est & sans boisdie ;
Mes une curel maladie
Li prist er soir dedens sa teste ,
Entrues que nous demeniens feste ,
Si qu'il fu trestous marvoiez ,
Dieu merci or est ravoiez ,
Mes encor li deut li chiez ,
Si vòus pri què vòus li lisiez , 250
Après chanter un Evangile
Desus son chief. Et par saint Gille ,

Fet li Prestres , je li lirai.
 Au borgois dist , je le ferai ,
 Tantost come j'aurai messe dite ,
 Dont en claime je le clers cuite ,
 Fet li borgois , miex ne demant.
 Sire Prestre à Dieu vous comant ,
 Fi li clers , adieu biau douz mestre ,
 Li Prestres à l'autel va estre , 260
 Hautement grant messe comence ,
 Par un jor fu de Diemenche ,
 Au-moustier vindrent moult de gens ,
 Li clers qui fu & biaux & gens ,
 Vint à son oste congié prendre ,
 Et li borgois sans plus attendre ,
 Dusqu'à son ostel le convoie ,
 Li clers monte , si va sa voie ,
 Et li borgois tantost après
 Vint au moustier , moult fu engrés 270
 De ses quinze sols recevoir ,
 Avoir les guidé tout pour voir ,
 Dv

Ens el chancel tant atendi ,
 Que li Prestres se devesti ,
 Et que la messe fu chantée.
 Et li Prestres sans demorée
 A pris le livre & puis l'estole ,
 Si a huchié sire Nichole ,
 Venez avant , agenouïlez.
 De ces paroles n'est pas liez 280
 Li borgois , ains li respondi ,
 Je ne ving mie por ceci ,
 Mes mes quinze sols me paiez ,
 Voirement est-il marvoiez ,
 Dist li Prestres , nomini Dame ,
 Aidiez à cest preudome a l'ame ,
 Je sai de voir qu'il est dervez.
 Oez , dist li borgois , oez ,
 Com cis Prestres or m'escharnist ,
 Por poi que mes cuers du sens n'ist ,
 Quant son livres m'a ci tramis. 291
 Je vous dirai biaux dous amis ,

Fet li Prestres, coment qu'il praigne,
 Tout ades de Dieu vous souviagne,
 Si ne poez avoir mes chief;
 Le livres li mist for le chief,
 L'Evangile li voloit dire.
 Et li borgois comence à dire,
 J'ai en meson besoingne à fere,
 Je n'ai cure de tel asere, 300
 Mais paie-moi tost ma monoie.
 Au Prestre durement anoie,
 Tos ses paroschiens apele,
 Chascuns entor li s'atroupeles,
 Puis dist, cest home me tenez,
 Bien sai de vous qu'il est dervez,
 Non sui, fet-il, par saint Cornille,
 Ne par la foi que doi ma fille,
 Mes quinze sols me paierez,
 Ja ainsi ne me gaberez : 310
 Prenez-le tost, le Prestre a dit.
 Li paroschiens sans contredit.
 D vij

Le vont tantost moult fort prenant,
 Les mains li vont trestuit tenant,
 Chascuns moult bel le reconforte,
 Et li Prestres le livre aporte,
 Se li a mis defeur son chief,
 L'Evangile de chief en chief
 Li lut, l'estole entor le col;
 Mes à tort le tenoit por fol, 320
 Puis l'esproha d'eue benoite.
 Et li borgois forment covoite
 Qu'à son ostel fu revenus.
 Lessiez fu, ne fu plus tenus,
 Li Prestres de sa main le saine,
 Puis dist avez esté en paine.
 Et li borgois s'est toz cois teus,
 Courouciez est & moult honteus,
 De ce qu'il fu si atrapez,
 Liez fu quant il fu eschapez; 330
 A son ostel en vint tout droit.
 CORTEBARRE dist orendroit

C'on fet à tort maint home honte.
Atant definerai mon conte.

*Explicit des trois Awugles de
Compiengne.*



LE CHEVALIER QUI FAISOIT
PARLER LES *** ET LES ***.

Par GARIN.

DE fables fait-on les fabliax,
Et de notes les chans noviax,
Et de matiere les chançons,
Et de drap chaucés & chauçons.
Ce Bachelier dont je vous conte,
S'il fu fix de Roi ou de Conte,
Si estoit-il assés puissans,
Prox & hardis & combatans,

Il avoit mervéillous eur ,
 De ce soiez tous affeur , 10
 Que il faisoit les * * * parler
 Quant il les vouloit apeler ,
 Nes le cul qui est en la pet
 Li respondoit à son apel :
 Icel eur li fu donez
 Au tiers an qu'il fu adoubez.

Je vos dirai coment s'avint.
 Li Chevalier povres devint ,
 Il n'avoit ne vignes ne terres ,
 En tornoiemens & en guerres 20
 Iert trestoute son atendance ,
 Il savoit bien ferir de lance ,
 Hardis estoit & combatans ,
 Ens grans besoingnes embatans ;
 Mais li tornoï sont deffendu ,
 Tout a mangié & despendu.
 Li Chevaliers en cest termine ,
 Ne li remaint mantel d'ermine ,

Ne fercot, ne chape fourée,
 Ne d'autre avoir une danrée. 30
 Que tout n'ait beu & mis en gage,
 De ce nel tieng-je pas à sage,
 Quant son harnois a engagé,
 Et trestout beu & mengié.

En un chastel iert sejornans,
 Qui moult fu chiers & despendans
 Ainsis come seroit Provins,
 Souvent il bevoit de bons vins.
 Par tout sont guerres deffendues,
 Ne nul n'an sont esmeues, 40
 Illuec fu long tans à sejour.
 Tant que il avint à un jour
 C'on cria un tornoïement
 Par le pais communement,
 Que tuit allassent sans esloigne
 Droit à la Haie en Touraine.
 Là devoit estre fort & fier,
 De ce fu liez li Chevalier,

Quant il entendî la novele.

Huet son escuier appelle, 50

Et li raconte sa novele,

Qui li fu avenans & bele,

Dou tornoî qu'à la Haie iert.

Et dit Hues, à vous qu'afiert

De parler de tornoïement,

La sont tuit votre garnement

Engagié pour nostre despense.

Dist li Chevaliers; car en pance,

Huet, dist-il, se tu bien veus

Toujours cōsoillier bien me seus, 60

Moult me fust miex se te creüsse.

Or fait si coment je reüsse

Mes garnemens. s'em plus attendre,

Sans toi n'en feroie chief prendre.

Quant Hues voit, faire l'estuet,

Si s'en chevist au miex qu'il puet,

Le palefroi son signor vent,

Donques n'en fist autre convent,

Et puis s'en aquitta tres bien ,
Si qu'à paier ne laissa rien. 70

Tant que se vint à lendemain
Qui r'ot ses gages en sa main.
En deus se mettent à la voie ,
Nus ne les fuit ne les convoie ,
Puis s'en entrerent en une lande.

Le Chevalier Huet demande
Coment avoit eu ses gages.
Et Hues qui moult estoit sages
Li a dit , sire , par ma foy ,
J'ai vendu votre palefroi , 80
Que autrement ne pavoit estre ,
Or n'en menrez cheval en destre ,
Que que vous faciez en avant.
Combien as-tu de remenant ,
Huet , ce dit li Chevaliers ?
Par foi , sire , douze deniers ,
Avons nous s'em plus à despendre.
Donc n'avons nous mestier d'atendre.

Fait le Chevalier, se me samble.
Endui vont chevauchant ensamble; 90
Puis entrent en une vallée,
Grande, parfonde, longue & lée,
Et Hues chevauche devant,
Et s'en va fort esperonnant
Seul le roncin grant aleure,
Tant que il vint par aventure
En un prez lez une fontaine
Qui moult iert bele, clere & saine,
Tout entour avoit arbrissiaux
Vers & foillus, & grans & biaux, 100
Li arbrissel moult bel estoient.

En la fontaine se baignoient
Trois puceles preus & senées,
Qui de biauté sembloient fées,
Lor robes à tout lor chemises
Orent sor la fontaine mises
Du bout de la fontaine en haut.
Prés fu de-midi, si fist chaut.

Les robes valent un trésor ,
 Bastues estoient à or¹ , 110
 Onc plus riches ne furent veues.

Quant Hues voit les fames nues ,
 Cele part va à esperon ,
 Si ne lor dit ne ho ne non ,
 Ainsois a les robes faïties ,
 Et eles remestrent esbahies ,
 Quant eles voient les robes emporte ,
 La plus mestre s'en desconforte ,
 Et entre aus forment se doulousent ,
 Prient , & lamentent , & plourent.
 Eufis com se vont demenant , 121
 Esvos le Chevalier venant ,
 Qui après l'escuier s'en va.

Atant l'une d'eles parla ,
 Et dit , je voi le Chevalier ,
 Le seignor au mal escuier ,
 Qui nos robes nous a tollues ,
 Et nous a laiffiées toutes nues.

92 F A B L I A U X

Or le prions s'em plus attendre
Qu'il nous face nos robes rendre , 130
S'il est prodoms , il le fera.

Atant la plus mestre parla ,
Et li conte lor mesestance.
De ce ot li Chevalier pesance ,
Et ot des puceles pitjé.

Son cheval a tant avancié
Huet ataint, & si li dist ,
Baille-moi ça , se Diex t'aïst ,
Ses robes , nes emporte mie ,
Que ce seroit grant viloinie 140
De faire à ces puceles honte.

Or tenez d'autre chose conte ,
Dist Hues , & ne soyez yvres ,
Les robes valent bien dix livres ;
Car onques plus riches ne vi.
Devant quatorze ans & demi ,
Ne gangnerez-vous autretant ,
Tant alez à tornoïement.

Ne me chaut, dit li Chevalier,
 Ge les reporterai arrier 150
 Les robes, coment qu'il en praingne,
 Je n'ai cure de tele gaingne,
 Je n'en venroie ja en pris.

A bon droit i estes vos chetis,
 Se dist Hues par mal talent.
 Li Chevalier les robes prent,
 Et est revenus aus puceles,
 Qui tant ierent vaillans & belles,
 Si lor a lor robes rendues,
 Et eles s'en sont tantost vestues; 160
 Car à chascune estoit moult tart.

Atant li Chevaliers s'empart,
 Et s'en est retornez arriere :
 L'une des puceles premiere
 Parole as autres, si lor dist,
 Damoifelles, se Dex m'aïst,
 Cils Chevaliers est moult cortois,
 Mains en a, vez vous, ençois

94 F A B L I A U X

Eussent nos robes chier vendues ,
 Que il les nos eussent rendues , 173
 Car en eust de bons deniers.
 Moult est cortois li Chevaliers ,
 Il a vers nos fait cortoisie ,
 Et nous avons fait vilonnie ,
 Quant riens ne li avons donné ,
 Dont il nous doit savoir malgré ,
 Qu'il est si pources qu'il n'a rien :
 Rapelons-lou , s'el paions bien ,
 Nule n'en soit avere ne chiche ,
 Mais faisons le pource home riche. 180
 Les autres li ont creanté.
 Le Chevalier ont rapellé ,
 Et il retorne maintenant.

La plus mestre parla avant ,
 Et li dit , fire , or entendois ,
 Ne il n'est raison , nil n'est drois ,
 C'ainsi de nous vous departois ,
 Que vous n'aiez du notre ainsois ;

Richement nous avez servie,
 Rendues nous avez les vies, 190
 Si avez fait que moult prudom,
 Et je vous donrai riche don,
 Et sachiez que ja n'i faudrés,
 Jamais n'irez ne loing ne prés,
 Que tous li mons ne vous conjoie,
 Et c'on ne face de vous joie,
 Et si vous abandonneront
 Maintenant quanqu'il aront,
 Ytex fera le vostre eur,
 De ce soiez tous aiseur, 200
 Ne povez mais avoir pouerte.
 Dame si a riche desserte.

L'autre reparole après;
 Jamais n'irez ne loing ne prés,
 Ou vous truissiez fame ne beste,
 Pour qu'ies deux iex en la teste,
 Se le . . . volez apeler,
 Qu'il n'el conviegne à vos parler.

Ytex fêra le vostre eur,
De ce soiez tous asseur 210

Que tel n'ot mais ne Roy ne Conte.
De ce ot le Chevalier grant honte,
Et tint la pucele por fole.

Et la tierce si reparole,
Et dit au Chevalier, biau fire,
Savez-vos que je vuel dire
Se le . . . a encombrement,
Qu'il ne responde apertement
En leu dou . . . tout maintenant,
Huchiez le cul hardiement, 220
Et li cus respondra pour lui,
Qui qu'en ait ne duel ne anui,
Huchiez-le donc pour vo besoingne.

De ce ot li Chevaliers vergoingne,
Et cuïde bien que gabé l'aient,
Et que pour niant le délaient.
Eframment au chemin se met,
Tant qu'a confeu a Huet,

Tout en riant li a conté
 Com celes l'avoient gabé , 230
 Gabé m'ont celes dou prael.
 Lors dist Hues ce m'est moult bel :
 Qu'il est moult fox par saint Germain ,
 Que ce que il tient en sa main ,
 Giete à ses piés en non chaloir.

Huet , je croi que tu dis voir.
 Einsis s'en vont parlant ensemble :
 Tant que il virent , se me samble ,
 Un Chapelain semplus de gent ,
 Qui chevauchoit une jument , 240
 Le chemin voloît traverser ,
 En un autre voloît aler ,
 Qui assés près d'illuec estoit.
 Sitost com le Chevalier voit ,
 Vers lui trestourne sa jument ,
 Et descendi isnelement ,
 Et-li dist , sire , bien viengniez ,
 Or vous pri que vous remaingniez
Tome III. E

Huimais o moi pour ostaler ,
 De vous servir & honnorer 250
 Ai grant envie & grant talent ,
 Et tout à vo comandement ,
 Met quanque j'ai , n'en doutez ja.

Le Chevalier se mervilla
 Dou Prestre qui non connoist mie ,
 Qu'insi de demourer lou prie.
 Huet l'apele , si li dit ,
 Sire , fait-il , se Diex m'aït ,
 Les puceles vos distrent voir ,
 Si le pouez apercevoir , 260
 Les puceles bien eürées
 Je sai de voir , s'estoient fées.
 Or apelez de maintenant
 Le . . . de cele grant jument ,
 Et vos l'orrez parler , ce croi.

Dist li Chevaliers , je l'otroi.
 Adonc li commença à dire ,
 Sire , . . . où va vostre sire ,

Dites-le-moi, non laissez mie.

Par foi, il va veoir s'annie, 279

Dist li . . . sire Chevaliers,

Et li porte de bons deniers,

Dix livres de bonne monoie,

Qu'il a saint en une corroie,

Por acheter robe mardi.

Et quant le Prestre entendī

Le . . . qui parole si bien,

Esbai fu sor toute rien,

Engigniez cuide estre & traī,

De grant paour s'en esbai. 280

Grant paour ot puis torne à fuie.

Voit le Hues, forment le huie.

Et le Prestre sans demorer

Gaaingne le tour pour aler,

Et s'enfuit par une charriere,

Pour cent mars ne tornast arriere,

Et por courre delivrement,

Deffuble sa chape esramment,

E ij

100 F A B L I A U X

Et les deniers , & la monnoie
 Gietta trestout ammi la voie , 290
 C'onques il n'enporta denier.

Adonc descent le Chevaliers ,
 Et ala saisir les deniers ,
 Et les a mis for son sommier ,
 Dont il y avoit bien dix livres.
 Dist à Hues moult fuisse or yvres ,
 Se ton consoil eusse creu ,
 Mau los eusse receu.

Et Huet descent maintenant ,
 Si a faisie la jument , 300
 Qui moult bien estoit afautrée ,
 Puis troussa la chape forrée ,
 Et se reprant à chevauchier.

Adonc parla le Chevalier ,
 Huet , cil ne gaaigne mie ,
 Qui fait conques par viloinie ,
 Ains pert honor par tot le monde ;
 Jamais ne bel dit , ne bel conte ,

N'iert mais de li à cort retrait,
 Miex ammasse estre or ains contrait,
 Que ton consoil eusse creu, 311
 Moi, mon pris eusse decer.

Ainsis vont ansamble parlant;
 Et Huet garde en un pendant,
 Et si a choisi un chastel,
 Moult bel seant, & fort & bel.
 Ne sai qu'en feroie long conte.
 En cel chastel avoit un Conte
 O li la Comtesse sa fame,
 Qui moult iert bele & vaillans Dame.
 En la ville un juour avoit 321
 Ou le peuple assamblé estoit.

Quant li Chevaliers ens entra,
 Chascuns contre lui se leva,
 Les pucelles qui carolerent,
 Toutes contre lui s'en alerent,
 Et le Conte ausis y ala,
 Qui en la bouche le baïsa,

Aussis volentiers feit la Comtesse,
 Plus volentiers que n'oist messe, 330
 S'el olast vingt fois près à près.
 Se le Conte ne fust si près,
 Moult li pluist en son cuer & fist,
 Et plus forment li abelist.

Tous li peuples c'aqui estoit,
 A haute voix forment crioit,
 Sire, vous soiez le bien venus,
 Car de nous seriez chier tenus;
 Tout est vostre, cors & avoir,
 Enfis fetement tout por voir. 340
 Chascuns le voloit detenir,
 Et faire avecque lui venir
 Por conjoir, & feste faire,
 Et pour resgarder son affaire;
 Car il plaisoit tant à chascun,
 Que tuit disoient un à un,
 Prenez-nous à votre talent,
 Si en faites votre comant.

Tandis que il parloient ainfi,
 Li Coens le Chevalier faifi : 350
 Si li dist par bele raison ,
 Sire , vous venrez en ma maison ,
 Car sachiez nous somes apresté
 De faire vostre volenté ;
 Auffis fera voir la Comtesse ,
 En li trouverez bonne hostesse ,
 Qui volentiers vous servira ,
 Et fera se qu'il vous plaira.
 Et la Comtesse maintenant ,
 Quant vit le Chevalier venant , 360
 Contre li tantost s'en ala ,
 Et moult tres bel le salua ,
 Com cele qui bien le sot faire .

Maintenant en un bel repaire ,
 L'ammena la gentix Comtesse ,
 Qui de faire joie ne cesse
 A lui & à son escuier .
 Sire , or ne vos doit anuier ,
 E iii)

Dist la Comtesse au Chevalier ,
 G'irai por haster le mengier . 375

Car il en est bon tens ce croi ,
 Par ma foi Dame & je l'otroi ,
 Dist li Chevaliers maintenant .

Et la Comtesse isnelement
 Fist as quex le mengier haster ,
 Et ce qu'il convint aprestier
 Fait fu , car la Dame le vot ,
 Et au Comte aussis moult li plot .

Et quant tout fu apparillié
 Errament baut , joiant & lié , 380

Li Cuens & la Comtesse ensamble
 Alerent querre se me samble
 Lor hoste qu'orent herbergié .

Huet n'i ont pas oublié ;
 Car por l'amistié de son mestre ,
 Fu il bien venu à cel estre .

Et la Comtesse por laver
 Print par les mains le Chevalier ;

Mais li Chevaliers nel voloit ,
Et dou faire s'escondissoit. 390

Mais ses escondirs rien n'i vaut ,
Se qu'il lor plet faire le faut.

Et puis li Cuens & les puceles ,
Les Dames & les Damoiseles

Lavent après , & l'autre gent ,

De coi il i ot planté grant ,

Por le Chevalier conjoir :

Puis le firent aler seir

Ou plus bel leu lez la Contesse.

Et cele fu bone mestresse 400

De bel parler & d'araisnier ,

Et dou semondre por mengier.

Assés i ot plenté de més ,

Desquex en servi prés à prés :

De chars fresches , de venoisons ,

Et de pluseurs més de poissons ,

Et des nouviaux vins & des viez ,

Et de pimens & de clarez ,

E v

Grant fu la cors , mentir n'en quier.
 Que on fist por le Chevalier , 410
 Et trestuit cil qui là estoient ,
 Moult volentiers le resgardoient ,
 La Comtesse & ses Damoiseles ,
 Et les Dames & les puceles ,
 N'i a cele n'en feist son dru ,
 S'avoir le peüst en repu.
 Moult se fu cel cors bien servie ,
 A grant planté & bien garnie
 De Dames & de Damoiseles ,
 De beles gens & de puceles. 420

Li Chevaliers se prent bien garde
 Que chascun de ceax le regarde ,
 Et lui & son contenance ;
 Mais il n'en fit onques semblant
 De resgarder ne ça ne là ,
 Ne il onques trop ne parla
 Qu'il estoit sages , preux & biaux ,
 Et courageus , fors , & finiax .

Moult li fust une Damoisele,
 Qui moult fu avenans & bele, 430
 Et se fu gentix, longue & droite,
 Et de tout son cors moult adroite,
 Blanche fu com flor de lis,
 Dou resgarder est grans delis.
 Qu'ele fu pleine de grant grace,
 Blanche & vermeille ot la face,
 Com faucons vairs iex & rians,
 Ses & agus, & attraians.
 N'est nus qui bien les resgardast,
 Que son paover tost ne chanjast, 440
 Et que ne fust tost decens,
 Et à fol voloir esmeus,
 Qu'ele fu portraite à devis,
 Et si avoit si cler tou vis,
 C'on si pouist tres bien mirer;
 N'est Cuens, ni Rois ne Aminés,
 Qui seust deviser tant bele,
 En nule terre come cele;

Bouche petite ot , & vermoilles ,
 Et les liepres furent paroilles , 460
 Et les dens drus , & bien affis ,
 Blanc com yvoire , & bien petis ,
 Gorge polie , menton voutis ,
 Et si ot les forcis traitis ,
 Le front plain & resplendoiant ,
 Et le col blanc & reploiant ,
 Blondes cheveus & bien soians
 Luifans com or & ondoians ,
 Biax ot les bras & grans & drois ,
 Blanche les mains , & lons les dois.
 Petit pié , gembes engouffées , 471
 Bien samble que fussent fées ,
 Sa meniere & sa contenance
 Furent de moult tres grant plaifance ,
 Et monstrent bien au descouvert ,
 Que bel fu ce que fu couvert.
 Bien fu fete par grant mestrise ,
 Nature la fist à devise ,

Et bien parut par son courage
 Qu'ele fu de gentil parage. 483

Au Chevalier a moult pleu,
 Se qu'en li einfos ot veu ;
 Mais petit en fist de semblant ,
 C'on ne s'en alast mal pensant.

Puis fist on les napes oster ,
 Et por laver l'iaue apoter ;
 Li Chevalier tout premerains
 Avec la Comtesse ses mains
 Lavá , & puis l'autre gent toute ,
 Et puis se burent tout à route , 490
 Et por l'amor dou Chevalier ,
 Se vont trestuit apparillier ,
 De faire karoles & danfes ,
 Par moult tres nobles contenances.
 Et quant dancié orent assez ,
 Donc fu li Chevaliers lassés ,
 Lors le maiment à son ostel
 Qui moult fu plaissant & bel ,

Por un petitet reposer.

Li Chevaliers les mercioit

Pour l'onor que on li faisoit : 500

Puis se coucha li Chevaliers,

Et delés lui ses escuiers.

Et quant orent assés dormi,

Leverent soi tuit estormi,

Pour congié prendre & puis partir;

Mais li Cuens nel vot consentir,

Et ancore mains la Comtesse.

Sire, dist-ele, moult me blesse,

Que voulez vos partir de nos ;

Mais foi que doi & moi & vos, 510

N'en partirez hui ne demain.

Adonc l'a faisi par la main,

Si l'en mena en ses vergiers,

Em prés, en jardins, en rosiers;

N'est nus qui vos seust dire

Le solas, le déduit, le rire,

Le bel leu, la joie & la feste,

Que fist li Quens & la Comtesse.

Au Chevalier par fine amor,
Moult li porterent grant honor. 910

Avint qu'il fu tens de souper,
Si s'en ralerent per à per,
Si com au matin afeoir;
Moult furent bien servi le foir
De viandes à grant planté,
Et de vins à lor volenté.

Après mengié chascuns comence
De faire caroles & danfes,
Tant qu'il fu houre de couchier;
Puis anmainent le Chevalier 530
En sa chambre où fait fu son lit,
Et là barent par grant delit;
Puis prinrent congié se me samble
Li Cuens & la Comtesse ensamble,
Si s'en revindrent d'autre part.
Moult samble à la Comtesse tant
Que le Conte fust endormis.
Adonc l'en a à raison mis,

Sire il est tens de couchier or ,
 Dist li Cuens , & je m'i acor. 540
 Leva foi & se despoilla ,
 Et tantost au lit someilla.

Quant la Comtesse vit son point ,
 Sans cri , sans noise faire point ,
 Si s'en vint à sa Damoiselle ,
 Qui tant iert avenant & bele ,
 Celi que je vos ai nomée ,
 Blanche flor , or soiez senée
 De faire ce que te dirai.

Cele respont , j'en penserai 550
 De dire le vostre coment ,
 Sans querre nul alloingnement.
 Tu t'en iras au Chevalier ,
 Que monseignor herberja ier ,
 Ne cri , ne noise ne feras ,
 Et avant li te coucheras ,
 Et feras dou tout son piaisir ,
 De ce qu'il te vorra querir.

ET CONTES.

Et bien li dit que je y alasse,
Se le Conte ne redoutasse,
Et li di que je t'i envoie;
Or va si te met à la voie,
Et se qui sera dit & fait,
Me rapporterai si te plaît.
La Damoiselle respondi,
Hareu ! Dame, qu'avez-vous dit ?
Je n'iroie por estre Roïne,
Si feras, ma bele cousine,
Respont la Dame maintenant.
Je n'iroie por tant ne porquant, 570
Dist cel, qui y vouffist ja estre;
Mais el le dist por savoir l'estre,
Coment sa Dame est eschaufée
Pour son hoste, & embrasée.
Or n'i vaut riens faire l'estuet,
Dist la Dame, car je le vuet.
Cele qui fu humelians,
Qui ot les iex vairs & rians,

114 F A B L I A U X

Li dist, Dame & car vous frez,
Non ferai voir, vous y irez, 580
Car tous mes consaus vous savez.

J'irai donc puisque le voulez,
Et ferai vo commendement.

Cele saut sus isnelement

Toute nue en pure chemise,

A tout une pelice grise,

S'en vint au lit au Chevalier,

Et delez lui s'ala couchier,

Et se devesti toute nue,

Por miex paier sa bien venue. 590

Li Chevaliers s'espouery,

Quant cele près de lui senty;

Maintenant demandé li a,

Que c'est, que quiert, quel besoing a,

Celle ne fu pas effraée,

Ains respondi comme senée,

Ne doutez pas, sire, fet-elle,

Je sul cousine & damoiselle.

Madame , qui à vous m'envoie ,
 Pour vous faire solas & joie , 600
 Moult volentiers i fust venue ,
 Ne fust por estre aperceue.
 De moi povez vostre bon faire ,
 Einsis com il vous vourra plaire.

Et li Chevaliers la ravise
 Au parler & à la devise ,
 Adonc la print & embrça ,
 Et acola , & puis baïa ,
 Puis mist ses mains for ses mameles ,
 Qui sont poignant, dures & beles ,
 Cortoisement demendé a 611
 Que c'est qué fust , que tasté a.
 Ele li respont , mes tetiax ,
 Ne croi pas que truissiez plus biax.
 Adont la print par la poitrine ,
 Et mis ses mains for sa boudine ,
 Sur son ventre , & fur ses costés.
 Bele , fait-il , or m'estoutez :

116 F A B L I A U X

Dites-moi dont que est ceci ,
 Et cele tantost respondi , 63
 C'est mes costez , c'est ma poitrine ,
 C'est mes ventres , c'est ma boudine ,
 Que vous en plaît-il plus oïr.
 Puis la baïsa pour conjoïr ,
 Et pour ce ne l'a pas laissée ,
 Que par tous lieux ne-l'ait tastée.
 Sor le... en cele valée ,
 Et a demandet hautement ,
 Que fust , que ce est que va tastant ,
 Et li... tantost respondi ,
 C'est li ... qui vous atant ci , 630
 Que vous maintenant le ...
 Et en faites vo privautez ,
 Et se mervoille durement ,
 Que vous alez tant atendant ,
 Car por autre riens n'iert venue
 Madame qui lez vos gist nue.

Quant cele oit que ses ... parole ,
 Au Chevalier , de cele escole 640
 Si s'enfoui com esperdue ,
 A la Comtesse toute nue ;
 Et li dist ce que trouvé ot ,
 Et li raconta mot à mot
 Coment ses ... avoit parlé.
 Je croi que tu m'aies gabé ,
 Fait la Dame , non ai , pour voir ,
 Par vos le porrez bien savoir .

Adont lou parler en laisserent
 Jusqu'au matin qu'il se leverent , 650
 Et li Contes & la Contesse
 Qui fu tens d'aler oïr la messe.
 Li Chevaliers à aus s'en vint ,
 S'es salua & congié print ,
 Mais il ne li vorrent doner ,
 Tant qu'il sera après diner.
 Or s'en yont la messe escouter ,
 Et firent le disner haster .

118 F A B L I A U X

Quant dîné fust , les tables ostent ;
 Lors dist la Contesse à son oste , 663
 Sire , or dites de vos nouvelles
 Qui soient avenans & beles ;
 Car j'ai bien veu Chevaliers ,
 Et autres gens & escuiers ,
 Qui contoient tele aventure ,
 Dont on avoit de l'oïr cure ;
 Par foi , fet-ele , on m'a conté
 D'un Chevalier de grant bonté ,
 Quant il veut les . . . apeler ,
 Qu'il les fait quant il veut parler , 670
 Et ce croi , c'est le Chevalier
 Que monseignour herberja ier ,
 Mais je metroie bien dix livres ,
 Mes . . . n'est si fox ne si yvres ,
 C'on le feist jamais parler ,
 Tant le feust-on appeller .

Que vos iroie plus contant ,
 Ne longues paroles contant ,

La Contesse & li Chevaliers

Se gagierent endementiers. 680

Pour dix livres fu la gajaille,

Sans faire nule repentaille,

Par tel convent que il feroit,

Toutes les fois qui li plairoit,

Le ... à la Dame parler,

Quant il le vorroit appellër.

Mais, elequist tant de respit,

Que en sa chambre aler pouit,

Eframment a empli son ...

Que de laine, que de coton, 690

Et pour mieux emplir les pertus,

Feri de ses mains par desus.

Lors vint & dist au Chevalier,

Sire or povez mon ... huchier,

S'il vous plaist, & s'il vous respont,

Prenez for moi dix livres adont.

Li Chevaliers dist, je l'otroi,

Dont l'appellerai-je, par foi.

120 F A B L I A U X

Sire ... car parlez à mi ,
 Et li ... riens ne respondi. 700
 Héz ! le Chevaliers esperdu ,
 Qu'il cuida tout avoir perdu-
 Esvous Huet qui saut avant ,
 Sire , n'alez pas esmaiant ,
 Huchiez le cul hardiement ,
 Se li ... a empeschement ,
 Li cus si doit por lui respondre.
 C'est voirs , & je l'envoïs semondre ,
 Dist li Chevaliers , par ma foi.
 Sire cus , car parle à moi , 710
 Porcoi ne parole li ... ?
 Sire , fet-il , jel vous respous ,
 Car la plaie dou ... est plaine ,
 Ne sai de coton ou de laine ;
 Et pour ce ne puet-il parler ,
 Quant vous le voulez apeler.
 Lors n'i ot nul ne s'esbaist ,
 Qu'ainsi parler le cul oist.

Et

Et la Dame lor dist por voir
 Que li cus lor avoit dit voir , 720
 Adont a chascun tesmoigné
 Que li Chevaliers a gâigné.

Li Chevaliers ot les dix livres ,
 Tous assous , quites , & delivres ,
 Et puis après à aus s'en vint ,
 S'es mercia & congie print ,
 Et sachiez qu'à la despartie ,
 Fu la cors troublée & marrie ,
 C'on vouffist miex qu'il demourast
 Dix ans , que si tost s'en alast. 370
 Il n'or Roi , Duc , Prince ne Conte ,
 Ne fames nuls an tout le monde ,
 Qu'aussi volentiers nel veist ,
 Et festoiait , si le feist.
 Mais plus a chier le tornoler ,
 Qu'avenc les Dames donoier.

Partis s'en est li Chevaliers ,
 Et Hues li fiens escuiers

A tout l'argent, ez le comoi
 Qui fu criez estre à Tornai. 740
 D'anqui s'en va par toute terre,
 Où il ot tornoïement ou guerre,
 Partout ades fu bien venus,
 Et de tout le mont chier tenus;
 Car il fu vaillans & prodons,
 Et si fu certains des deus dons,
 Que li donerent les puceles,
 Qui tant sont avenans & beles.
 Bien les esprouva, bien le sot,
 Ou qu'il fu ades plané ot; 750
 Car fame & honte & toute gent
 L'avoient chier per son cors gent;
 Et de tout ses voloirs feist,
 Toutes les fois qui li feist.
 Et Hues pouschaça deniers
 Toutes fois qu'il an fu mestiers,
 Ensi vesqui, n'en doutez mie,
 Tant com ou cors li dura vie.
Explicit.



DE L'ANEL QUI FAISOIT
LES *** GRANS ET ROIDES-

Par H A I S S A U X.

HAISXAUS redit c'uns hons estoit,
Un merveilheus anel avoit,
Tant com il avoit en son doit,
Ades son membre li eroilloit.

Un jor chevauchoit une plaighe,
Tant qu'il trova une fontaine,
Descendus est quant il la vit,
Et lez la fontaine s'assist,
Si lava ses mains & son vis,
Et son anel qu'il a hors mis. 10
Quant il li plut si s'en leva,
Mes l'anel seur l'erbe oubliä.

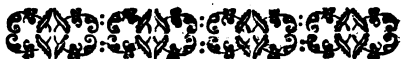
F ij

124 F A B L I A U X

Un Evesque par là passoit,
 Si tost com la fontaine voit,
 Il descent & trouva l'anel;
 Pour ce que il le vit si bel,
 En son doit l'a mis sans attendre.
 Quant il li ot un poi esté,
 Et vos le Vesque remonté,
 Arnoult tres grant mesese estoit, 20
 Du membre qui si li tendoit.
 Ne n'aloit pas sans plus tendant,
 Ençois aloit tozjors croissant.
 Tant crut & va tant aloignant,
 Que ses braies vont décompant,
 Li Evesques honteusement
 Montre s'aventure à sa gent;
 Mes nul n'i ot qui s'avertist,
 Que ce li anel li feist,
 Tant crut que li traîne à terre. 30
 Par conseil comanda à guerre
 Home ou fame qui li aidast,

Et qui à point le ramenast.
 Cil qui l'anel avoit perdu ,
 Ceste merveille a entendu ,
 A l'Evesque est venu tot droit ;
 Si demanda qui li donroit
 Du sien s'il le pooit garir.
 Cil qui avoit trop à souffrir
 Li dist tot à vostre talent. 40
 Je veus dont , fait-il , par convent ,
 Vos deus aneaus tout au premiers ,
 Et cent livres de vos deniers.
 Quant les aneaus furent fors très ,
 Li membres est tantost retrés ,
 Ains que cil eust ses cent livres.
 Fu li Evesques tot delivres.
 Et cil marchié fu bien-seans ,
 Comme chascun en fu joians.





DE GAUTERON ET DE MARION.

QUANT Gauteron se maria ,
 Marion prist qui dit li a
 Que l'aime moult & est pucele.
 La nuit jurent & cil & cele.
 Son . . . au . . . li aproucha ,
 Et Marion un peu guincha ,
 Et si roidement l'assailli ,
 Qu'un grant pet du cul li failli.
 Quant il oï le pet qui faut ,
 Dame , dist-il , se Diex me faut , ro
 Je fai bien , & si ai senti ,
 Que de covent m'avez menti ;
 Car pucelle n'i estiez pas.
 El li respont inele le pas ,

Jel fui, mès je nel sui or mie,
 Et vous fetes grant vilenie,
 Et si me dites grant ontage.
 N'oïtes vos le pucelage
 Qui s'enfoï quant vos boutastes
 Moult vilainement l'enchafastes. 20
 Quant Gauteron l'a entendu,
 Par le cuerdeu, fet-il, il put,
 Ce poise moi, que il se mut,
 Miex fust el com à une part;
 Car j'en eusse assés du cart.
 Pour ce mandige, que de Deu
 Soit la pucele confondue,
 Qui tant le garde que il pue.





DU VILAIN A LA C*** NOIRE.

D'UN vilain vous cons qui prist
fame ,

Une moult orgueilleuse fame ,
Et feloneffe , & despisant ;
Mais ne sot de son paisant ,
Qu'il eust la . . . si noire ,
C'ele le feust , c'est la voire ,
Ja ne geust delez sa hanche ;
Mais bien quidoit qu'ele fust blanche.
Tant que par aventure avint ,
Que li vilains de labour vint , 10
Et fu delez son feu assis ,
Més des pertuis de ci qu'à sis
A en ses braies qui sont routes ,
Si que hors li issirent toutes

ET CONTES. 129

Ses . . . , & cele les vit.

Las ! fet-ele, com noir . . .

Et comme noires . . . je voi !

Ja ne gerra mais delez moi ,

Li vilains qui tel hernois porte.

Certes honnie sui & morte. 20

Quant il ainc à moi adefa ,

A mal eur qui m'espoufa ,

Et que à lui sui mariée ,

Dolente en sui & irée ;

Par foi , & si doi-je bien estre.

Més foi que doi le Roi celestre ,

Je le lairai , & or endroit ,

J'irai à l'Evesque tout droit ,

Ce li monstrierai cest affaire.

Li vilains fu debonaire , 30

Si li dist debonairement ,

Dame , à Dame Dieu vous coment ,

Mais se de moi faites clamor ,

Ja n'aie-je le Creator ,

Se je ne di à cort tel chose ,

Ja n'i ara parlé de rose.

Fi , fait-ele , que dites-vous ?

Par foi or departirons nous :

Or ne ramanroit-il por rien ,

Que ne monstasse au Doyen , 40

Et à l'Evesque & au Clergié.

Une aillie ne vous dont gië ,

Faites au pis que vous poez ,

Par tens ces nouveles orrez ,

Dont vous ferez au cuer iriez.

Or est votre plais empiriez ,

Pour tant que m'avez menaciée.

Or s'en va toute courreciée ,

Et va tant que vint à Paris :

A l'Evesque dist , chiers amis , 50

Or vieng devant vous en presence ,

Dirai vos tout en audiance ,

Porcoi je fui à vous venue ,

Que cinq ans m'a bien meintenne ,

Mes barons , ains mais nel conui.
 Er soir , or primes apercui
 L'ochoifon pourquoi il remaint ;
 Et se mestiers m'est j'aurai maint
 Qui tesmoingneront tot pour voir.
 Mes barons a le . . . plus noir 60
 De fer , & la . . . plus noire
 Que chape à moine , n'à provoivre ;
 S'est velue come piau d'orce.
 Onques encores nules borees
 De seur ne fu plus enflée.
 La vérité vous ai contée ,
 De tant que dire vos en fai ,
 Le voir reconneu vous ai.
 Lors la gaberent tuit & rient ,
 A l'Evesque en riant dient , 70
 Sire , car le faites semondre ,
 Saveir que il vourra respondre
 Le vilain sor ceste besoingne.
 Je voil bien que on le semoingne ,

Fait li Evesques , par ma foi ,
 Faites-le savoir de par moi
 A Dant Pepin le Chapelain ,
 Que demain amaint le vilain.
 Celui acort , & il si fait ,
 Accusez est de mauvais plaist , 80
 Il fu venus & si s'escuse.

Quant il fu venus , dont l'accuse
 Sa fame oiant toute la cort ,
 Quicunques à mal me l'atort ,
 Ne me chaut se je sui blasmée.
 Biau sire à vos me sui clamée
 De cest vilain qui m'a honnie,
 Que sa . . . de Hongerie ,
 Qui samble sac à charbonier
 Par foi bien furent pantonier 90
 C'à lui me firent espouser ;
 Et se je seusse opposer
 Ne respondre , je l'opposasse ,
 Et la raison li demonstlasse ,

Por qu'ele est plus noire que blanche.

Et cil fa parole li tranche,

Si dist. A vous sire me clain

De ma fame, qui tot mon fain

A torchier son cul & son . . .

E: la roie de son poistron, 103

M'a gasté à faire torchons.

Vous i mentés par les grenons,

Fait-ele, Dans vilains despers,

Il a cinq ans que ne fu ters

Mes cus de fainc, ne d'autre rien.

Non, fait-il, jel savoie bien,

Por c'est ma . . . si noircie.

Adonc n'i a celui ne rie,

Quant il oient cele parole.

Et la Dame se tint por fole 110

De la clamor qu'ele fait a.

Et li Vesques les esgarda,

Si les a renvoiez enfanble

En lor pais, si com moi samble.

134 F A B L I A U X

Par cest fabel poez savoir,
 Que fame ne fait pas savoir,
 Qui son baron a en despit,
 Por noire . . . por noir . . .
 Autant a-il de bien ou noir,
 Come ou blanc, sachiez de voir.

*Explicit de la * * * noire.*





CI COMMENCE D'UNE DAME

DE FLANDRES,

C'uns Chevalier tolli à un autre

par force.

IL avint ja en Flandres qui ot un
Chevalier tort ,

Qui amoit une Dame , de ce n'ot-il
pas tort ,

Il la vit bele & droite si n'ot pas le
col tort ,

Kant ne la pot avoir à droit , print la
à tort ;

Mais puis fu lor afaire destorbés par
un tort ,

Qu'à tort lui taut la Dame qu'il ot
ravie à tort ,

Et puis fu retolue , & menée de tort
en tort.

136 F A B L I A U X.

Puis l'espôsa à feme dont on dit qu'il
ot tort,

Dont onques puis li tort ne pot amer
le tort,

Et la Dame se plaint & dit c'on li
fait tort.

Mis sont en question, li tors contre
le tort

Se sont venus à Rome pour s'ajoier
qui a tort,

Et advocas parolent & à droit & à
tort,

Veulent argent avoir ancor ait li uns
tort,

Bien se sevent aidier & dou droit &
dou tort,

Et dient à chascun tu as droit, & il
tort,

Et el se met en enqueste c'on ne li
quierre tort,

Or tort & se destort, or retort, &
or tort,

Or se replaint la Dame, & dit c'on
li fait tort,

Et veut autre seignor se tors ne li
retort,

Et trestous les despens qu'ele a fait à
grans tort.

Et forme son libelle qu'elle a baillé
au tort.

Or à jor de respondre li tors contre
le tort,

Seignor, ce dit, si tors me requiert,
moult a tort,

En tote la querle aige droit & il tort.

Je taing à droit la Dame qui me re-
quiert à tort,

Et s'en suis en tenor soit à droit ou
à tort,

N'en doi estre getez pour la requeste
au tort,

Se il ne vuet prover que je l'atiegne
à tort,

Je li ni sa requeste & se di qu'il a
tort,

Et tous est & tort vent & drois dit
qu'il a tort ,

Einsi destort li tors canques cā li re-
tort ,

Or est einsi li affaires alez de tort en
tort.

Li Apostoilles Innocens qui ne lui ne
fait tort ,

Oit dou tort la requeste & la requeste
au tort ,

Par foi , dit l'Apostoilles , de trois
pars i a tort ,

Ceste Dame ne peut sentence avoir
sans tort ,

De l'un tort l'a destrais & done à
l'autre tort ,

Que tort avoit devant , mais or à
greigneurs tort.

Ha lasse ! dist la Dame , com fui ju-
giée à tort , 40

On dit en mon pais que la cors me
fait tort ,

ET CONTES. 139

**Et que diront la gent kant je menrai
cet tort,**

**Lors tenront tote gent cet jugement
à tort ?**

**Après , dit l'Apostolles , Dame vous
avez tort ,**

**En tote la querele avez vous eu tort ,
De deus tors vous ai-je donée au
menortort ,**

**Si Saint Pierres i fust se vous donat-il
tort ,**

**Se par ses grans miracles ne fait aler
droit tort.**

**Par foi , ce dit la Dame , & je bien
m'i acort ,**

**Kar en vostre sentence ne vueil metre
defcort ,** 60

**Autre fois avons nous esté bien d'un
acort ,**

**Se il à moi s'accorde , & je à li m'a-
cort ,**

140 F A B L I A U X

Ne jamais que je sache n'i aura nul
descort ,

Vous prie à J. Crist que envers lui
m'i acort ,

Et que la soie acorde envers lui m'i
acort ,

Que jamais envers lui mes cuers ne
se descort.

V O U S qui avez vos fames gardez
n'i ait descort ,

Que par la descordance antres ne s'i
acort ,

Or n'ai-ge plus que faire dou tort ne
dou destort ,

Et qui lira cet compe de la bele li
recort, 60

Ci fenit li fabliax des deux Che-
valiers tors.

Explicit li roles dou droit contre le
tort.

Et ensuïte en lettres rouges.

*Explicit de la Dame ax deux Che-
valiers tors*

*Ci fenist li fabliax dou droit contre
le tort.*





DES TROIS MESCHINES.

OR escoutez une aventure,
 Et puis si en dites droiture.
 A Brilli ot ja trois meschines,
 Ne fai come elles erent fines,
 Ne fai s'erent sages ou foles,
 Mais moult hantoient les caroles,
 Et volentiers se cointissoient,
 A lor pooir, & s'acesmoient.
 L'une ert Brunetain apelée,
 L'autre Agace, l'autre Sucrée. 10
 Un jor tindrent lor parlement
 D'atruper lor acesmement,
 Por une grant place aramie
 Qui fu criée & aatie

De Boudet & de Jouvincel ,
 En ces chans vers Buesemoncel.
 Certes , dit Suroise à Agace ,
 Tel poudre fai , qui en fa face
 L'auroit mise un poi destrempée ,
 Que tantost feroit colorée ; 20
 Si lo que nous querre l'alon ,
 Quar se le sanc ert el talon ,
 Sel feroit-ele amont venir ,
 Et le vis vermeil devenir ,
 S'il a à Roem un mercier ,
 Mais atant poons-nous marchier .
 Qu'il n'a el monde si tres fine .
 Dit Brunatin , l'autre meschine ,
 Et j'ay trois sols à vous prester ,
 Si vous alez tost aprestier , 30
 Et mettez errant à la vois .
 Surete a prise la monnaie ,
 Si s'est vers Roem esmaue ,
 A tout la poudre est revenue

A ses deux compaignes qu'el trueve,
 Si commencierent la bone oeuvre
 Le jor que la place dut estre,
 A la luer de la fenestre,
 D'une chambrette où els. s'asistrent,
 Dedens un test la poudre mistrent. 49
 Dist Sucrée; Diex nous i vaille;
 Més sachiez il covient sans faille
 Que o pissat soit destrempée,
 Je ne sui mie reposée,
 Si me dueil de l'errer encore,
 Si me covient reposer ore;
 Mes fetes & j'esgarderai.
 Dist Agace & je pissurai
 Ou test, & ferai mon orine
 Dist Brunatin bele cousine, 50
 Et je tendrai, bien attiriez
 Le test que que pisserez,
 Lots li tint desous & garde;
 Et i prist au plus que pot garde,
 Por

Por miex esgarder ele se plie ;
 Mais Agace ne pissast mie ,
 Se l'en la deust escorcier ,
 N'i pissast el sans efforcier ,
 Mes ele i a mise sa force ,
 En ce que Agace s'efforce , 69
 Et un tres grant pet li eschape ,
 Por neent deust taillier chape :
 Pet ist du cul & poudre vole .
 Qu'est-ce deable , pute fole ,
 Dist Brunatin , qu'as-tu fet ?
 Certes vez ci vilain meffet ,
 Toute as notre pondre soufflée ,
 Ele m'est dusques es iex volée ,
 Si m'a enfumée trestoute .
 Que passion & male goute 70
 Te puisse ore en tes iex descendre ,
 Ça mes trois fols tu les dois rendre ,
 Jes aurai par sainte Marie .
 Dist Agagée , je nel die mie ,
 Tome III. G

146 F A B L I A U X

Que je les vous rende par droit ,
 Que ne tenistes pas à droit
 Le test , que tenir devriez
 En droit le . . . , l'aviiez
 En droit le cul , si messiestes
 Que la poudre nous en tolistes , 80
 Et quant ele est par vous chene ,
 Je di qu'elle est vostre perdue
 Si convient que vous la rendez
 Dist Brunatin or entendez ,
 Vostre cul est si près du . . . ,
 Que il n'est sage ne bricon ,
 Qui i veist à paine marche ,
 Ce samble , le cop d'une hache ,
 Qui à un roent trou s'aboute ,
 Et vez ci ma resen trestoute. 90
 Coment que je le test taise ,
 Jamés la poudre ne perdisse ,
 Se ne fust vostre souflerie ,
 Et quant vous l'avez hors jalie ,

ET CONTES. 147

Je di que vous la devez rendre ,
 S'en oserai bien droit attendre ,
 Et en Romans & en Latin.
 Bien puet estre , dist Brunatin ;
 Mes quant vous ice saviez
 Que vous au pïssier poirrïez , 100.
 Que doit que vous ne le deïstes ,
 Si fussiez du domages quites ,
 S'eussiez dist vostre maniere ,
 J'eusse trest le test arriere ,
 Mes vous nous avez deceues ,
 Et toutes nos colors perdues ,
 Et vilainement hors soufflées ,
 S'en devez rendre les denrées ,
 Cest content n'est ne bon ne gent ,
 Metons nous en sus bone gent. 110
 Dist Brunatin , jel lo bien certes.
 Et qui devra rendre les pertes ?
 Ainsi ont la choses atirée.
 Damoiselle , se dist Sucrée ,

Que Diex vous doing mal semaine ,
 Laquelle me rendra ma paine ,
 De colors que j'ai aportées
 Que vous avez au cul soufflées ,
 Qui perdra rende le damages ,
 Font-eles , & prenez bons gages 120
 De chascune , c'est bien reson ,
 Tant que c'este affaire apelon.
 Si firent comme oï avez.
 Seignor & Dames qui savez
 De droit , jugiez fans delaier ,
 Qui doit cete poudre payer , 130
 Cele qui tint le test en l'uevre ,
 Ou cele qui souffla defeure.
 Moult est de gent quoique nufdie ,
 Qui bien ne pisseroient mie 130
 En nul leu que il ne peissent ,
 Et puis après i ce pissent ,
 Si r'a grant force en test tenir
 En droit le . . . sans avenir

En droit le cul, ce n'est pas fable
Or en dites droit convenable.

Explicit des trois Meschines.



LA SAINÈRESSE.

D'UN bourgeois vous acont la vie,
Qui se vanta de grant folie,
Que fame nel poroit bouler.
Sa fame en a oï parler,
Si en parla priveement,
Et en jura un serement
Qu'ele le fera mençongier,
Ja tant ne s'i saura gueter.
Un jor erent en lor meson
La gentil Dame & le preudon, 10
En un banc sistrent lez à lez,
N'i furent gueres demorez.

Esvos un pautonier à l'uis
 Moult coint, & noble sambloit plus
 Fame que home la moitié,
 Vestus d'une chainse deslié,
 D'une guimple bien safrenée,
 Et vint menant grant posnée,
 Ventouses porte à ventouser,
 Et vait le borgois saluer 20
 En mi l'aire de sa meson.
 Diex soit o vous, sire preudon,
 Et vous & vostre compaignie.
 Diex vous gart, dist cil, bele amie.
 Venez seoir lez moi icy.
 Sire, dist-il, vostre merci,
 Je ne sui mie trop lassée.
 Dame vous m'avez ci mandée,
 Et m'avez oi fete venir,
 Or me dîtes vostre plaisir, 30
 Cele ne fu pas esbahie,
 Vous dîtes voir, ma douce amie,

Montez là sus en cel folier,
 Il m'estuet de vostre mestier.
 Ne vous poist, dist-ele au borgois;
 Quar nous revendrons demanois,
 J'ai goute ~~es~~ rains moult merveillouse,
 Et pour ce que sui si goutouse,
 Mestuet-il fere un poi sainier.
 Lors monte après le pautonier 40
 Les huis clostrent de maintenant,
 Le pautonier le prant estant,
 En un lit l'avoit estendue,
 Tant que il l'a trois fois ,
 Quant il orent assez joué,
 F , besié & acolé,
 Si se dessendent del perrin,
 Contreval les degrés enfîn,
 Vindrent estant en la meson,
 Cil ne fut pas fol ne bricon, 50
 Ains le salua demanois,
 Sire, adieu, dist-il au borgois.

152 F A B L I A U X

Diex vous faut, dist-il, bele amie,
 Dame, se Diex vous benëie,
 Paiez cele fame moult bien,
 Ne retenez de son droit rien,
 De ce que vous ert en manaie.
 Sire, que vous chaut de ma paie,
 Dist la borgoise à son seignor.
 Je vous oi parler de folor, 60
 Quar nous deus bien en convendra,
 Cil s'en va, plus ne demora,
 La poche aux ventouses a prise,
 La borgoise se r'est assise,
 Lez son seignor bien aboufée.
 Dame, moult estes asouée,
 Et si avez trop demouré.
 Sire, merci por amor Dé,
 Ja ai-je esté trop traveillie,
 Si ne pooie estre saine, 70
 Et m'a plus de cent cops ferue,
 Tant que je sui toute molue,

N'onques tant cop ne sot ferir ,
 C'onques sanc en peust issir ,
 Par trois rebinées me prist ,
 Et à chascune fois m'assist
 Sor mes rains deux de ses pecons ,
 Et me feroit uns cops si lons ,
 Tout me sui fete martirier ,
 Et si ne poi onques sainier , 80
 Grant cops me feroit & sovent ,
 Morte fussent mon essient ,
 S'un trop bon oignement ne fust.
 Qui de tel oignement eust ,
 Ja ne fust més de mal grevée ,
 Et quant m'ot demartelée ,
 Si m'a après ointes mes plaies ,
 Qui moult par erent grans & laies ,
 Tant que je sui toute guerrie ,
 Tel oignement ne hai-je mie , 90
 Et il ne fet pas à haïr ,
 Et si ne vous en quier mentir.

L'oignement iſſoit d'un tuiel ,
 Et ſi deſſendoit d'un forel ,
 D'une pel moult noire & hideuſe ,
 Mais moult par eſtoit ſavoureuſe .
 Diſt li borgois , ma bele amie ,
 A poi ne fuſtes mal baillie ,
 Bon oignement avez eu .
 Cil ne s'eſt pas aperteu , 100
 De la borde qu'elle conta ,
 Et cele nule honte n'a
 De la lecherie eſſaucier ;
 Portant le veut bien eſſaier ,
 Ja n'en fuſt païé à garant ,
 Se ne li contaſt maintenant .
 Por ce tieng-je celui à fol ,
 Qui jure ſon chief & ſon col ,
 Que fame nel poroit bouler ,
 Et que bien s'en ſauroit garder , 110
 Mais il n'eſt pas en ceſt païs
 Cil qui tant ſoit de ſens eſpris ,

Qui mie se peust guetier ,
 Que fame nel puiſt engignier ,
 Quant cele qui ot mal es rains
 Boula ſon ſeignor primerains.

Explicit de la Sainereſſe.



DE LA DAMOISELLE
 QUI SONJOIT.

U NE Damoïſelle ſonjoit
 Que uns bacheliers qui l'amoit ,
 Veſtus d'une cote de pers ,
 Venoit d'entor & de travers ,
 Et avoecques li ſe couchoit ;
 Auſi come en ſonges eſtoit ,
 En va celui en ſa meſon ,
 Si c'onques ne li a oi on.

Tant quist que il trouva son lit,
 Gros avoit & quarré le . . . , 10
 Et moult ert cointes, liez & haut,
 Il joint les piez & fet un faut
 El lit où ele se dormoit.
 Li pautoniers qui . . . a roit,
 La prent, & la corbe & l'enbronche
 Et cele dort tozjors & fronche,
 Trois fois l'a . . . en dormant,
 Que ne se mut ne tant ne quant;
 Mes après la quarte s'esveille,
 Or orrez d'une grant merveille, 20
 Les iex ouvri si le choisi,
 Gete les poins, si le faisi,
 Estes, fete-ele, vous estes pris,
 Devant l'Evesque de Paris
 Vous convient venir droiturier,
 Qui vous fist mon perc depecier
 Sans congié, quant je me dormoie,
 Si me doint Diex que je revoie

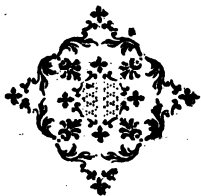
Pere & mere que je aie,
 Trop estes de male manaie, 30
 Que si m'avez despucelée ;
 Je ne serai mes mariée ,
 Mes or me faites autrestant ,
 Quant je veille come en dormant ,
 Quar je ne fai en moie foi
 Com vous getez les cops le Roy
 Là où le mal aux Dames tient.
 Je dormoie, ne m'en souvient ,
 Esploitziez tost je vos donrai
 D'une mieue toile que j'ai, 40
 Chemise & braie or endroit.
 Male honte Diex li envoit
 Qui ne gaaigne quant il puet ,
 Faites tost , car fere l'estuet.
 Par foi , fait cil , ma douce amie ,
 Je ai bien vo requeste oïe ,
 Si le fesai , si m'aït Diex ,
 Tant que il vous en fera miex.

258. F A B L I A U X

Lors l'avoit prise à la Torcoise ,
 Si le rembroche & si l'entoise , 50
 Come baron d'iluec, eschape ,
 Et cil best corre , si le frape ,
 Mes ne vaut rien qui bien se tient
 Por nient , fet-ele , ne vous crient ,
 Il n'aura garde à ceste enpointe ,
 Se estiez encore plus cointe
 Que vous n'estes de la moitié ,
 Por ce que vous estes pingnié ,
 Et je suis encontre ce blonde.
 Pourquoi passastes-vous l'esponde , 60
 Quant je me dormoie en mon lit ,
 Cuidiez-vous de vostre grant . . .
 Avoir moi si estontoie ,
 Je sui encor saine & haitie ,
 Plus que vous au mien escient ,
 Se contre vous ne me deffent ,
 Dont sui-je pire que ribaude ,
 Vous en aurez ja une chaude.

Or fetes tost, si alez jus,
 Je revoil ore aler desus, 70
 Ce n'est pas ce m'est avis honte,
 Quant home faut se fame monte.
 Ainsi torna son songe à bien,
 Autressi face à moi le mien,
 Et à ces Dames qui ci sont,
 Les premiers qu'elles trouveront
 Soit autre tel, comme cil fu,
 Moult leur seroit bien venu.

Explicit de la Damoiselle qui sonjoit.





D'UNE PUCELLE QUI NE
 POUIT OÏR PARLER DE ***
 QU'ELLE NE SE PASMAST.

SEIGNOR oiez un novel conte,
 Que mon flabel dit & raconte,
 Que jadis estoit un Baron,
 Qui moult estoit de grant renom.
 Une fille avoit merveilleuse,
 Et tant par estoit desdaigneuse,
 Que ne pouoit oïr parler
 De ... ne de culeter,
 Ne de rien qui à ce tornast,
 Que maintenant ne se pasmast, ro
 Moult en fu grant la renommée.
 Un valet ot en la contrée,

ET CONTES. 161

Qui a oï les noveles ,
 A merveilles les tint à belles ,
 Et jure Dieu à quoi qu'il tort ,
 Ne laira qu'il ne voist à cort
 Pour soi deduire & deporter.
 Alez i est sans demorer ,
 Et quant ce vint après souper ,
 Si commencerent à border , 10
 Et conter de lor avians ,
 Leurs aventures , leurs fabliaus ,
 Tant que uns . . . noma ,
 Et la pucele se pasma.
 Quant li valles la vit pasmée ,
 Tot maintenant gole bahée ,
 Se lest cheoir come pasmeiz ,
 Et quant il se fu relevez ,
 Et la pucele fu levée ;
 Mout en fu grande la risée , 30
 Et dient tuit par la maison ,
 Qu'or a la pucele baron ,

Car ele meismes jura
 Que ja mari ne per n'aura ,
 S'ele n'a celui qui se pasme ,
 Car ele cuide bien & asme ,
 Qui soit auques de sa maniere ;
 A son pere en a fait proiere ,
 Donez le moi biau pere chiers ,
 Fille , fet-il , moult volentiers. 40
 Que vos feroje lonc sermon ,
 Lendemain le prist à baron ,
 Grant noces i ot & grant feste ,
 Assés i ot parlé de geste ,
 Et quant ce vint à la vesprée ,
 Si ont leur joie demenée ,
 Si les a l'en couchiez ensemble ,
 La Damoiselle ce me semble ,
 Li mist la main droit seur le pis ,
 Ice que est , fet-ele , amis , 50
 Douce , par sainte patenostre ,
 Quanqu'il y a c'est tot vostre ,

Puis lest sa main aval glacier ,
 Si a trouvé un . . . moult fier ,
 Que cil avoit entre deux aines ,
 Moult bien froté à douze vaines ,
 Come baston à champion ,
 Gros ert emmi & gros en son.
 Sire , pour Dieu le Roi celestre ,
 Dites-moi que ce puet ci estre , 60
 Bele , fait-il , c'est mes polains ,
 Qui moult parest de grant bien plains ,
 Puis taste avant si a sentues
 Unes grande . . . velues ,
 Et qu'est ceci par sainte Helaine ?
 Douce , c'est li fas à l'avaine ,
 Ne voille mie estre desgarnis.
 Sire , mout estes bien appris ,
 Tot maintenant que cil l'oi ,
 Si le baïsa & conjoin , 70
 Sa main li mist for la mamelle ,
 Que ele avoit durete & bele ,

Amie , fet-il , qu'est ceci ?

Sire , c'est fruis , vostre merci

Que je porte dedens mon sain,

Puis lest aval conler sa main ,

Si li mist droit sor le ponil ,

Amie , qu'est ceci , fet-il ?

Par Deu qui fist & mer & onde ,

C'est li plus biaux praius du monde ,

Praius voir , par Deu c'est mon so

Puis li met sa mains sus le . . .

Et qu'est ce ci , amie bele ,

Sire , c'est une fontenele

Qui siet ci en mi mon prael ,

Si i fait moult bien & moult bef ,

Qu'ele est assise en un recoi ,

Puis taste avant plus lons un poi ,

Si com avint par adventure ,

Si trove une autre navreure , 90

Maintenant a sa main retraite.

Ne doutez , sire , c'est la guete

Qui la fontaine & le pré garde,
 Mes ja por ce n'en avez garde
 Que n'i puissiez bien amener
 Vo polain pestre & abevrer.
 Bele que dira donc la guetè,
 Qui la fontaine & le pré guete ?
 Si se le trovez si sot
 Qu'il en paroist un tot seul mot, 100
 Si le ferez emmi les dens
 Du sachet où l'aveine est ens.
 Quant il l'oi, s'en ot grant joie,
 Maintenant la prent si la ploie,
 En la fontaine mist sa beste
 Trestot jusques outre la teste,
 Quant la guete s'est parceus
 Qu'il est honis & deceus,
 Maintenant a deux cris gitez,
 Oiez, douce, dist-il, oiez, 110
 Oiez, dist-il, dou traitor,
 Sire, por Dieu le Creator,

166 F A B L I A U X

Ferez , batez , botez , hortez ,
 Batez-le tant que l'ociez ,
 Si que l'estordissiez trestot ,
 Que ne se face si estot.
 Que vos feroi-je longue table ;
 Par Deu le Pere Espiritable ,
 Tant le bati , tant le frapa ,
 Que onques puis mot ne sona , 120
 Tant le bati , le las dolent ,
 Qu'il li fist l'alaine puant.





DE CELLE QUI SE FIST ***

SUS LA FOSSE SON MARI.

DU tens que volentez me vient
 De fable dire , me convient
 Un conte , en leu de fable voir.
 Un home qui de petit savoir
 Ert en grant richece embatus ,
 Si com ses termes est venus ,
 Li prist mort en Flandres jadis ,
 Moult par fu & par fais & par dis
 Sa fame de sa mort irie ,
 Que fame est moult tost airie 10
 A plorer & à grant duel faire ,
 Quant ele a un poi de contraire ,
 Et tost a grant duel oublié.
 Quant la Dame vit devié

Son feignor qui tant l'ot amée,
 Sovent s'est chaitive clamée
 De grant dolor mener se paine,
 Et souvent chetive se clame,
 Quel en a le . . . le molle trové,
 Si a moult bien son cuer prové, 20
 Ce samble a toz vers son feignor,
 Ains fame ne fist tel dolor.
 Et quant ce vint à l'enterrer,
 Dont-oïssiez fame crier,
 Et veïssiez mout grant duel faire,
 Et pouns detordre & cheveux traire,
 Et si s'escrie de seur touz,
 Predon, bon hom où irez-vous,
 Or vous met l'en en cele fosse,
 Sire je remaing de vous grosse, 30
 Qui garira l'enfant & moi,
 Miex voil que morissons andoi.
 Quant li cors fu en terre mis,
 Dont s'escria à moult haus cris,
 Si

ET CONTES. 169

Si se decire , & pleure & brait ,
 A la terre cheir se lait ,
 Si parent la reconfortoient ,
 A l'ostel mener l'en voloient ,
 Mais ele dit qu'ele n'iroit ,
 Ne james ne s'en partiroit 40
 De la fosse morte ne vive.
 Tant s'en escombat & estrive ,
 Que il l'ont lessié par aui
 Avec li ne remaint nului ,
 Seul remest & sans compaignie
 Esvos un Chevalier estraigne ,
 Lui & son escuier venoit ,
 Son chemin à l'autre tenoit.
 La Dame vit illuec seoir ,
 Qui à trestot li sien pooir , 50
 Destruit & effille son cors
 Por son seignor qui estoit mors.
 Vois-tu , dist-il à l'escuier ,
 Celle Dame là effillier

170 F A B L I A U X

Son cors , n'a mie son cuer lié ,
 Certes mout en ai grant pitié.
 Pitié , au deable vos tient ,
 Quant il li de pitié vos vient ,
 Je gagerai se vos volez ,
 Par si que de ci vos tornez , 60
 Que ja à mout petit de plet ,
 Si dolente come ele se fait ,
 Là . . . mais que vous traiez ,
 Et tel lieu que ne nos voiez.
 Qu'as-tu donc , dit-il , maufez ,
 Je croi que Crestiens tu n'es ,
 Ains as ou cors le vif deable ,
 Quant contrové as or tel fable.
 Est-ce fable , je gageroie
 Vers vos , si gager m'i oïe. 70
 Or i parra que tu feras ,
 Ja par moi veus n'i feras ,
 Repondre m'irai sous cel pin.
 Cil descent jus de son roncîn

A la terre, & fait chiere morne,
 Vers la Dame sa voïe atorne,
 Si dist en bas, non pas en haut,
 Chier fuer, dist-il, Diex vous faut.
 Saut, fet-ele, mes doinst la mort,
 Que je sui vive à moult grant tort, 80
 Que mes fires est mors, mes maris,
 Par cui mes cuers est si marris,
 Qui me gita de poureté,
 Et me tenoit en grant chierté,
 Si m'amoit plus que lui-meisme.
 Suer, je sui plus dolent la disme.
 Coment plus ? Je te dirai fuer,
 Je avoie mis tout mon cuer
 En une dame que j'amoie,
 Et assez plus de moi l'amoie, 90
 Qui ere bele, cortoise & sage,
 Ocise l'ai par mon outrage.
 Ocise l'as ? Coment pechierre ?
 En . . . voire, madame chiere,
 H ij

Ne je ne voudroie plus vivre.
 Gentil homs, vien ça si delivre
 Cest siecle de moi, si me tue,
 Or t'en efforce & esvertue,
 Et si me fais se tu pues pis,
 Que tu ta fame ne feis, 100
 Tu dis qu'ele fu morte à l'autre
 Lors s'est leiffié cheoir outre,
 Ausi com s'ele fu pasmée,
 Cil a la robe sus levée,
 Si li embat el coule de
 Si que ses fires bien le vit
 Qui se pasmoit de ris en aize,
 Me cuides-tu donc tuer d'aize,
 Fait la Dame, qui si me faisoit
 Ains tu deromperois tous, 110
 Que tu m'eusses ainsi morte.
 Ainsi la Dame se conforte,
 Qui ore demenoit tel duol,
 Por ce tieng je celui à fol

Qui trop met en fame sa cure.
 Fante est de trop foible nature,
 De noient rit, de noient pleure,
 Dame aime & het en poi d'eure,
 Tost est son talent remuez.
 Qui fame croit, il est desvez. 120

Explicit.





LE JUGEMENT DES C * * *.

CIs fabliaus nous dist & raconte ,
 Qu'il ot jadis desous le Conte
 De Blois un homme qui avoit
 Trois filles , dont moult desiroit
 Qu'eles venissent à honor.
 Eles aimoient par amor
 Un bacheler moult bel & gent ,
 Qui estoit moult de bone gent ,
 Mes il n'estoit mie moult riches ,
 Et si n'estoit avers ne chiches , 10
 Toutes trois lor fet bon semblant ,
 A chascune avoit couvenant
 Que il les prendra à moillier ;
 Toutes trois l'orent forment chier :

Or vous dirai de lor afere.

L'ainfnée ne se pot plus tere ;

Ains dist à sa fuer qu'ele amoit

Un bacheler qui biaux estoit.

L'autre respont, qui est-il dont ?

C'est Robinés d'outre le pont, 20

Lasse ! dist-elle, mar fui née,

Quant ma fuer est ainfi dervée,

Qu'ele aime celui qui m'amoit,

La male passion te loit,

Dist la mainfnée, il aime moi.

Ainsi furent en grant effroi

Trestoutes trois pour un seul home.

Estes vous venuz le preudome,

Qui peres est aus damoiselles,

Et l'ainfnée des trois pucelles 30

Vint à son pere isnelement,

Et se li dist cortoisement :

Peres je me vueil marier,

Se vous me voliez doner

176 F A B L I A U X

Celui qui lonc tems m'a amée ,
 Trestoute en feroit honorée
 Nostre gent & nostre lingnie ;
 Fille , se Diex me beneie ,
 Dist li peres , tu as grant tort.
 Voire ainçois me doinst Diex la mort ,
 Fet cele qu'après li fu née , 40
 De celui fui trois tans amée ,
 De qui ele se vante & prise.
 Dont serai-je ariere mise ,
 Dist la mainnée , bien me vant
 Que il m'aime plus durement
 Qu'il ne fet nule de vous deux.
 Li peres fu toz merueilleux ,
 Quant il les oï desfrenier , 50
 Forment se prist à couroucier.
 Dist li peres , ce ne puet estre ,
 Ne jugeroit ne Clerc ne Prestre
 C'un home eussiez toutes trois ;
 Mes ainçois que passé li mois ,

Me serai de ce conseilliez.

Celes dient, or esplotiez,

Quar nous voudrons par tens savoir
Laquelle le devra avoir.

Li preudom ala au moustier

Por messe oïr, au reperier 62

Encontra son frere Germain,

Si l'avoit saisi par sa main,

A conseil le tret d'une part.

Frere, fet-il, se Diex me gart;

Mes freres es, & conseillier

Me dois, se je en ei mestier.

Voire, dist cil que ce est drois.

Frere, fet-il, moult grant desrois.

Est avenues en ma meson,

Mes filles sont en grant tençon, 72

Eles aiment un bachelier,

Trestoutes trois sans demorer,

Chascune dist qu'elle l'aura.

Dist lor oncles bien i faudra

Tele qui biau le cuide avoir ,
Se puis exploitier par savoir.

Li dui freres s'en vont enfamble
En la meson , si com moi famble ,
Où les trois puceles estoient ,
Qui du vallet s'entremettoient. 80

Lor oncles les en apela ,
Nieces , dist-il , or venez ça ,
Si me dites vostre errement.
Les pucelles tout esfraument ,
Sont devant lor oncles venues ,
Ne furent pas tésans ne mues ,
Ains parlerent mout hautement.

L'ainfnée tout premierement
Li dist qu'ele avoit un aîni ,
Bel & cortois , & moult joli , 90
Et si le voudra espouser.

L'autre ne se volt plus celer ;
Ainz dist ; tu mens , voir je l'aurai ,
Quar ainçois de toi l'acointai.

ET CONTES. 179

La mainnée ne set que dire ,
 Plaine est de mautalent & d'ire ,
 Prent un baston à ses deux mains ,
 Sa fuer en fiert parmi les rains ,
 Qu'à la terre la fet cheir
 Lor oncles les va departir. 100

Nieces , dist-il , tenez en pais ,
 Li jugement sera ja fais ,
 Laquele le devra avoir ;
 Et si aura de mon avoir ,
 Cent sols de Tornois li donrai ,
 Et s'on ami li liverrai ,
 Cele qui miex saura respondre
 A ce que je voudrai despondre.

Celes dient communement ,
 Nous l'otroions moult bonement , 110
 Demandez , nous responderons.
 Volentiers , ce dist li ptendons.

Il apela de ses voisins ,
 Trois des plus mestres eschevins ,

Por ce que jugaiſſent à droit ,
 De ce que chaſcune diroit ;
 Primerain demanda l'ainſnée ,
 Niece , n'i a meſtier celée ,
 Qui eſt ainſnez vous , ou vos . . .
 Oncles , par Dieu , & par ſes nons ,
 Mes . . . ſi eſt en bone foi , 121
 Si m'aït Diex , ainſnez de moi ,
 Il a barbe , je n'en ai point :
 Se je ai reſpondu à point ,
 Si jugiez drôit & leauté.
 Li eſchevins ont eſcoute
 Ce que la pucele avoit dit.
 Dont vint l'autre ſans contredit ,
 Ses oncles la miſt à reſon ,
 Or me dites de voſtre . . . 130
 S'il eſt de vous ainſnez , ma niece ?
 Oncles , diſt-ele , de grant piece
 Sui-je ainſnée que mes . . .
 Que j'ai les denz & grans & lonz ,

ET CONTES. 181

Et mes . . . n'en a encor nus.
 Or ne me contredie nus,
 Robin, se je le dois avoir.
 Or ont les deux dit lor savoir;
 Si apela l'en la mains née,
 Ses oncles l'a aresonée; 140
 Niece, fet-il, or me direz
 Se vos . . . est de vous ainfnéz,
 Ou estes ainfnée de lui.
 Oncles, dist-ele, por nului,
 Ne lerai que ne le vous die,
 Qui veut si le tiengne à folie.
 Mes . . . est plus jones de moi.
 Si vous dirai reson por quoi:
 De la mamele suis fevrée,
 Mes . . . a la goule baée, 150
 Jones est & si veut aletier;
 Or m'ose bien affichier
 Que j'ai bone reson trovée.
 L'ame de lui soit honorée,

Qui jugera ces moz à droiz.
 Damoiselle par mon endroit ,
 Tel reson avez respondu ,
 Vous avez de trestout vaincu ,
 Li eschevin , si li ont dit ,
 Puis li donnent sans contredit 160
 Celui qui lonc tans l'a amée.
 Or voist querant par la contrée ,
 Se li jugement est bien fez.
 Que Diex vous pardoinst vos meffez ,
 Se vous i savez qu'amender ,
 Je le vieng à vous demander.

Explicia li jugemens des ...





DU PESCHEOR DE PONT
SEUR SAINÉ.

JOï conter l'autre semaine ,
C'uns peschieres de Pont seur saine
Espousa fame baudement ,
Assez i prist, vin & forment ,
Et do vaches & dix brebis ,
La meschinette & ses maris
S'entrañoient de bone amor.
Li vallés alloit chascun jor
Peschier en Saine en son batel ,
Et si fesoit argent novel 15
Toutes les fois que il peschoit ,
Assez en vendoit & menjoit ,
Et s'en pelloit moult bien sa fame.
Il estoit sire , & ele dame

De lui & de quanqu'il avoit ,
 Côme preudom se maintenoit ,
 Et la ~~foit~~ au miex qu'il pot ,
 Qui ce ne fet , l'amor se tolt
 De jone fame quant il l'a ,
 Ja bone joie n'en aura , 20
 Quar jone fame bien peue ,
 Souvent voudroit estre ~~foitue~~

Un jor gissoient en lor lit ,
 Au bacheler tendi le ~~vis~~
 Que il avoit & lonc & gros ,
 Au poing sa fame l'ot enclos ,
 Si nel senti ne mol ne vain ;
 Sire , dist-ele , plus vous aim
 Que je ne faz Perrot mon frere ,
 Voire , par Dieu , plus que ma mere , 30
 Ne que mon pere ne ma fuer.
 Je ne t'en croiroic à nul fuer ,
 Fet cil que tu m'amasses tant ,
 Come tu me fez entendant ,

E T C O N T E S. 185

Ains cuit que tu le dis par guile.
 Non fas, dist-ele, par saint Gile,
 Je vous aim por ce que m'amez;
 Vous me chauciez bien & vestez,
 Et donnez assez à mengier,
 Et si m'achetastes l'autrier 40
 Bone cote & bon forcot bleu.
 Tu m'ameroies, fet-il, peu,
 Se plus ne te favoie fere,
 D'ailors convient l'amor atrere,
 Se je ne te ~~forchibien~~ bien,
 Tu me harroies plus qu'un chien :
 - Je m'en effors por toi souvent,
 Ja fame por nul garniment
 N'amera si bien son mari,
 Com por fere ce que je di. 50
 Cele fist moult le grimouart;
 Fi, fet-ele, que Diex me gart,
 Que je vous aime por ce fere,
 Moult m'anuieroit vostre afere,

Se le vous osoie veer ,
 Ja ne vous leroie bouter
 Vostre longaigne de boiel.
 Cuidiez-vous or qu'il m'en soit bel ,
 Ce est la riens qui plus m'anuie ,
 Mengié l'eust ore une truie. 60
 Mes que vous n'en eussiez mort.
 Suer , dist-il , tu auroies tort ,
 Se j'avoie le *N* perdu ,
 Il me feroit trop mescheu ,
 Tu ne m'ameroies jantés.
 Si feroie plus c'onques mes ,
 Fet cele qui volentiers ment ,
 Moult me poise quant je le sent ,
 Tel deable de pendeloche ,
 Qui entre les jambes vous loche , 70
 Quar pleust ore au vrai cors Dé
 Que un chien en fust enossé.
 Or ne fet son mari de voir ,
 S'ele ment , ou *ele* dist voir ,

Tant c'un exemple li moustra,
 Par quoi moult tres bien l'esprova.
 Il se leva un jor bien main,
 Son aviron prent en sa main,
 Et prist sa roi & son truel,
 Si s'en entra en son batel, 86
 Et s'en r'ala peschier en Saine,
 Tant qu'il vint à la mestre vaine
 De l'eue qui estoit corant;
 Lors a veu venir flotant
 Un Provoire qui est noié;
 Si vous dirai par quel pechié.
 Uns Chevalier le mescreoit,
 Qui por sa fame le haoit,
 S'en fu espris de jaloufie,
 Tant le gueta, & tant l'espie, 90
 Que il trova la char jumele,
 Le masle defeur la femele
 Trova ensamble nu à nu,
 Cil faut en piez le ~~si~~ teras.

En l'eue failli qui ert grant,
 Noier le convint maintenant,
 Mes onques nul lieu n'aresta,
 Et li peschieres le trova.

Ausi tost come il à lui vint,
 De sa fame lors li souvint, 100

Qui dist que rien ne haoit tant,
 Qui fust en cest siecle vivant,
 Come ele fesoit son ostril.

Le . . . rez à rez du poinil

Li a à son coutel trenchié,
 Puis l'a bien lavé & torchié,
 Si l'a mis dedens son giron.

Atant come il ot de poisson,
 S'en vint en sa meson arriere,
 Si a fet une tele chiere, 110

Come s'il deust lors morir.

Sa fame le cort conjoïr,
 Et li dist, suer tré te en la,
 Jamés mon cuer joie n'aura,

Quar je sui mors & mal bailli,
 Troi Chevalier m'ont assailli,
 Où ne trouvai nule merite,
 Fors qu'il me mistrent à eslite;
 Il me distrent que je perdroie
 Lequel membre que je voudroie. 120
 S'il me tolissent la veue,
 Tote joie eusse perdue,
 S'il me trenchaissent les oreilles,
 Li mons en parlast à merveille,
 Je dis c'on me copast le . . .
 Por ce que tu avoies dit
 Que tu n'en avoies que faire.
 Le . . . a geté enmi l'aire,
 Et cele l'a bien regardé,
 Si le vit gros & bien carré; 130
 Et conust bien que c'estoit . . .
 Fi, fet-ele, come fet despit,
 Diex vous envoit corte durée,
 Or n'est-il riens que je tant hée,

Come je faz le cors de vous.
 Certes ores departirons-nous.
 Quoi bele fuer ja deis tu,
 Se j'avoie le . . . perdu,
 Que tu ne m'en harroies ja,
 Je me merveil coment va. 140
 Encore dist-ele, di-je bien,
 Qu'il ne me chaut de vostre rien,
 Se de vostre mauvestié non;
 Jamés ensamble ne girron.
 Une bajasse ot amenée
 Qui estoit de la vile née,
 Ne sai sa niece ou sa cousine,
 Ele l'appelle Ysabeline,
 Cueil ces vaches par ce porpris,
 Maines-les par cel postis, 150
 Je m'en irai par l'uis derriere.
 Il y avoit une faviere
 Qui ja estoit toute coffée.
 Oiez de quoi s'est porpensée.

ET CONTES. 191

Ele en apele Yfaberon ,
 Bele niece fai bon giron ,
 Essis de ces plus beles cosses ,
 Et je cueilleraï des plus grosses ,
 Si en emplirai tout mon sain ,
 Ja n'en leroie une au vilain , 160
 Se les en peusse porter.

Cil le comence à r'apeler ,
 Douce amie quant je toi prise ,
 Je te promis en sainte Yglise
 Que je te porteroie foi ,
 J'ai bien vingt-six sols for moi ,
 Vien avant , pren en la moitié ,
 G'i cuideroie avoir pechié ,
 Se je t'en toloie ta part ,
 Vien avant , & si les despart , 170
 Pren la moitié , l'autre me leste ,
 Et cele contre val s'abesse ,
 Se li cherche entor le braier ,
 Si a trové un . . . si fier ,

Qui en ses braies li pantoïse ,
 Ele le paumoie & souspoïse ,
 Si le senti & dur & chant ,
 De joie toz li cuer li faut.
 Qu'est-ce , dist-ele , que je sent ?
 C'est mon ~~J.~~ dist-il , qui me tent ,
 Itel come je soloie avoir , 181
 Gabez me vous ? ainz vous di voir ,
 Coment vous est-il revenu ?
 Ja l'a Diex fet par sa vertu ,
 Qui ne voleit mie , ce croi ,
 Que tu te partisses de moi.
 Lors le comence à acoler ,
 A besier , & à langueter ,
 Et tint la main au . . . tozdis.
 Ha ! biaux frere , biaux douz amis :
 Vous m'avez hui espoentée , 191
 Onques puis l'eure que fui née ,
 Ne fu mon cuer plus à mal aïse ,
 Tout maintenant l'acole & baise.
 Ele

Ele r'apele sa chambriere,
 Ramaine les bestes arriere,
 Ele li crie à grant alaine,
 Ramaine les bestes, ramaine,
 Me sire a son . . . recouvré,
 Nostre Sires i a ouvré.* 200

Seignors, fols est qui fame croit,
 Fors tant come il l'ot & la voit.

Je di en la fin de mon conte
 Que s'une fame avoit un Conte,

Le plus bel & le plus adroit,

Et le plus alosé qui soit,

Et fust Chevaliers de sa main;

Meillor c'onques ne fu Gauvain,

Portant que il fust escoillié,

Tost le voudroit avoir changié 210

Au pior de tout son ostel;

Portant qu'ele le trovast tel,

Qu'il la tost & souvent.

Se Dames dientque je ment,

Tome III.

I.

Souffrir le vueil , atant m'en tais ,
De m'aventure n'i a mais.

*Explicit du Pescheor du Pont
seur Saine.*



D E L A G R U E.

J A D I S estoit uns Chastelains ,
Qui n'estoit ne fols ne vilains ;
Ainz ert cortois & bien appris,
Une fille avoit de haut pris ,
Qui bele estoit à desmesure ,
Mes li Chastelains n'avoit cure
C'on la veist , se petit non ,
Ne que à lui parlast nus hom ,
Tant l'avoit chiere , & tant l'amoit ,
Que en une tor l'enfermoit ; 10

ET CONTES. 195

N'avoit o lui que sa norrice,
 Qui n'estoit ne fole ne nice,
 Moult l'avoit bien endoctrinée.
 Un jor par bone destinée;
 Vout la norrice appareillier
 A la damoiselle à mengier,
 Si li failli une escuelle,
 Tout maintenant s'en corut cele,
 A l'ostel qui n'estoit pas loing,
 Va querre ce dont ot besoing. 20
 L'uis de la tor ouvert lessa.
 Atant uns vallés trespassa
 Par devant la tor, qui portoit
 Une grue que prise avoit,
 Si la tenoit en sa main destre.
 La pucele ert à la fenestre,
 Por esgarder hors se deporte,
 Le vallet qui la grue porte
 Apele, & li dist, biau douz frere,
 Or me di par l'ame ton pere, 30

Quels oisiaus est-ce que tu tiens ,
 Dame , par toz les Sainz d'Orliens ,
 C'est une grue gente & bele.

En non Dieu , dist la damoiselle ,
 Ele est moult grans & parcreue ,
 Se je n'en fusse mescreue ,
 Je l'achetaisse ja de toi ;
 Ma damoiselle , par ma foi ,
 Se la volez jel vous vendrai.

Or me di donc que t'en donrai. 40

Dame por un ~~un~~ soit vostre ,
 Foi que doi saint Pierre l'Apostre ,
 Je n'ai nul ~~un~~ por changier ,
 Ja ne t'en feisse dangier

Se l'eusse , se Diex me voie ,
 Maintenant fust la grue moie.

Li vallés dist , ice est gas ,
 Ice ne croiroi-je pas ,

Que vous ~~un~~ à plenté n'aiez ;
 Mes fetes tost , si me paieiz ;

Cele dist se Diex li ait,
 C'onques encor *un* ne vit.

Li vallés fu preus & cortois,
 En la tor entré demanois,
 Semblant fet de querre par tout,
 Dame, fet-il, je me redout
 Qu'il ne soit sous vostre pelice.
 Cele qui fu & fole & nice,
 Li dist, vallet, vien, si esgarde,
 Et li vallés plus ne s'i tarde, 60
 Ainz embrace la damoiselle,
 Qui moult estoit & gente & belle,
 Sor un lit l'a couchie & mise,
 Si li souflieue la chemise,
 Les jambes lui leva en haut,
 Au . . . trover mie ne faut,
 Son . . . i bouta roidement,
 Vallet tu quiers trop rudement,
 Fet la pucele qui souspire,
 Et li vallés comence à rire, 70

Qui moult ert liez de la besoingne.
 Dame, or est droiz que je vous doingne,
 La grue est vostre toute quitte.

Tu as bone parole dite ,
 Fet la pucele , & si s'entorne ,
 Si la lessa pensive & morne ,
 Et s'en issi de la tor fors ,
 Et la norrice i entra lors ,
 Qui la grue a aperceue.

Toz li sans li fremist & mue , 80
 El l'apela tost & isnel.

Qui aporta ci cest oisel ,
 Damoiselle , dites-le-moi ?

Ma bele mere , par ma foi ,
 Je l'ai d'un vallet achatée ,
 Qui ceens le m'a aportée.

Qu'en donates ? un Dame ,
 Il n'en ot plus , foi que doi m'ame.
 chetive , dolereuse ,

Com par sui or mal eureuse , 90

ET CONTES. 199

Cent mal dehais ait hui ma goule ,
 Qui bien ressemble un preau doule ,
 Quant onques menjai en ma vie ;
 Or ai-je bien mort deservie ,
 Et je la recevrai par tans.
 A poi n'est issue du sans
 La norrice , si s'est pasmée ,
 Et ne pourquant si a plumée
 La grue , & bien appareillie ,
 Et dist ja n'i fesa aillie , 100
 Ains en voudra mengier au poivre ,
 Quar souvent a oï mentoivre ,
 Et dire & conter en maint leu ,
 Que domage qui bout au feu ,
 Vaut miex que cil qui ne fet aise
 Cui que soit bel , ne cui desplaïse ,
 La grue atornâ bien & bel ,
 Puis s'en reva querre un coutel ,
 Dont ele dut ouvrir la grue.
 Et la pucele est revenue 110

A la fenestre resgarder ,
 Le vallet prist à rappeller ;
 Vallet , dist-ele , venez ça ,
 Ma norrice se courrouça
 De ce que mon emportastes ,
 Et vostre grue me lessastes ;
 Biau sire venez le moi rendre ,
 Ne devez pas vers moi mesprendre.
 Li vallés tantost monte sus ,
 La damoiselle geta jus , 120
 Et entre les jambes li entre ,
 Se li remet le ou ventre ,
 La grue n'a pas oubliée ,
 Ains l'en a avoec lui portée ,
 Et s'en issi de la tor fors.
 Et la norrice i entra lors ,
 Qui la grue vaut enhaster.
 Mere ne vous chaut de haster ,
 Si m'aïst Diex que cil l'enporte
 Qui s'en est issus par la porte , 130

Deff m'a je vous di,
 Quant la norrice l'entendi,
 Lors se debat & se deveure,
 Et dist que maudite soit l'eure
 Qu'elle est hui de la tor issue,
 Quant sa fille lui ont
 Lasse ! porquoi l'oi-je en garde,
 C'or en ai fet mauvese garde.
 Je meismes li ai fet leu,
 La male garde pest le leu. 140

Explicit le fabel de la Grue.





DU SOT CHEVALIER.

P U I S Q U E je me vueil amoier
 A rimer, & à fabloier,
 Dont vous doi je fere savoir,
 S'il a en vous point de savoir,
 Tout sans mesfiez & sans mefeldiz,
 D'une aventure qui jadis
 Avint en la forest d'Ardane,
 A quatre liues près d'Otane,
 Si vous dirai tost & briefment
 La fin & le commencement. 10
 En la forest ancianor
 Avoit manant un vavassor,
 Qui moult estoit bien herbergiez,
 D'une part estoit ses vergiers.

Qui toz ert d'arbres esleus ,
 Moult estoit precieux cil lieus ;
 Quant ce venoit au nouviau tans.
 D'une part estoit ses estans ,
 Qui toz estoit plains de poissons ,
 Moult ert fires de venoisons , 20
 S'avoit ses chiens & ses oisiaus ,
 Moult ert fires & damoisiaus
 De tos les biens que terre porte ,
 Son molin ert devant sa porte ,
 Se il fust sages & senez ,
 A grant avoir fust assenez ;
 Mes tant estoit sos par nature ,
 Qu'il n'ooit dire creature ,
 Qu'il ne deist maintenant
 Plus de cent fois en un tenant , 30
 Quar sotie l'ot deceu ,
 N'onques n'ot à fame geü ,
 Ne ne favoit que . . . estoit ,
 Ne porquant loé li estoit ,

Por ce qu'il ert de haute gent ,
 Et riches d'avoir & d'argent ,
 Li ont si ami fame quise.

Quant il l'ot espousée & prise ,
 Si le tint plus d'un an pucele.

Moult en pesa la damoiselle, 40

Qui vauzist ses deduis avoir ,

Mes cil n'avoit tant de savoir ,

Qu'il feust au . . . adrecier ,

Ne le pucelage percier ,

Ne porquant l'avoit-il tenue

Par maintes fois trestoute nue ,

Tant ert ele à greignor mésaise ,

Quant ele sentoit la pasnaise ,

Sor ses cuisses & sor ses hanches

Qui erent moult fouez & blanches ,

Quant el ne pot mes consentir. 50

De si fete chose sentir.

Sa mere mande & ele vint.

Or oiez coment li avint ,

Ele li conta tout l'afere
 Que ses fires li soloit fere ;
 Sa mere moult bien s'aperçoit
 Que sa folie le deçoit.
 Le Chevalier prent par la main ,
 Ne fai la nuit ou lendemain , 60
 Si l'enmena dedens la chambre ,
 Qui toute estoit celée à l'ambre ,
 Si a ses cuisses descouvertes ,
 Et puis a les jambes ouvertes ,
 Se li monstra dant Conebert ,
 Puis li a dit , fire Robert ,
 Veez nul rien en cest val
 Ne contre mont , ne contre val ?
 Oïl , Dame , dist-il , deux traus.
 Amis com fais est li plus hanz ? 70
 Il est plus lons qu'il ne soit lez.
 Et com fais est cil par d'alez ?
 Il est plus cours , ce m'est avis.
 Gardez là ne voist vostre . . .

Quar il n'est pas à cel oés fais ,
Qui . . . i met , c'est grant meffais ,
On le doit ou plus long bouter ,
Après si doit-on culeter ;
Et quant ce vient au daarains ,
Adonc doit l'en ferrer les rains. 80
Dame , dist-il , volez-vous donc ,
Que mete mon *fil* au plus long ?
Nenil , amis à ceste fois ,
Il vous est or mis en defois ,
Quar ma fille en a deux plus biaux ,
Et plus souez & plus novians ,
F *oute* plus long anque nuit ,
Coment qu'il vous griet & anuit ,
Dame , dist-il , moult volentiers ,
Ja n'en ira li traus entiers , 90
Que s'enprés n'i mete m'andoille.
Et que ferai-je de ma *quell* ?
Amis le plus cort en batez ,
Quant vous au long vous combatex.

Atant la Dame se recuevre ,
 Et li Chevaliers la chambre œvre ,
 Puis va à loi de non sachant ,
 Le lonc & le cort maneçant.

La nuit leva un grant orez ,
 Issi come dire m'orrez ; 100

Ou bois esrafoient li arbre ,
 Et cheoient les tors de marbre.

A cele eure estoient ou bos ,
 Devers cele terre de los ,
 Sept Chevaliers cortois & sage ,

Qui porté orent un message ,
 Ou bois estoient esbahj ,

Et tuit dolent , & tuit mari ,
 Vers la meson au Chevalier

Vient fuiant tuit estraiier , 110

Li uns en est devant aiez ,

Qu' estoit de Saint Eron nez ,

Le pont & la porte trespasse ,

Qui n'estoit ne pource ne basse ,

Ainz estoit haute & bien coverte,
 Et la meson estoit ouverte,
 Leens vint trestoz eslesiez
 Par l'uis qui ert ouvers lessiez,
 La Dame & le Seignor salue,
 Puis a sa reson despondue, 120
 L'ostel vous requiert & demande,
 Avoec cels qui sont en la lande,
 Li Chevaliers a respondu,
 Tantost come il l'a entendu,
 Ja mes ostels n'ert escondis,
 Bien soiez-vous venus tozdis,
 Vous avant & li autre après,
 Sont vos compaignons auques près.
 Alez les esfraument haster.
 Donc recomende à rioter, 130
 Et dist li plus lons ert *f. uuu*
 Et li plus court sera batus.
 Quant li vallés l'ot & entent,
 Plus n'i areste ne atent,

ET CONTES. 209

Ses compaignons le cort tost dire,
 Trestoz dolens & toz plains d'ire;
 Seignor, dist-il, je ai trové
 La sus un erite prové;
 Il dist qu'il vous herbergera,
 Et après vous ledengera, 140
 Et si ~~il~~ *vous* le plus long,
 Et si batera le plus cort.
 La ot un Chevalier moult grant,
 Qui ot non Gales de Dinant;
 Seignor, dist-il, je fai assez
 Que tous vous ai de long passez,
 Je n'irai mie à cel erite,
 Qui en tele œuvre se delite;
 Miex voudroie estre en crois tondus;
 Que je fusse d'ome *ferait* 150
 Là ot un Chevalier de Tongres,
 Qui ot à non Pierres li Hongres;
 Seignor, dist-il, je n'irai mie,
 A si tres vilaine envaie,

Je sai bien je fui li plus cors ,
 Ja n'i averoie secors ,
 Que je ne fusse laidengiez ,
 Ja n'i feroie revengiez ;
 Or remanons andui ça fors ,
 Encore soit li orages fors , 160
 Li autres dient à un ton ,
 Seignor ne vous vaut un bouton ,
 Nous le ferons miex autrement ,
 Ce sachiez , & plus sagement :
 Quant nous seromes tuit venu ,
 Li plus cort voisent estendur ,
 Et li plus lonc voisent crampi.
 Et si soient trestuit crampi.
 Ainsi l'ont entraus creanté ,
 Atant sont en la cort entré , 170
 Puis sont venu en la meson ,
 Où li feus ardoit de randon ,
 Quar li yvers estoit moult frois ;
 Lors descendent les palefrois ;

Mais ains que chascuns sa chape oste ,
 Ont salué hautement l'oste :
 Il respont , Seignor , Diex vous faut.
 A cest mot la mesnie faut ,
 Qui lor corurent aus estriers ,
 Et s'ont receu les destriers ; 180
 Et cil se font vers le feu trait ,
 Gales li lonc se fist contrait ,
 Et Pierres vint for les ortaus ,
 Si s'est assis seur un hestaus.
 Ainsî furent à grant dangier
 De si à l'eure de mengier ,
 Que li mengiers fu atornez ,
 Puis fu aus tables aportez ,
 Et li Baron se font assis.
 Gales li lons fu moult pensis. 19
 A premiers orent pois au lart ,
 Et puis deux & deux un malart ,
 Si orent hastez & lardez ,
 Et si orent moult bons pasteiz ,

212. T A B L E A U X
Bon vin burent, & fort & roit,
Ce m'est avis d'Auçoirre estoit,
Plaine une bout de trois fistiers,
S'en remest deux bouciaus entiers,
Que cil avoient aporté,
Qui moult erent desconforté. 200
Quant ont mengié par grant delir,
Adonc si furent fet li lit,
Si se couchierent li Baron.
Entre la Dame & son Baron,
En font dedens la chambre entré,
Ains qu'il aient le fueil passé,
Li Chevaliers s'escrie en haut,
En charité, Dame Mehaut,
Je me voudrai anuit combatre,
Le plus lonc ~~font~~ le eort batre,
Se g'i puis adroit assener. 211
Gales comence à forsenet,
Qui la nuit cuide ~~font~~ fenestre,
Et Pierres qui jut à fenestre,

Cuide moult bien qu'il le manace,
 Et que il durement le hace,
 Et cil ne s'asseure mie,
 Qui va gefir joustes s'amie,
 Si le comence à descouvrir,
 Puis li fet les jambes ouvrir, 220
 Si a une chandoile prise,
 Trestoute ardant & toute esprise,
 Se li esgarde entre les jambes,
 Qui erent moult souez & blanches;
 Quant il ot les deux traus trovez,
 Si a parlé come fols provez,
 Ma douce suster, amie chiere :
 Ces deux traus vous fist un lechiere,
 Je cuit qu'il voudroit se gloutir,
 Por ma chandoile transgloutir. 230
 Il sont de moult bele façon,
 Bien ressemble œvrè de maçon,
 Quant les fist fere vostre mere,
 Les fist-ele aus siens contrefere,

Li sien me samble plus velu ,
 Et plus noir & plus chavelu ,
 Cist sont plus bel , si com moi samble ,
 A poi qu'il ne tiennent enfamble.

Lors respondi la bele née ,
 Biau dous sire , ainsi fui-je née. 240
 Atant est la chandoile estainte ,
 Au mur où ele estoit estrainte ,
 Puis a les deux traus mesurez ;
 Il ne fu mie si dervez ,
 Que tant ne l'ait traite & tracié ,
 Qu'il a la piaucele percié ,
 Si a tant hurté & empoint ,
 Que la chose est venue à point ,
 Et que li fols fist la besoigne ,
 Si com li fabliaus nous tesmoigne , 250
 Plus de trois fois en un randon ,
 Quar toz li fu mis abandon ;
 Et li harnas , & li ostis ,
 Qui moult estoit entalentis.

La Dame li a tantost dit :
 Sire , fet-ele , soif m'ocist ,
 Se vous ne m'aportez à boire ,
 Ja me verrez morir ce croire ,
 Là ot er soir un boucel mis ,
 Ne fai s'il est plains ou demis , 260
 Mes vin i a de si le fai ,
 Ne fai ou d'Aucoirre ou d'Aussai ,
 Por Dieu , biau sire , apportez m'ent ,
 N'i metez mie longuement ,
 Dont recomence un poi à muire ,
 Cil crient que sa moillier ne muire ,
 Moult fu de mautalent espris ,
 En sa main a un hanap pris ,
 De si au feu en est venus ,
 Trestoz despoilliez & toz nus , 270
 Puis a pris un maneste cort ,
 De quoi li bouvier de la cort
 Appareilloient lor atovre ,
 Ce doit l'en moult bien ramentqivre ,

Un peu a le feu descouvert ,
 Le cul Galon a descouvert ,
 Qui se dormoit toz aïrez ,
 Et li cuz ert eschequerez ,
 Autresi graus come un portaus ,
 Il cuide ce soit li bouciaus 280
 Qui la geust en mi la voie ;
 Mes une chose le desvoie ,
 Qu'il n'en set mie deffermer ,
 Ne le vin trere ne oster .
 Or escoutez du vif maufé ,
 Il a le maneste chauffé ,
 Ausi com li bouvier fesoient ,
 Quant lor harnois appareilloient ,
 Puis est au vessel reperiez ,
 Où il n'avoit ne yin ne miez , 290
 Tant durement le fiert & boute ,
 Que li sos toz en esclaboute
 Du sanc qui par la plaie faut .
 Gales trefremit & tressaut ,

Si

Si s'escria à haute vois,
 Or sus, or sus, car je m'en vois,
 Cil erites m'a acueilli.
 Dont sont si compaignon failli,
 Quant il oïrent la bescoufle,
 Et li sos a sa main escoufle, 300
 De quoi il tenoit le fer chaut,
 Aval la rue, ne li chaut,
 Si fiert Pierron lez le costé
 C'une grant piece en a osté,
 Et cil s'en tornent sans congie;
 Mes il s'en fussent bien vengié,
 Se ne fust la mere la Dame,
 Qui moult ert sage & bone fame,
 Ele tout l'afere leur conte,
 Si leur a conté le conte, 310
 Et leur fist savoir & entendre
 Que nus hom ne doit sot atendre,
 Quar souvent en avient grant maus,
 Li cus Galons en fu vermaus,
 Tome III. K

Et Pierre en ot une trace ,
 Dont li sans remest en la place ;
 Et li sos ot appris à . *four*
 A cest mot est mon fabel outre.

Explicit du sot Chevalier.



DU FEURE DE CRECIL.

OR entendez un petitet ,
 N'i ferai mie grant abet.
 Uns feures manoit à Crecil ,
 Qui por battre le fer vermeil ,
 Quant l'avoit tret du feu ardant ,
 Avoit aloué un seriant ,
 Qui moult estoit preus & legiers.
 Li vallés avoit non Gautiers ,

Moult ert deboneres & frans,
 Les rains larges, grailes les flans, 10
 Gros par espayles & espés,
 Et si portoit du premier més
 Qu'il convient aus Dames servir,
 Quar tel... portoit sans mentir,
 Qui moult ert de bele seture,
 Quar toute i ot mise sa cure
 Nature qui formé l'avoit,
 Devers le retenant avoit
 Plain poing de gros & deux de long;
 Ja le treus ne fust si bellonc, 20
 Portant que dedens le meist,
 Qu'aussi roont ne le feist,
 Com s'il fu fais à droit compas,
 Et des mailiaus ne di-je pas
 Qui li sont au cul attachié,
 Qu'il ne soient fet & taillié
 Tel com à tel ostil convient,
 Tozjors en aguisant se tient,

Por retrere delivrement ,
 Et fu rebraciez ensement , 30
 Come moines qui gete aus poires ;
 Ce sont paroles toutes voires ,
 Rouges come oignon de Corbneil ,
 Et si avoit si ouvert l'ueil ,
 Por rendre grant plenté de feve ,
 Que l'en li peüst une feve
 Lombarde tres parmi lancier ,
 Que ja n'en laissast son pissier ,
 De ce n'estuet-il pas douter ,
 Ne que une oue à gorgueter , 40
 S'ele eüst mengié uu grain d'orge.
 Li vallés qui maintient la forge
 D'une part avoec son seignor ,
 Ne peüst pas trover meillor
 En la vile de ce mestier.
 Bien ot esté un an entier
 Avoec le fevre li vallés ,
 Que de lui servir estoit prés ,

E T C O N T E S. 121

Un jor avint qu'il fu a roit ,
 Et que son . . . fort li tendoit , 50
 Ses fires le trova pissant ,
 Et vit qu'il ot un . . . si grant ,
 De tel façon & de tele taille ,
 Que je vous ai conté sans faille ,
 Et pensa se sa fame fet ,
 Qui tel ostil mie ne het ,
 Come Gautiers lor serjant porte ,
 Ele voudroit miex estre morte ,
 Qu'ele ne s'en fëist doner .
 Partant la voudra esprouver , 60
 A sa fame vient , si a dit ,
 Dame , fet-il , se Diex m'aït ,
 Je ne vi onques si grant membre
 Que je sache , ne que moi membre ,
 Come a Gautiers nostre serjans ,
 Quar se se fust uns grans jaïans ,
 Si en a-il assés par droit ,
 Merveille est quant il est à roit ,

Je le vos dit tout sans falose.

Quar parlez à moi d'autre chose, 70

Fet cele, cui semble qu'ele hée

Ce dont ele est si enbrafée;

Quar par la foi que je vos doi,

Se plus en parlez devant moi,

Je ne vous ameroie mie,

Tel honte, ne tele vilonie

Ne devroit nus preudom retrere.

Li feures ne s'en vont pas tere

De loer le . . . au vallet,

Plus que devant-s'en entremet, 80

Et dist qu'en tel oïl ouer,

Nē sot miex nature esprover

Qu'en rien que que de onques feïst,

Dame, fet-il, se Diex m'aït,

Onques mes hom de mere nez,

Ne fut de . . . si racinez,

Dame, fet-il, come est Gautiers,

Je croi qu'il . . . moult volentiers.

Sire, fet-ele, à moi que touche,
 Qui bien savoit dire de bouche 90
 Le contraire de son corage,
 Mes moules bien pert à son visage,
 Que soient color mue & change,
 Ja de sens ne fust si estrange,
 Home qui garde s'en preist,
 Qui bien ne feust & veist
 Que talent en ot fort & aspre.
 Une heure est plus blanche que nape,
 Autre eure plus rouge que fens.
 Certes moult estes anaveux, 100
 Qui si parlez vilainement,
 Je vous avoie bonement
 Proié que vous vous teüssiez,
 Bien tere vous en deüssiez.
 Ma Dame puisque il vous plect,
 Je m'en tairai, atant se test,
 Or laist ceste parole ester.
 Dame, fet-il, sans arrester;
 K iij

M'en irai à saint Leu demain ,
 Prenez du feu , fetes à plain 110
 Gautier nostre serjant ouvrier.
 Or faisoit semblant de l'errer ,
 Si s'est sous la forge repus.
 La Dame s'est levée sus ,
 Et prent du feu , porte à Gautier ,
 Et cil comença à forger ,
 Qui moult fu sages & soutis.
 Gautier , fet-ele , tes oïtis
 Est-il ore tels que l'en dit ,
 Quant est à roit , se Diex t'aït , 120
 De la besoigne fere prés ?
 Tesiez Dame , fet li vallés ,
 Qui grant honte a & grant vergoingne ,
 Parlez à moi d'autre besoingne ,
 De ce ne vous rendrai-je conte.
 Par Dieu , fet-ele , riens ne monte ,
 Quar il estuet que je le voie ,
 Or endroit sans point de delaie ,

ET CONTES. 225

Par convent que mon . . . verras ,
 Ses tu quel loier en auras , 139

Chemises & braies deliées ,
 Bien cousues & bien tailliées.

Quant li vallés ot la promesse ,
 Si trait le . . . , dont une anesse
 Peust bien estre vertoillie.

Cele qui estre en vent brochie ,
 Se descuevre jusqu'au nombril ,
 Gautier , fet-ele , à ton ostil ,
 Fai mon . . . belier une fois ,
 Quar il est bien reson & drois , 140

Ne s'entrevirent onques més ,
 Si prendront l'uns à l'autre pés.

Li . . . fu roide comme pel ,
 Si atasta s'il i ot sel ,

Et si fu prés de hurter ens.

Mais li feures ne fu pas lens ,
 De derriere la forge est saillis ,

Et s'escria à moult hanz criz ;

Sire vassal , traiez en fus ,
 Par mon chief , vous n'en ferez plus .
 Que fet avez , vostre merci , 151
 Ne remaint pas en vous , n'en li ;
 Que grant honte ne m'avez faite ;
 Vostre services ne me haite ,
 Ne ne me plest d'ore en avant ;
 Alez-vous-en , j'el vous comant ,
 Que vous n'entrez jamés teens .
 Gautiers s'en part triste & dolens ;
 Et la Dame remest penssive ,
 Et li sires aïi esbrive ; 160
 Par Dieu , fet-il , de grant ardire ,
 Vous venoit & de grant luxure ,
 Vous ne le poez pas noier ,
 Que vous voliez bien que Gautier
 Lessast les œuvres de ses mains ,
 Pör marteler defus vos rains ,
 Ja en aurez vo guetredon .
 Lors avoit pris un grant baston ,

Si la vous commence à paier,
 Si que les os lui fet ploier, 170
 Se li a tant de cops donez,
 Qu'il est sor li trestoz lassez.
 Par oest example veïl moustrer
 C'on doit ainçois le leu huer,
 Des bestes qu'il i soit veaus,
 Se li feures se fust teüs,
 Que Gautiers eust bonté ens,
 La Dame eust fet ses talens.
 A cest mot finiroit no conte. 179
 Que Diex nous gart trestoz de honte.

Explicit du Feure de Creeil.





CI APRES COMMENCE D'UNE
DAMOISELE. QUI ONQUES POUR
NELUI NE SE VOLT MARIER,
MAIS VOLT VOLER EN L'AIR.

D'UNE Damoisele vos veut
Contre, qu'onques ne virent ceul
Plus bele riens com ele estoit,
Et de bonté grant los avoit
De riches Clers, de Chevaliers,
Et de bourgeois & d'escuiers
Estoit souventes fois requise,
Mais ne vouloit en nule guise
De nul parole escouter.
Un jor dit que voloit voler 30
Volentiers parmi l'air lassus,
Si bien com uns oisiax ou plus,

Eles li fist un damoisiæ
 De cire & de pennes d'oisiæ,
 Es bras & ens costes li mist,
 Et bien sachiés moult s'entremist
 De li cointement aterner,
 Mais ains por ce ne pot voler.

Uns Clers li dist, ce ne vaut rien,
 Damoiselle ce sachiez bien 20
 Qu'il vous convendra aterner,
 Autrement se voulez voler,
 Nus oisiæ sens coe ne vole.
 Je croi moult bien ceste parole,
 Fait la pucele, & ce l'otroy,
 Qui la fera, dites le moy ?

Dame, ce dist li Clers, je sui,
 Se vous comandez encor hui,
 Tout près de faire vo servise,
 Bel & bien à vostre devise, 30
 A voler bien vous apprendrai,
 Car l'art dou faire bien en fai,

Bec , eles , & coe vous faut ,
 Pour vous faire voler en haut ,
 Et bien les convient attacher ,
 Por vos en l'air faire voler.

Tout dui en la chambæ entrèrent ,
 Et l'uis sur aus moult bien fermerent ,
 Li Clers en un lit la coucha ,
 Et par maintefois la baïsa. 40

Ele demanda que c'estoit ,
 Cist dist que li bec li faisoit ,
 Et puis la corut acoler ,
 Pour li faire plusloft voler ,
 Et l'ambrassa estroitement ,
 Et restraigni faitivement ,
 Moult se paine de plaire à li ,
 Por avoir le solas de li.

Cele demande qu'il faisoit ,
 Il dist les eles li cousoit. 50

Fetes les vos en tel meniere ,
 Oïl. Tornez vos sa derriere ,

ET CONTES. 131

Car je vos veul la coe faire,
Dont je vos oi dementaire.

Cele se torne à estoupons,
Et cil i fiert jusqu'au
Le . . . ens cors, sans contredit.

La Damoiselle li a dit,

Et li demende qui li fait.

Cis li dist que la coe fait, 60

Et la besoigne par compas,

Ne veul pas que ce soit a gas,

Que la chose ne soit bien faite,

Et s'il de bien ferir se haite.

Or tost, car moult bien exploitez,

Boutés bien & la l'atachiez

Si tres formement qu'elle ne chiée,

Ja ferai si apareilliee,

Quant je de vous departirai,

Que bien croi que je volerai. 70

Li Clers entent à son affaire,
Et pense de la coe faire.

Ne li chaut gaires s'ele hoingne ,
 Moult bien entent à sa besoigne.
 Quant il ot fait tout son talent ,
 En lit s'affist tout erremment ,
 Et la Damoiselle lez lui.
 Dans Clers , dist-elle , dont m'ert hui
 Toute ceste coe parfaite ,
 Faites la tost , car moult me haite
 Dou bec , des eles ensement
 Ne me chaut il certes nient ,
 De la coe seur toute rien
 Vous prie que vous l'atachiez bien.

Damoiselle par saint Amant ,
 Ele ne sera faite avant.
 Clers , par la foi que je vos doi ,
 De l'autre afaire m'est si poi ,
 Ja de moi ne departires ,
 De si que faite l'averez. 90
 Au Clers plaist moult ceste novele ,
 Qu'il soit avec la Damoisele ,

ET CONTES. 233

De la coe moult s'entremist ,
Chascun jour un petit en fist.

Tant i point , & tant il hurta ,
Que la Damoiselle engroïssa ,
La coe li a si antée ,
Qu'elle est en cors enracinée ,
Si bien que ja n'en istera ,
Jusqu'à tant qu'ele enfantera. 100
Cele à la terre se roilloit ,
Qui devant haut voler voloit ,
Et se clame lasse cheitive ,
Miex vorroit morir qu'estre vive.

Ha ! dans Clers , vos m'avez gabée ,
La coe m'est ou cors germée ,
Bien savez engignier la gent ,
Appesantie fai forment ,
Ne me puis ceindre ne lever ,
Or ne porrai jamais voler. 110

Damoiselle par saint Antant ,
Vous m'alez à grant tort blasmant ,

Car par la foi que je vous doi ,
 Ains ne retraystes de moi ,
 Se grosse i estes c'est nature ,
 Mais trop estoit grant desmesure ,
 Que par l'air voliez voler ,
 Folement voliez or ouvrier ,
 Que outrage quiert , il li vient.

Por ceste Dame me souvient , 110
 Qui si estoit desmesurée ,
 A cui la coe fu entée ,
 C'onques ne se vout marier
 A nului , tant la seut prier ,
 Or soupire , or plore des iex ,
 Bien est abatus ses orguiez
 Par un vaillant Clers & estrange ,
 Qui ainsi l'a laissée au lange.
 Moult en y a encor de celes ,
 Et des Dames & des puceles , 130
 Qui tout ainsis le font , ou pis ,
 Qui aurent bien de bons maris ,

ET CONTES. 235

Mais ne daignent., qu'orguiex les vaint,
Ainsis en voi maintes & maint,
Les unes sont si pou estables,
Fergier se font en ses estables
A garçons & à cherretiers,
Qui puis en ont mavaïs luiers,
Les autres prennent un vilain,
Por ce vous consoil-je de plain, 240
Vous qui avez oi ce conte,
Orguiex, desdaing ne vous surmonte,
Mariez-vous selonc le tens,
Adonc quant lieus en iert & tens.

*Explicit de la Damoiselle qui
volt voler.*





C'EST DE LA DAME QUI
AVEINE DEMANDOIT
POUR MOREL SA PRO-
VENDE AVOIR.

IL avint assés près de Rains ,
D'une Dame à Wautiers Rains ,
Qu'ammoit de si grant randon ,
Car cuer & cors en habandon
Avoit mis en tres bien amer
En un vallet fort & legier ,
Bel & gent , & mignot & cointe ,
Forment avoit chier son acointe.
Et le vallés si fort l'amoit ,
C'à chose autre riens ne pançoit. 10

ET CONTES. 237

Et quant venoit c'ansamble estoient,
 A mervolle se conjoioient,
 N'est nus qui dire le feust,
 Ne que raconter le peust,
 Com si dui amant sont engrés,
 De veoir l'un l'autre tout adés.
 Que vous iroi-je contant,
 Ne les paroles alóngant,
 Tant firent & tant exploiterent
 Si dui amant, qu'il s'espouserent 20
 A grant joie & à grant deduit,
 Sens encumbrier & sans anuit,
 Dont fu li tans à lor devise,
 Car chascuns par grant covoitise
 Ama son per tant com il dut
 Loialement & bien i parut,
 Gar lor voloirs estoit tout un,
 Et lors estas estoit comun.
 Tristans tant com fu en cest monde,
 N'ama autant Ysoue la blonde, 30

Com si deux amans s'entr'aimèrent,
 Et foi & honor se porterent,
 Moult bel menoient lor deduit,
 Priveement & jor & nuit,
 Et quant venoit à cel solas,
 Qui se tenoient bras à bras,
 Ou lit où estoient couchié,
 Et l'un près de l'autre aprouchié,
 Adonc menoient lor revel
 Entraus & tant bien & tant bel, 40
 Par amistiez & par delit,
 Ja ne queissent issir du lit,
 Car cele selonc sa nature,
 Si aimoit moult l'envoieure,
 Et le solas & le deduit
 Qu'ele en avoit chascune nuit,
 Et pour ce moult miex l'en servoit;
 Et cils pour s'amour s'efforçoit,
 Car de quel part que il venoit,
 Ades envers la coucheit. 50

ET CONTES. 239

Sens respit querre & sens esloigne,
Faisoit ades cele besoigne,
Ou fust en lit ou fust à terre,
Tout sans alloigne querre.

Lonc tens menerent ceste vie
Ensamble par grant druerie,
Et ce vos di pour vérité,
Come moult grant privanté
Orent entre aus deus establie.

Si vos dirai la mencolie 60

Que cil ot aprinse sa mie,
Par amistié par druerie.

Seur, dit-il, je te veul aprendre,
Et tu i dois moult bien entendre,
Car par l'amour grant qu'à toi ai,
Tout mon covine te dirai,

Quant je te voi aucun meschief
Avoir, en membre ou en chief,
Saches je n'ose à toi gesir,
Pour acomplir nostre desir, 70

Car je trop correcié ferroie,
 Se mal ou anui te faisoie,
 Si te dirai que tu feras
 Toutes fois qu'avec moi feras,
 Soit en lit soit en autre place,
 Et tu voudras que je te face
 Se jolis mestier amoureux,
 Se me diras biax freres doux,
 Faites Moriax ait de l'avaine,
 Et tu soies de ce certaine, 80
 Que je l'en donrai volentiers
 Selonc ce qu'il sera mestiers,
 Et je pourrai & tu vourras,
 Car ja à ce tu ne faurras.

Cele li respont com cortoise,
 Biax freres douz, de ce t'aquoise,
 Ja pour ce ne te hucheraï,
 Ne ja por ce ne te dirai
 Que Moriax wille avaine n'orge,
 Miex aim c'on me coupast la gorge 90
 Que

Que je tel ouvrage feisse,
Ne qu'ainsis huchier apreisse.

Cis li respondit erraument,
Si feras, car jel te commant,
Car c'est tout un entre nous deus,
Car je wil tout ce que tu veus,
Donc ce que vueil tu dois voloir,
Sens toi en nul endroit doloir?

Cele li a respondu tost,
Et se li dist tu es tous sos, 100
Qui veus que die tel outrage,
N'afiert à fame qui soit sage,
Et sachiez que qu'ele deïst,
Que moult volentiers le feïst,
Ja pour damage nel laïssast,
Ne pour honte que ne huchast
A Mòrel avaine à doner;
Miex s'amast à ce abandonner,
Qu'ele sa provende perdit;
Mais savez por qu'elle le fist? 110

Pour miex enlachier son mari,
 Et faire son voloir de li;
 Car fame selonc sa nature,
 La riens que miex ara en cure,
 Et tout ce que miex li plaira,
 Dou contraire semblant fera.
 Et li maris qui moult l'ama,
 Cum eils qui simple la cuida,
 Li comenda diligemment,
 Que feist son commendement, 120
 Et que demandast de l'avaine
 Pour Morel chascune semaine,
 Et chascun jor à chascune heure,
 Qu'il li plairoit & sens demoure.

Cele qui ot bonne volenté
 Respont par grant humilité,
 Que moult bien l'en demanderoit,
 Quant verroit lieus & poins seroit,
 Cilz se coucha & si se just,
 C'onques la nuit ne se remust, 130

Ne lendemain trestot le jor ,
 A la Dame anuie le sejour ,
 Ainsis le fist deus nuis après ,
 Et les deux jors trestout adés.
 Et la Dame qui ot apris
 Sa rente avoir , com li fu vis ,
 Sachiez en fu moult correcie ,
 Et dist que ne s'obliera mie ,
 A l'autre nuit à bonne estraine ,
 Penre por Morel de l'avaine. 140

Si tost com il furent couchié ,
 Cele a son mari aprochié ,
 En aplainant , en acolant ,
 En faire tout à son talent ,
 Puis taste deçà & delà ,
 Moult souefment araisnié l'a.
 Frere miex me souliez amer ,
 Et Dame & amie clamer ,
 Mais or croi l'amors est fenie ,
 Et sans raison tost departie , 150
 L ij

Por une autre m'avez guerpie ,
Ou vous avez vo druerie.

Non ai par ma foi , bele feur ,
Je n'ai aillours qu'an vous mon ceur ,
Vous i estes ma mie & m'amors ,
Et mes solas & mes secors ,
Cils monta sus por solacier ,
Que plus ne leffa correcier ,
Car il mout tres bien s'aperçoit
Que Moriax avaine voloit. 160
Une fois li a fait cele œuvre ,
Et cele à bien com requevre ,
Qu'à piece n'en seroit lassée ,
Si a dist par grant ramposnée.

Sire l'autre jour me disiez ,
Qu'à Morel aveine donriez ,
Toutes fois qu'en aroit besoing ,
Or en aiez dou doner soing ,
Or endroit fire , si vous plaist.
Cils monte sus sens plus de plait , 170

Et donne à Morel de l'avaine ,
De la millor , de la plus saine ,
Ainsis le fist tout demanois ,
Et cele hucha l'autre fois ,
Et cils tout ades li dona
L'avaine qu'ele demanda.

Quant vint après à l'autre nuit ,
Cils s'endormi jusqu'à miennuit ,
Et cele qui ne dormoit pas
Ne tint pas ceste affaire à gas , 180
Ainsois bouta son mari tant ,
Et dist que li tenist couvant.
Cils s'aparoille & monte sus ,
Qu'à mont , qu'aval , que sus que jus ,
Ainsis fist à pou de sejour
Dés le couchier dusques au jour.
Tant fu cele bone maistresce
De ramentevoir sa promesse ,
Qu'ele ot tost la honte beue
Qu'ele avoit à premiers heue. 190

Despuis cele heure baudement ,
Sa promesse ala demandant ,
Com cele qui ne s'en vot faindre ,
Moult gentement se fet complaindre
Vers son mari & souploier ,
Et doucement aplanoier ,
Parcoi Moriax sa provende ait.

Et cils qui ne veut point de plait ,
Li baille selonc ce qu'il peut ,
Et s'efforce plus qu'il ne feut , 200
Et cele n'est point esbahie
De dire , ne m'obliez mie ,
Et en mangeant & en beuvant ,
Li va tout ades requerant ,
Que doint sa provende à Morel ,
Dou tarder ne li est point bel ,
Et cil l'en donne se qu'il peut ,
Mais mains assés que il ne feut ,
Car ou mont n'a grenier si grant ,
Que Moriax ne meist à noiant , 210

Apettiffiez est li greniers ,
 Dont Moriax a esté rantiers ,
 Et gils qui la clef emportoit ,
 S'aperçoit bien que wis estoit ,
 Se ne fet coment des amordre ,
 La rien à c'on le veut ramordre ,
 Car fort chose est d'acoustumance.

Or est cil dou tout en balance ,
 Mais ne s'esmaie point le jour ,
 Car il s'en va en son labour. 220

Mais quant se vient à l'anuitier ,
 Et on le haste de couchier ,
 Avant qu'il s'en puist endormir ,
 En veut cele avoir son plaisir ,
 Moult demande à bone estraine ,
 Moriax veut avoir de l'aveine ,
 Cils en donne à quelque meschief ,
 Mais bien fet , pou en i eschiet ,
 Selonc sa premiere coustume ,

Le feu qui tout ades alume 230

248 F A B L I A U X

Ne peut estaindre , n'i vaut rien ,
 Or est cheus en mal lien
 De sa fame qui l'en despite ,
 Pour la provande qui est petite ,
 Et donée en rechinant ,
 N'est pas tele come devant ,
 Car cil ne set tant efforcier ,
 Que ja por ce l'oît-on plus chier ,
 Moult li va ores de mal en pis ,
 De sa fame est au deffous mis. 240

Que vous feroie plus lonc conte ,
 Vous qui savez à ce que monte ,
 Ne ferai plus longue demoure ,
 Oiez qu'en avint à une heure.
 Cils fu trop laches & fuciés ,
 Fraisle , vuis & tous espichiez ,
 Et toute la mole des os
 Li fu issue de son cors ,
 Qui n'ot ne force ne vertus ,
 Cel mestier faire ne pot plus. 250

ET CONTES. 249

Cele est bien aperceue
 Que sa force est bien décheue,
 Adonc se mist en moult grant paine,
 Que sa force tost li revaigne,
 Ne le volt de riens mesaisier,
 Moult le comença à aisier,
 Et moult doucement l'aseure
 Moult a en lui mise sa cure,
 Pour qu'il revienigne en sa vertu,
 Por reconvrer le tans perdu. 260

Et quant il ot esté baingniez
 Delés sa fame, & puis s'ainniez,
 Si tost com il fu en bon point,
 La Dame resgarda son point,
 Demanda li coment li est.
 Vostre merci, dist-il, bien m'est,
 Je suis tous prox & fors & sains,
 Je sui gari dou mal des rains,
 Et cele s'est moult esjoie
 De la novele qu'ot oïe;

Car sitost com couchié furent
 En lor lit, & ensemble jurent,
 Se li prînt à ramentevoir
 A faire vers li son devoir,
 Et li dist bien à longue alaine,
 Moriax veut avoir de l'avaine.

Cils s'efforça por pais avoir,
 Et fist auques à son voloir,
 Et cele nuit bien convent tint,
 Tant qu'à une autre nuit revint, 280
 Que cele monk le tisona,
 Et durement le tagona,
 Et puis par bel sen li demande,
 Pour avoir Morel sa provande.
 Cil vit qu'à ce parroit la mort,
 S'il ne pernoit aucun confort,
 Car il estoit tous espichiez
 Par son effort, & tous suciez,
 A male fin l'estuet venir,
 S'il veut ainis se maintenir. 290

Bien sot qu'il ne porroit durer ,
 Ne ceste paine endurer ,
 Pour pensa soi que il feroit ,
 Et coment il s'en cheviroit ,
 Et coment se delivrerait
 De tout ce qu'ele requeroit.

Or escoutez coment le fist ;
 D'estre malhaitiez samblant fist ,
 Son cul tourna en son giron ,
 Et li chia tout environ 300
 Que bran , que merde , qu'autre chose ,
 Et se li dist à la parclose.

Seur desormais te tien au bran ,
 Et ainzis com tu veus s'en pean ,
 Bien saches l'aveine est faillie ,
 Fait t'en ai trop grant departie ,
 A noiant est mais li greniers ,
 Dont Moriax a esté vantiers ,
 Des or au bran t'estuet tenir ,
 Car l'avaine as faite faillir , 310

Quant les haus jors venir verras,
 D'avaine ta provende aras,
 Dou bran aras les autres jours,
 De moi n'aras autre secours,
 Deformais au bran te tenras,
 Car de l'avaine point n'aras.

Quant cele l'oït n'en doutez mie;
 Que moult formement fut esbahie,
 Si que ne pot nul mot respondre,
 Ne que se vot dire espondre, 320
 Mais ains puis pour Morel provande,
 Nequist ne petite ne grande,
 Formement se sentit deceue,
 Por la laidure qu'ot eue,
 En grez prins ce que pot avoir,
 Ne fist pas force à l'autre avoir,
 Et cils la servi ce qu'il pot,
 Et toutes fois que il li plot,
 Je ne di pas au gré de li,
 Mais au voloir de son mari. 330

ET CONTES. 253

A vous di qui estes mariez ,
Par cest conte vous chastiez ,
Faites à mesure & à point ,
Quant verrez lieu & tens & point.

*Explicit de Morel qui ot bren en leu
d'aveine.*





DE BERENGIER AU LONG CUL.

P U I S Q U E fabloier m'atalente ,
Et je i ai mise m'entente ,
Ne lerai qu'encore ne vous die.
Jadis avint en Lombardie
D'un Chevalier qui avoit fame ,
N'ot el pais plus bele Dame ,
Ne plus cortoise ne plus sage ,
Et si estoit de haut parage ,
Mais son mari ert de vilains ,
Et si ert percens & vains 10
Et vanterres ; après mengier
Moult se fesoit bons Chevalier
Par parole , en trois ou en quatre
Voudroit-il pour son corps abatre ,

Et chascun jour à l'avesprer
 Se fesoit richement armer ,
 Puis s'en montoit sor un destrier ,
 Ja ne finast de chevauchier ,
 Dedens un bois toz seus entroit ,
 Quant dedens ert li s'arestoit , 20
 Et esgardoit tout à loisir ,
 Que nus ne le peust veir ,
 Si aloit pendre son escu
 A un arbre grant & foillu ,
 De l'espée nue i feroit
 Grans cops que tout le depeçoit ,
 S'en fesoit les pieces voler ,
 Et despecier & estroer ,
 Que point n'i demoroit d'entier ,
 Puis se rametoit el sentier , 30
 L'écu au col la lance frete ,
 Com s'il eust proece fete ,
 S'en revenoit moult fierement ,
 Et disoit à toute la gent .

Qu'il avoit deux Chevaliers mors ,
Par hardement & par effors ,
Moult s'i estoit bien combatus ,
De plusors gens estoit creus ,
Et disoient qu'il ert moult prous ,
Ainsi les amusoit trestous. 40

Par maintes fois ainsi servi ,
Tant qu'une autre fois s'en issi ,
Dist qu'il iroit faire cembel.
Un escu tout fres & novel
Li avoit sa fame baillié ,
Moult bien fet & moult bien taillié ,
Et une lance longue & droite ;
Et il tant de l'aler s'esploite ,
Qu'il est venu el bois ramu.
Maintenant a pris son escu , 50
Si le pendi à un perier ,
Puis a feru du branc d'acier ,
Et fesoit un si fier martyre ,
Qui l'oïst il peust bien dire .

Que plus de trente en i eust ,
 Et pour ce que l'en le creust ,
 Sa lance r'a à deux poins prise ,
 Si la fraint & si la debrise ,
 Ne l'en remest que un tronçon ,
 Puis s'en revient en sa meson , 60
 Si descent & se désarma.
 Sa fame moult se merveilla
 Qu'il estoit si tost revenu ,
 S'ert tout depecié son escu ,
 Come s'il venist d'un tornoi.
 Sire , fet-ele , par ma foi ,
 Ne sai où vous avez esté ,
 Mes vostre-escu l'a comparé.
 Dame , j'ai trouvé Chevaliers ,
 Plus de sept courageux & fiers , 70
 Qui me vindrent ferir & battre ,
 Mes j'en ai si blecié les quatre ,
 Por mon escu que percié orent ,
 Que puis relever ne se porent ,

Et li autre troi s'enfuisent .
De la paor quant il ce virent ,
Onques ne m'osferent attendre .
La Dame n'est mie à aprendre ,
Maintenant sot & apperçut
Coment son seignor le déçut ,
Bien sot que onques en sa vie
Ne fist par sa chevalerie
Ne prouesce ne hardement ,
Mes ainsi le dit à la gent ,
Et lor fait tel mençonge acroire ,
Dont il n'y a parole voire .
Desor se porpense la Dame ,
Et a juré son cors & s'ame ,
Qué s'il fet tant que mes i aille
Ele voudra savoir sans faille
Com fetement il le fera ,
Et coment il s'atornera ,
Et qui son escu li despiece ,
Dont il n'apporte qu'une piece ,

Chascune nuit quant il repere.

Ainsi porpense son affere

La Dame , mes mot ne sona ,

Et li fires la salva ,

Maintenant qu'il fu reventus ,

Au col li a fes bras tendus , 100

Et dist , Dame par saint Omer ,

Vous me devez moult bien amer ,

Et honorer & tenir chier ,

Que il n'a si bon Chevalier

De moi de si en Normendie ;

Biaus fire , je ne vous haz mie ,

Et encor plus vous ameroie

De tout mon cuer , se je savoie

Que tels fussiez com dit m'avez.

Dame , dist-il , mes miex assez , 110

Et plus ai force & hardement

Que je ne di mon escient.

Atant lessierent la parole ,

Et li fires la Dame acole ,

200 I A L E I A U A
Cinq fois la baïse, meme fix,
Puis se font au mengier assis,
Li lit sont fet, si vont gesir.
Quant lassé furent de dormir,
Et li solaus fu haut montez,
Li Chevaliers si s'est levez, 120
Et se vesti & se chauça,
Et ses armes redemanda.
Quant il fut armez bel & gent,
A la Dame congié prent :
Dame, dist-il, je m'en revois
Querre aventures en cest bois;
Sachiez si je puis encontre
Home qui ost à moi jouter,
Ja eschaper ne me porra,
Je le prendrai, ou il morra. 130
Sire, fet-ele, or en pensez.
Atant est el destrier montez,
Si s'en reva par le boschage.
Et la Dame qui moult fu sage,

Dist par soi qu'après veut aler
 Por savoir & por esprouver
 Son hardement & son barnage ,
 Si qu'il n'i ait point de damage.
 La Dame s'est moult tost armée ,
 Et come Chevalier adoubée 140
 Le haubert vest , l'espée a çainte ,
 De tost armer ne s'est pas fainte ,
 Et sus son chief l'iaume laça ,
 El destrier monte , si s'en va ,
 Onques n'i ot resne tenue ;
 Tant oire , qu'el bois est venue ,
 Et vit son seignor descendu ,
 Qui depieçoit tout son escu ,
 Et une tele noise fesoit ,
 Que li bois en retentissoit ; 150
 De nului ne se donoit garde ,
 Et quant la Dame le regarde ,
 Ains mes ne fu si esbahie ,
 Au plustost qu'elle pot li crie ,

Sire vassaus , qu'avez-vous quis
 En mon bois ne en mon porpris ,
 Qui mon bois si me depeciez ,
 Et de vostre escu vous vengiez ,
 Qui ne vous avoit riens m'effet :
 Certes , fet-ele , c'est trop let , 160
 Quel guetre avez à l'escu prise ?
 Dehez het qui miex vous en prise ,
 Cil escus ne fet riens entendre ,
 Je le voudrai vers vous deffendre ,
 Il vous convient à moi jouter ,
 Vous n'en poëz par el passer ,
 Ja n'i aura longue attendue.
 Quant il a la Dame entendue ,
 Ains mes ne fu si tormentez ,
 Tout maintenant est arrestez , 170
 Et voit cele qui le menace ,
 Tel paor a , ne fet qu'il face ,
 Quar de combattre n'a-il foing ,
 L'espée li cheï du poing

ET CONTES. 263

De mauvestié & de perece.
Et la Dame vers lui s'adrece,
L'espée trete le requiert,
Du plat for le hiaume le fiert
Tel cop que tout en retenti.
Quant li Chevaliers l'a senti, 180
Si cuida bien estre afolez,
De la paör est jus versez,
Onc ne fut tels qu'il se meust,
Un petit enfant li peust
Trere les iex hors de la teste
Autresi come à une beste,
Ja ne li ofast contredire.
La Dame li comence à dire,
Or tost vassaus joustez à mi.
Li Chevaliers li crie merci : 190
Sire for sains vous jurerai,
Jamais en cest bois n'enterrai,
N'à mon escu ne ferai mal,
Si me lessiez for mon cheval

Monter , & m'en puisse r aller.

Il vous convendra d'el parler ,
Fet-ele , avant que m'eschapez :
Or esgardez que vous ferez ,
Que je vous vueil un geu partir.
Or endroit vous convient morir , 200
S'ert de vous finée la guerre ,
Je descendrai jus à la terre ,
Devant vous m'irai abessier ,
Si vous convient mon cul besier ,
Ne poez garir autrement.
Sire , vostre comandement
Feraï , or en venez à moi ,
Certes , fet-ele , je l'otroi.
Ele descent , vers lui s'en va ,
Sa robe contre mont leva , 210
Si s'estupa devant sa face ,
Et cil vit une grant crevace
Du cul & du ... tout ensemble ,
Qui trestout se tenoit ensemble ,
Onques

Onques mais , se Diex li aït ,
Ce dist , auffi lonc cul ne vit ,
Lors l'a besié & aciné.

Moult l'a bien à son droit mené
Cele qui le tient à briçon.

Et cil li demande son nom , 220
Dont il est , & de quelle terre.

Vassaux , qu'avez-vous à enquerre ,
Fet-ele , ne à demander ,

Vous ne pourriez pas trouver
Tel nom en trestout cel pais.

Bien le vous racont & devis ,
De mes parens n'i a-il nul ,

J'ay nom Berengier au lonc cul ,
A trestoz les coars faz honte.

Atant son son cheval remonte 230
La Dame , & en meson s'en va ,

Tantost por son ami manda
Que il venist à li parler.

Et il i vint sans demorer ,

Grant joie li fet , & ele lui ,
 Si se sont couchié ambedui
 En un lit por lor talent fere.
 Et li Chevaliers s'en repere
 Du bois , & entre en sa meson.
 Sa gent le metent à refon , 240
 Et demanda com li esta ,
 Certes , dist-il , moult bien m'en va ,
 Délivrée ai toute la terre
 De cels qui me fesoient la guerre ,
 Ses ai vaincus & affolez.
 Atant est en la chambre entrez ,
 Sa fame trueve tou à aise ,
 Où son ami acôle & baïse ,
 Ne se daigna por lui répondre.
 Li Chevaliers comence à grondre. 250
 Quant il le vit , moult l'en pefa ,
 Moult durement la maneça.
 Dame , dist-il , mar le pensastes ,
 Quant estrange home o vous couchastes ,

ET CONTES. 267

Vous en morrez , por voir le di.
Et la Dame li respondi ,
Tefiez-vous-en , dist-el , mauvés ,
Gardez que n'en parlez jamés ,
Se je vous en oi plus parler ,
Le matinet sans arrester , 269

Ce sachiez vous , sans atargier
J'irai à seignor Berengier
Au lonc cul , qui a grant poissance ,
Bien me fera de vous vengeance.

Quant li Chevaliers l'a oïe ,
N'ot mës tel merveille en sa vie ,
Or fet-il bien qu'ele savoit
Tout ce qu'avenü li estoit ,
Onques puis riens ne li en dist ,
Et la Dame tout son bon fist , 270

Que pour lui n'en lessast noient.
Por ce deffent à tote gent
Qui se vante de maint afere ,
Dont il ne sevent à chief trere ,

Qu'il lessent ester lor wantance ,
Et je vous di bien sans faillance ,
Quant il s'en vantent , c'est folie ,
Ici est ma reson fenie.

Explicit de Berengier au long cul.

Fin du Tome III.



VOCABULAIRE

Des mots les plus difficiles

Contenus en ce Volume.

A

A, Avec, de, du, pour, contre, &c.

Aatir, s'empreser, résister, disputer la préférence.

Abelir, plaire, être agréable.

Abouffer, essouffler, ôter la respiration.

Abouter, aboutir, toucher, être joignant.

Aboute, touche, joint.

Acesmer, parer, orner, habiller.

Acesmement, action de parer.

Acesmes, ornemens, parures.

M iij

Achaison, occasion, sujet, prétexte, accusation, calomnie.

Achaisonner, accuser, calomnier.

Achesmer. Voyez *Acesmer*.

Achoison. Voyez *Achaison*.

Achoifier, appaiser, tranquilliser.

Acliner, saluer, se prosterner.

Acofter, atteindre, joindre, frapper.

Acointe, fréquentation.

Acointer, fréquenter, se joindre à quelqu'un.

Acointer [pour la rime] ; raconter.

Adaigner, aimer, complaire, faire la volonté de quelqu'un.

Ades, toujours.

Adeser, s'attacher, se joindre.

Adesa, se joignit.

Adouber, arranger, ajuster, parer, habiller, préparer, orner, armer.

Adoucer, caresser, tranquilliser.

Aerdre, s'attacher, se joindre.

Aers, joint, attaché, saisi.

Afautrer, harnacher.

Afouer, abbattre, accabler.

Agironer, environner.

Ahocher, accrocher.

Aie, aide.

Aillie, ail, fauce à l'ail.

Ainçois, avant, au contraire, en attendant.

Ains, mais; au contraire; avant.

Ainsné, aîné.

Air, force, violence.

Airier, fâcher.

Aire, place.

A l'avesprer, le soir.

Alemite, soufflet, coup de poing.

Alleluie, joie, plaisir, réjouissance.

Alloigne, *alloignement*, délai.

Alosé, prisé, estimé, distingué à tous égards, de bonne réputation.

Alouer, louer, prendre à gage.

Amaint, amene.

Ambedeux, *ambedoi*, *ambedui*, tous deux.

Amires [pour la rime], Amiral.

Amisté, amitié.

Ammi, au milieu.

Amoier, s'adonner, s'appliquer, prendre goût à quelque chose.

Amorettes, amourettes.

Anbedeux, *anbedoi*, *anbedui*, tous deux.

Anc, exclamation; han en frappant.

Anc nuit , avant cette nuit.

Ancui , avant ce jour.

Ancianor [rime] , antique , ancien.

Andeux , *andoi* , *andui* , tous deux.

Anoi , peine , chagrin , insulte.

Anqui , là.

Anque , avant.

Anuit , cette nuit. Peine , chagrin.

Aparmain , à l'instant.

Apostoille , *Apostole* , le Pape.

Appareiller , *apparillier* , préparer , disposer.

Apresser , accabler , opprimer.

Aquoiser , appaiser , tranquilliser.

Araisner , *araisonner* , parler , entretenir quelqu'un , lui porter la parole , haranguer.

Arder , *ardre* , brûler.

Arecier , se mettre en œuvre.

Aressoner , *aresner* , *aresnier*. Voyez *Araisner*.

Aresner , arrêter , attacher.

Arramir , s'engager , défier. *Place arramie* , joute , combat indiqué , engagé.

Arriere , aussi. A reculons.

Asmer , estimer , juger.

V O C A B U L A I R E. 273

Affener, frapper juste, placer, marier, adresser juste.

Affous, franc, quitte.

Atalenter, *atalentir*, disposer, donner de la bonne volonté.

Atalentié, disposé, prêt à agir, de bonne volonté, empressé.

Atirer, ajuster, convenir, accorder.

Atoivre, collier ou joug d'un bœuf.

Atropeler, *atruper*, assembler, réunir.

A tout, avec ; *à tout sa chemise*, avec sa seule chemise ; *à tout un homme*, avec un seul homme.

Aval, en bas.

Avaler, descendre.

Avant, avance, fasse profiter.

Auçoire, Auxerre.

Avenant, agréable, qui plaît, de facile accès.

Aver, *avere*, *avers*, avare.

Avers, biens.

Aviaux, bijoux, tout ce que l'on souhaite ; bonnes aventures.

Avoir, bien, richesses ; *avoir en despit*, mépriser.

Avolonter, donner bonne volonté.

Voyez *S'avolonter*.

Auques, à présent.

Aus, eux, ail.

Autrestant, *autretant*, pareil, semblable ; pareillement , semblablement.

B

B *Acheler*, jeune homme , adolescent.

Bacon, cochon, jambon, tranche de lard.

Baer, souhaiter, viser, ouvrir la bouche ; *gole baée*, bouche ouverte.

Baillie, charge, tutele, puissance, garde.

Baler, danser, s'agiter.

Barat, tromperie, mauvais dessein.

Barnage, courage, force, valeur.
Suite d'un Grand.

Baron, mari.

Batel, bateau.

Baudrai, donnerai.

Baut, joyeux, gai. Donne.

Bellonc, inégal en longueur.

Beneoite, bénite.

Bercil, bergerie.

Besant, piece de monnoie de Byzance.

V O C A B U L A I R E. 275

Bescouffe , agitation , secouffe.

Beuban , pompe , grand étalage ; orgueil.

Beuse , dans *Sire Hains* , exclamation.

Beu , b.

Blanchioier , paroître blanc.

Blandir , carresser.

Blastange , blâme , insulte.

Blastanger , blâmer , insulter.

Blastent , blâme.

Bloes , bleues.

Boier , boyau.

Boisdie , ruse , finesse , tromperie.

Boivre , boire.

Borde , *bourde* , mensonges , contes en l'air.

Borde , maison.

Borse , bourse.

Bos , bois.

Boschage , petit bois , bocage.

Boucel , *bouciau* , bouteille , cruche.

Boudine , le nombril.

Boule , tromperie ; *savoir de boule* , savoir tromper.

Bout , bouteille.

Bouter , pousser , mettre.

Braies , culote.

Braioel, le haut de la culote.

Braons, les canons de la culote.

Brane d'acier, épée, sabre.

Bricon, coquin, mauvais sujet, brigand.

Buef, bués, bœuf.

Buen, bien ; bon.

Buffe, buffet, soufflet.

Buffoy, orgueil, pompe, grand train.

Burel, buriau, étoffe de bure.

C

C *Archier*, charger.

Caroler, danser.

Carole, danse, concert.

Caus [rime], coups.

Ceax, ceux.

Ceens, ici dedans.

Cembel, joute, combat.

Cerchier, chercher.

Chainse, ce qui sert en général à couvrir, jupon, chemise, nape d'autel, voile, &c.

Chaloir, il importe.

Chancel, le chœur de l'Eglise.

Chaniast, changeât.

Chapelet, chapeau, couronne de fleurs.

Char, chair, viande.

Charriere, chemin de charrette.

Chastel, bourg.

Chastelain, Seigneur d'un bourg; c'étoit aussi un Gouverneur.

Chavestriaux; *estre aux chavestriaux*, être en querelle, se battre, se tirer aux cheveux.

Chaut, du verbe *Chaloir*; *il ne m'en chaut*, il ne m'importe, je ne m'en soucie pas.

Cheir, tomber.

Cheitive, chétive, infortunée, malheureuse, captive.

Chevance, biens, richesses; *faire chevance*, gagner des richesses.

Chevece, coëffe, voile. Oiseau nocturne, chouette.

Chevir, jouir, venir à bout.

Chevols, cheveux.

Chief, tête. Bout, extrémité; *venir à chief*, venir à bout; *de chief en chief*, d'un bout à l'autre.

Chiere; visage, mine; *chiere lie*, joyeuse baude; *chiere mate*, lasse, mine abbatue, consternée.

Chiez, chez. Chef, tête.

Chols, chous.

Claim, *clains*, clameur, cris, plainte.

Clamer, *clamer*, se plaindre; *clamer* *quitte*, déclarer quitte; *se clamer* *las*, se dire infortuné, abbatu.

Cluingner, baisser les yeux; faire signe.

Coart, lâche.

Coe, queue.

Coens, *Cuens*, Comte.

Coillir, cueillir.

Coint, poli, bien élevé, prudent, sage, bien ajusté.

Cointoier, élever, ajuster, parer.

Cointise, politesse, prudence.

Coiter, presser, aiguillonner, exciter.

Colée, coup, soufflet.

Coment, commence. Commande.

Commandement.

Communaument, en général, tous ensemble, publiquement.

Compaing, compagnon, camarade.

Comperer, payer, acheter, acquérir.

Conjoier, *conjoir*, se réjouir ensemble, faire fête, bien recevoir.

Consaut, conseille. Console.

VOCABULAIRE. 279

Consaux, conseils, desseins formés, résolutions prises.

Conseut, atteint.

Consuivre, atteindre, parvenir à un but, obtenir.

Contens, content. Querelle, dispute.

Contrait, mal fait, contrefait, estropié.

Contre mont, en haut.

Contre val, en bas.

Cop, ceps, coups.

Cop, cocu.

C'or que, encore.

Corage, courage, cœur, pensée, esprit.

Corbeuil, Corbeil, petite ville. Les oignons de cet endroit étoient fort estimés dans le treizième siècle.

Corroie, bourse; on la portoit à la ceinture.

Cors, course. Corps. Cour.

Cortil, jardin.

Cotes, cotelles, vestes, manteaux de lit qui ne passoient pas les côtes.

Covine, couvine, dessein, projet.

Courtîl, jardin.

Coute, coude. Matelas. Couverture,

espece d'oreiller, carreau.

Coutel, couteau.

Crampi, courbé, resserré, restraint.

Cranche, chancre.

Cras, gras.

Creanter, promettre.

• *Cremer*, craindre.

Criendre, craindre.

Crient, craint.

Croire, prêter.

Croix d'outre mer, les Croisades.

Cuir, peau.

• *Cuitte*, quitte.

D

D *Aarain*, dernier ; *au daarain*, à la fin.

Dalez, d'auprès, d'à côté.

Dame Dé, *Dame Dieu*, *Dame Diex*, Dieu.

Damoiset, *Damoistax*, jeune homme de condition.

Danger, *dangier*, difficulté, inquiétude, peine ; *faire dangier*, faire difficulté.

Danqui, de là.

V O C A B U L A I R E. 281

- Deçoirre* , tromper.
Déduit , plaisir , amusement.
Defamie , infamie,
Defané , infame.
Deffenge [rime] , défende.
Defois , défense , empêchement.
Defors , dehors. Autrefois.
Dehait , *dehet* , tristesse , abattement ,
 incommodité.
Dehaitier , *dehetier* , rendre , être
 triste , abbatu , découragé.
Delaier , différer.
Delaier , subst. retard ; *sans delaier* ,
 sans retard.
Delegier , facilement.
Delez , à côté , auprès.
Delit , plaisir. Crime.
Delui [pour la rime] , délai.
Demainer , demener , s'agiter , se con-
 duire , se comporter.
Demanois , cependant , pendant ce
 tems.
Demantaire , devant , cy-devant.
Demorée , retard , délai.
Demorer , demeurer , rester.
Demorer , subst. demeure , retard ,
 délai.

Deporter , s'amuser , cesser le travail.

Derompre , briser , casser , disloquer.

Dervé , hors du sens , fol , extravagant.

Desclos , ouvert.

Deshaïter. Voyez *Dehaïter* & *Dehet*.

Despartie , séparation.

Despendre ; dépenser , prodiguer.

Despers , méchant , libertin.

Despondre , expliquer. .

Desfrainier , disputer , contrarier.

Desfrois , discorde , égarement , dérèglement.

Desservir , mériter.

Destorber , destourber , troubler , empêcher , embarrasser.

Destrois , pressé , dans le détroit , embarrassé.

Destrier , cheval d'exercice dressé au manege.

Destrois , embarras.

Desvez , hors du sens , fol.

Deveurer , dévorer.

Deviser , s'entretenir , parler ensemble.

Deut , fait mal , se plaint.

Do , deux.

V O C A B U L A I R E. 283

Doi, deux; doigt.

Doloir, se plaindre, se fâcher, sentir du mal.

Donoier, *dofnoier*, s'amuser, (proprement) faire l'amour.

Doule, double.

Douloufer, comme *Doloir*.

Douter, craindre.

Drapel, drapeau.

Dras, habits, en général ce qui sert à couvrir.

Dru, *drué*, amant, amante.

Druerie, le plaisir & l'action de faire l'amour.

Duel, tristesse, chagrin.

Dueller, être triste, chagrin.

Dui, deux. Je dûs.

Duol [rime], duel, peine, chagrin.

Dus, Duc, conducteur.

Dusques, jusques.

E

E *Inçois*, *einsois*, avant, au contraire.

El, rien, pas, au contraire; *d'un* & *d'el*, de chose & d'autre.

Eles , àiles.

Embattre , fourrer , plonger , se précipiter , s'avancer.

Emble , le pas.

Embler , voler , dérober , enlever.

Embroncher , embruncher , couvrir.

En ce que , pendant que.

Encombrement , encombrer , encumbrier , embarras.

Enconbrer , embarrasser , combler.

En çon , en son , en haut.

Endementiers , endemendre , pendant que , dans l'intervalle.

Endoi , endui , tous deux.

Enfes , enfant. Infect.

Engaïner , tromper , embarrasser , mettre dans la peine.

Engeter , chasser , mettre hors , délivrer.

Engin , esprit , finesse , ruse , adresse.

Engenieur , Ingénieur.

Engigner , tromper.

Engouffer , enfler , grossir ; *jambes engouffées* , grosses , enflées.

Engrans , engrant , engrés , empressé de bonne volonté.

Enhaster , embrocher.

V O G A B U L A I R E. 285

En mi , au milieu , à trayers.

Enoſſer , étrangler.

En romans , en françois.

Entalentis , diſpoſé , empreſſé.

Entoiſer , encocher.

Entrues , pendant ce tems , dans cet intervalle.

Envaie , attaque , combat.

Envers , en l'air , à la renverſe.

Envoiſer , ſe réjouir.

Envoiſeure , plaisir , divertiffement.

Erſoir , hier ſoir.

Ere , j'étois , ſerai.

Erite , hérétique.

Errant , à l'inſtant.

Erre , train , voyage ; chemin ; pas.

Erremment , à l'inſtant , promptement.

Errer , voyager , agir , travailler.

Es , voici.

Eſcharnir , inſulter.

Eſchequeure , échancrure.

Eſclabouter , couvrir d'eau , de boue , de ſang , &c.

Eſcondire , refuſer , ſ'excuser.

Eſcondit , refus , excuſe.

Eſcouſſer , ſecouer.

Escremie, combat, attaque.

Escremir, combattre.

Esfroncher, froncer les sourcils.

Esgard, conseil, avis.

Eslais, élans, secousses.

Eslaisser, faillir, s'élancer, se réjouir.

Eslaisser, idem.

Eslite; *mettre à eslite*, donner le choix.

Esmaier, s'étonner, s'effrayer.

Esmarrir, idem.

Esmer, juger, estimer.

Esmer, subst. jugement, avis.

Espinaches, épinars, herbe, légume.

Esploiter, *exploitier*, aller, agir, travailler, avancer, profiter.

Espourir, étonner, épouvanter.

Esprendre, s'allumer, s'embraser.

Espris, épris, embrasé, allumé.

Espringuer, sauter, danser.

Esracer, arracher.

Efraument, promptement.

Effiller, ravager, détruire, exiler.

Essoigne, excuse, empêchement.

Essoigner, excuser, dispenser.

Essors hale, air sec; *Si vous sera bon li essors*: Le hâle vous conviendra.

Estavoir, tout ce qui convient, con-

VOCABULAIRE. 287

venance , nécessaire , faire le faut.

Ester ; lais moy ester , laissez-moi tranquille.

Estevous , voici.

Estormir , estourmir , étourdir , engourdir.

Estot , fou.

Estoutie , folie.

Estoutir , rendre bête.

Estrain , paille , fourage.

Estraingne , étranger.

Estuet , il convient.

Estuier , ferrer , cacher.

Estouper , estuper , boucher.

Et vos , voici.

Eue (lire *Eve*) , eau.

Eur , bonheur.

Eure , heure ; *bele eure* , le jour ,

Eure , bord.

F

F *Ain* , foin. *Faim*.

Faitement , faitissement , bien fait , fait avec art.

Faiture , façon , création.

Falorder , tromper.

Falose , fraude , mensonge.

Falofer , tromper.

Faviere , champ semé de feves.

Fergier , frapper , marteler.

Fetement , *seture*. Voyez *Faitement*.

Feure (lire *Fevre*) marechal , ferrurier.

Fi , foi ; *desi* , certainement , véritablement.

Foliete , folie.

Folor [pour la rime] , folie.

Forel , conduit , canal.

Fors , dehors , excepté ; *il n'y a fors* , il n'y a que.

Fors trechier , enlever , arracher.

Fraindre , rompre , briser.

Fraint , *frainte* , *frait* , *freite* , *fret* , rompu.

Froncher , ronfler , rêver.

Fust , bois , banc , piece de bois , arbre sans branche.

G

G *Aaing* , gain , profit , labourage.

Gaaingnage , labourage.

Gaaingner , labourer , cultiver.

Gajaille , gageure.

Gambes ,

VOCABULAIRE. 289

Gambes, jambes.

Garder, regarder.

Garnement, équipages, meubles, garniture.

Gembes, jambes.

Gent, nation, peuple.

Gent, joli, poli, agréable.

Gerra, de *Gesir*, couchera.

Gesir, coucher.

Geu, de *Gesir*, a couché, coucha.

Geu, jeu. Juif.

Glacier, glisser, couler.

Gole, gueule, bouche.

Gprgueter, faire passer de la gorge dans l'estomac.

Graile, menu, délié.

Greigneur, *greignor*, plus grand.

Grenons, moustaches.

Griever, fâcher, incommoder, tourmenter, accabler.

Guerredon, récompense.

Guete, sentinelle.

Guile, ruse, finesse, tromperie.

Guincher, pancher, détourner.

H

H Ace , haïsse.

Haïter , plaire , être agréable.

Haïtie , gai , gaillard , en bonne santé.

Hanap , *hanepel* , tasse.

Haste , broche.

Hastez , brûlé.

Hastiu , prompt , pressé , précipité.

Hatipel , coup de poing , soufflet ,
coup de broche.

Haubert , cuirasse.

Helmot , le vrai mot , sentence.

Hesteaux , bancs de hêtre.

Het , haït. Joie , plaisir.

Hetier , gai , gaillard.

Hiaume , casque.

Hoingnier , murmurer , se plaindre.

Holier. Voyez *Houlier*.

Hongerie , honguerie.

Houlier , homme qui fréquente les
femmes de mauvaise vie.

Hucher , *huckier* , appeler , crier.

Huier , siffler , crier.

Hui , aujourd'hui.

Huimes , à présent , ce jour.

Huis , porte.

I

JA , déjà ; jamais ; autrefois.

Jaïant , géant.

Jalie , jettée.

Jaume , *heaume* , casque.

Ice , cela.

Iere , j'étois , il étoit.

Iert , il étoit , il fera.

Jes , je les.

Iex , les yeux.

Ignel , *inel* , prompt , actif ; *ignel le pas* , *inel le pas*.

Ignèlement , promptement.

Joe , joue.

Joïant , joyeux.

J'oi , j'ai eu. J'ai entendu.

Joi , j'ai joui.

Isnel , prompt ; le pas.

Isnelement , promptement.

Isniaux. Voyez *Isnel*.

Issi , ainsi.

Issir , sortir.

Ist , sort.

Istra , sortira.

Itant , autant ; *à itant* , aussi.

Juour , jeu , assemblée.

Jus, à bas.

Jut, coucha.

K

K *Arole*, danse, concert.

Keu, *kex*, cuisinier.

L

L *Aidanger*, insulter, outrager, blesser.

Laidangement, insulte, outrage, blessure.

Lais, laisse. *Legs*. *Laid*, difforme. Affront, insulte.

Landes, terres incultes remplies de broussailles.

Las ! hélas ! Malheureux, infortuné.

Lasse, infortunée.

Lautrier, l'autre jour.

Leal, fidèle.

Lealment, fidèlement.

Leaument, *leauté*, fidélité,

Lechere, *lechiere*, *lecheur*, luxurieux, débauché, qui aime la vie libertine.

Lecherie, débauche, vie joyeuse,

Ledenger, Voyez *Laidanger*.

V O C A B U L A I R E. 293

Leu, lieu. *Loup*.

Liefres, levres.

Lié, *liez*, joyeux.

Lingne, *lingas*, bâtons, buches,
morceaux de bois.

Lo, *loue*, approuve, conseille.

Loer, approuver, conseiller.

Loist, il est permis.

Loit [rime], lie, joint.

Loier, récompense.

Longaigne, canal, étang, viviers;
Lieu souterrain.

Longaigne, adject. long.

Los, réputation, conseil, avis, ap-
probation; *terre de los*, terre fa-
meuse, titrée.

Luier, récompense.

M

M *Ain*, matin.

Mains, demeure. *Moins*. Plusieurs.

Né, puiné.

Mais, à présent; pourvû que, à con-
dition; *je n'en peux mais*, ce n'est
pas ma faute, je ne peux plus.

Maisnie, famille, domestique.

Malage, maladie, infirmité.

Malart, malice, tromperie, trahison.

Malart, oiseau sauvage.

M'ame, mon ame.

Manaie, puissance, garde, jouissance.

Manans, demeurans. Riches, regorgeant de richesses.

Manche, manchote, estropiée de la main.

M'andoille, mon andouille.

Manacer, *manecer*, menacer.

Maneste, broche, vrille.

Maner, demeurer.

Mantel, manteau.

Mar, malheur; *mar mal*, mal-à-propos, à la mauvaise heure.

Marvoiez, hors du sens, du chemin.

M'aventure, mon aventure.

Maufez, diables.

Mautalent, dépit, fureur, colere, rage, mauvaise volonté.

Mehain, blessure, contusion.

Mehaingnier, blesser, contuser.

Meffet, crime, tort; *estre meffet*, avoir tort.

Meins, moins. Je demeure.

Meisse, que j'eusse mis.

VOCABULAIRE. 295

Meiffe, que je demeurasse.

Mellans, *mellens*, merlans.

Membrer, se ressouvenir, rappeler des choses passées.

Mencolie, aleure, conduite, façon d'agir.

Mendre, moindre, plus petit.

Menjust, qu'il mange.

Menoir, subst. demeure.

Menoir, demeurer.

Menoir [pour la rime], mineur.

Menor, mineur.

-*M'entente*, mon intention.

Mentoivre, se ressouvenir.

Menvois, je m'en vais.

Mes. Voyez *Mais*.

Mescheir, *mescheoir*, arriver mal.

Meschief, malheur.

Meschine, fille en général, servante.

Meschinette, petite fille.

Mescroire, soupçonner, se méfier.

Mesefance, malheur, mauvais état.

Mesgnie, *mesnie*, famille, domestique.

Mestier, besoin, nécessaire; *mestier* m'est, il m'est nécessaire; *s'i mestier* est, s'il est nécessaire.

Mi, moi, mon, mes.

Mie , pas.

Mirer , rendre , récompenser.

Mieue , ma , mienne.

Miex , *miez* , mieux.

Miez , miel.

Mignot , joli , poli , agréable.

Moes , moues.

Moies , miennes , mes.

Moie , tas de bled.

Moillier , femme.

Monstier , Eglise , Monastere.

Mont , monde.

Morel , *Moriax* , cheval noir.

Muire , meurt , de *Mourir*.

Muir , mugir.

Mut , partit.

N

N *Aches* , les fesses.

Nel , ne le.

Nelui , nul.

Nepourquant , cependant.

Neis , *nis* , pas même.

Nice , novice , sans expérience.

No , notre.

Noiant , *noient* , néant.

Noier , nier.

VOCABULAIRE. 297

Non sachant, ignorant; à loi de non-
sachant, comme un ignorant.

O

O, avec.

Ochoïson, sujet, occasion.

Oex, œufs. *Yeux*. Profit, avantage.

Plaisir, gré, volonté; chose faite à
l'oex d'une autre, faite l'une pour
l'autre.

Oirro, cruche. Chemin, train; *grant
oirro*, grand train.

Oirrer, marcher.

Orce, ours.

Orendroit, à ce moment, justement;
dans ce tems.

Orez, otage..

Orguïex, orgueil.

Orine, origine. Urine.

Orlains, *Orliens*, Orléans.

Orrez, entendrez.

Ortaux, orteils, les pouses des pieds.

Ost, armée. *Ose*.

Ostil, outil.

Ot, eut. Entendit.

Ou, au.

Que, oie.

Ourer, travailler. *Prier*.

P

P *Alefrei*, *palefroi*, cheval dressé au manege.

Parage, parenté.

Parc, lieu destiné au combat.

Parlement, conférence.

Paroilles, pareilles.

Parost, qu'il parle.

Paticle, joie, grand bruit, fracas.

Paumoier, manier, agiter de la main quelque chose.

Pautonier, homme disposé à tout.

Pèchiere, pêcheur, *peccator*.

Pechiere, pêcheur, *piscator*.

Peçons. Voyez les trois *Meschines*, page 196.

Peisser, pisser.

Pel, peau. *Piquet*, pieu, levier.

Pelice, robe.

Pennes, plumes, ailes.

Perc, parc.

Percheux, *perecheux*, *pereceus*, las, abbatu, paresseux.

Perier, poirier.

V O C A B U L A I R E. 299

- Perrin* , *perron* , escalier.
Pers , bleu foncé. Taffetas.
Pertus , *pertuis* , trous.
Peschiere. Voyez *Pechiere*.
Piautre , étable , chenil.
Piece , espace.
Pieça , il y a long tems.
Piment , vin rouge.
Piot , oiseau qui commence à voler.
Pis , poitrine.
Plain , plaine , lieu uni.
Plaigne , plaine.
Planté , *plenté* , abondance.
Platel , plat.
Plentive , abondante.
Plet , discours , dispute , projet ; *bastir*
un plet , former un dessein.
Poi , peu.
Poinil , l'anús.
Poirre , peter.
Poirriez , peteriez.
Poiser , fâcher , chagriner.
Poist , fâche , chagrine.
Porces [rime] , portes.
Porcuite , encuirassée , remplie de ruse.
Porée , légumes fricassées , potage
aux herbes.

Porpenfer, *pourpenfer*, préméditer,
réfléchir, former un dessein.

Porpris, *pourpris*, enceinte.

Posnée, grand train, grand étalage,
grand équipage, pompe.

Postis, fausse porte, palissades.

Pou, peu. *Paul*.

Pouret, pauvre.

Pouretex, pauvreté.

Prael, *praux*, *preau*, pré, prairie.

Preu, prudent, vaillant. *Profit*.

Prendre, commencer.

Primes, d'abord, en premier lieu.

Primes du jour, six heures du matin.

Privement, en particulier.

Provoire, Prêtre, Curé.

Puer, jeter. *puer*, rejeter, refuser.

Pullent, puant, abject, bas.

Pute, abject, bas, vile; *de pute af-*
faire, *de pute estre*, de basse extrac-
tion.

Q

Quaque, tout ce que.

Quarolle, danse, concert.

Que que, pendant que.

Que qu'elle, pendant qu'elle.

V O C A B U L A I R E. 301

Querir, chercher.

Quex, cuisinier.

Quider, penser, croire, s'imaginer.

R

R *Afaitier*, *rafetier*, raccommoder, ajuster.

Radrezer, retourner, remettre dans le chemin.

Ramentoivre, se souvenir.

Randon, *rendon*, secouffes rapides, force, violence.

Ravaier, remettre dans le chemin.

Rebinée, deux fois.

Reborse, revêche, rebutante, répugnante.

Reclain, refrain, proverbe.

Recoi, cachette, coin; *en recoi*, en secret.

Recroire, laisser.

Recorir, se jeter dèrechef.

Remenant, restes, restant.

Remese, restée, demeurée.

Remest, reste, demeure.

Remirer, considérer, examiner.

Repentaille, cachette, secret.

Repere , retour , demeure.

Reperier , retourner.

Reperier , subst. retour.

Repondre , cacher.

Repons , caché.

Repus , repus , caché.

Res , *rese* , rasé , rasée.

Reson , mettre à *reson* , parler à quelqu'un.

Retolue , reprise , enlevée une seconde fois.

Retraire , *retrere* , rapporter , réciter.

Retrere , retirer.

Rien , chose.

Roi , rets , filets.

Roiller , rouler , agiter.

Roncin , cheval de travail , de valet.

Route , rompue. Bande de gens.

Rubeste , rude , sauvage , disgracieuse.

S.

S *Acher* , tirer en agitant.

Sade , sage , agréable , gracieuse.

Sadette , un peu sage.

Safrener , agraffer.

V O C A B U L A I R E. 303

Saigner, *sainier*, marquer, faire le
signe de la croix.

Saindre, ceindre, mettre une cein-
ture, environner; d'où *saint*, ceint,
saïnte, ceinte.

Saire (lire *S'aïre*), sa colere.

Saire (lire *S'aïre*), sa grange, sa place.
S'avertir, s'appercevoir.

S'avolonter, s'empresser, se disposer
à obéir.

Savoir, sagesse; *faire savoir*, agir sa-
gement, prudemment; *savoir fol*,
imprudence, témérité.

Saus, sols, *solidi*; *vingt saus*, vingt
sols.

Saus, *saut*, saue.

Saut, sort.

Seignor, mari.

Semondre, sommer, inviter.

Sené, sage, sensé.

Senestre, gauche.

Sequeurre, secoure.

Ses, si les, & les, son, sa.

S'espeuse, son épouse.

Seue, sienne, sa.

Seus, seul.

Si, son, sa, ses; ces.

Sire , mari , maître.

S'ire , sa colere.

Soiaus , *soieus* , de soie , on ressemblans à de la soie ; *cheveux soians* , ressemblans à la soie , fins comme de la soie.

Soie , sienne , sa.

Solacier , consoler , soulager , se réjouir , avoir de la joie , de la consolation.

Solaus , Soleil.

Sole , feule.

Saoule , lasse.

Solier , salle en général , galetas , soit par haut , soit par bas.

Sollers , souliers.

Sor , sur.

Sorcil , sourcils.

Sorporter , supporter , endurer.

Sot , sœut.

S'ot , & entendit.

Souef , *souez* , doux , agréable.

Soulacier. Voyez *Solacier*.

Soupapes , soufflets , coups de poings.

Soupelis , surplis.

Soutis , *sutis* , subtil , adroit.

T

- T** *Aint*, tainte, pâle, défigurée.
Talent, envie, volonté, empressement.
Taut, enleve.
Tencer, résister, combattre, disputer, quereller.
Tençon, combat, dispute.
Tenor; *estre en tenor*, être en possession.
Terdre, nétoyer, essuyer, torcher.
Ters, nétoyé, essuyé, torché.
Test, vase, soucoupe.
Testée [pour la rime], *rouge testée*, tête ensanglantée.
Teus, tels.
Tinel, bâton.
Tiue, tienne, ta.
Tollir, enlever.
Tolt, enleve.
Tollistes, enlevates.
Tolois, j'enlevois.
Tolu, enlevé.
Torne, niece.
Tornoi, joute.
Tornoier, jouter.

I *Ex*, yeux.
Yglise, Eglise.
Ylliers, les flancs.
Yseult, *Ysone*, femme de Tristan,
Chevalier de la table ronde, & son
amante.
Ytex, tels, semblables.

Fin du Vocabulaire.



T A B L E
D'AUTRES FABLIAUX

*Qui se trouvent dans les mêmes
Manuscrits.*

N^o 7218 DE LA BIBLIOTHEQUE
ROYALE.

L*E Dir du Baril*, fol. 1.

Biblioth. de N. D. cote N. n^o 7.

Du Chevalier au Barizel.

De l'Estourmi, fol. 11. Par Hues
Piaucelle. C'est le même fond
que *les trois boçus menestrels*.

D'Auberée de Compigne. fol. 24.

Dans les *Fabliaux* de S. Ger-
main : *D'Auberée la vieille ma-
querelle*. Dans le Ms. 7615.

C'est d'Auberée de Compiegne.

Du mantel mautailié, fol. 27.

Biblioth. du Roi 6973. *Le court
mantel.* Dans le n^o 7615. *Du
court mantel.*

Li lais de conseil, fol. 33.
N^o 7615. *Ci commence le lai
de conseil.*

Le lai de l'ombre, fol. 40. Par
Jean Renart. Dans le n^o 7615.
& dans les Fabliaux de S. Ger-
main : *L'ombre de l'anel.*

De Barat & Haimet, fol. 51.
Fabliaux de S. Germain : *De
Haimet, Barat & Travers.*

De Courtois d'Arras, fol. 63.
Imitation de l'Enfant prodigue.
Fabliaux de S. Germain : *Ci
commence de Cortois d'Artois.*

De Jouglet, fol. 116.

La Houce partie, fol. 150. Il n'y
a qu'un fragment.

Du Bouchier d'Abbeville. Par
Eustace d'Amiens.

BIBLIOTHEQUE DU ROI

7989.

Du C. fait à la besche, fol. 170.*Le quatre souhaits sainz Martin*,
fol. 189.*Le dit des fevres*, fol. 197.*De la vieille truande*, fol. 212.

N° 7989 du Roi.

Le jugement Salemon, fol. 223.

Biblioth. du Roi 7615.

De Dame Guile, fol. 224.*Du Prestre & des deux Bibaux*,
fol. 235.*De l'Eschacier*, fol. 259.*Du Secrestain & de la femme au
Chevalier*, fol. 299.*Du vair Palefroy*, fol. 348. Par
Huon le Roy.*Gautier d'Aupais*, fol. 344.

C2V22

MANUSCRIT DEL'EGLISE
DE PARIS COTE N. N° 2.

Ci comence de Groignet & Petit.

FABLIAUX DE S. GERMAIN
N° 1830.

*Li castoient que li pere enseigne
à son fils. Cet Ouvrage ras-
semble des instructions qu'un
pere donne à son fils. Elles y
sont variées sous la forme de
Contes & de Fabliaux, dont
on indique les titres tels qu'ils
sont dans le Ms.*

Du preudome qui avoit demi ami.

De deux bons amis loiaux.

D'un vilain tigneux & boçu.

De la male Dame.

D'une autre.

D'une autre encore.

Du

D'AUTRES FABLIAUX. 313.

Du Fableor.

*De la male vieille qui conchia la
preude femme.*

*De celui qui enferma sa femme en
une tor. C'est le Georges Dan-
din.*

*D'un home qui comanda son avoir,
& cil à qui il le comanda, le nia.*

*Le jugement de l'oille qui fu prise
en garde.*

*De deux borgois & d'un vilain.
Du tailleur le Roy & de son ser-
geant.*

De deux lecheors.

*Du vilain qui dona ses bués au
loy.*

*Du larron qui embraga le rai de
la Lune.*

*De Marcion qui dist ce c'on li
demanda.*

*D'un marcheant qui alla veoir
son frere.*

De Maimon le pareceux.

*Du Roy Alixandre & du Segre-
tain.*

*D'un larron qui demoura itop au
trésor.*

*D'un Philosophe qui passa par un
cimentire.*

*D'un pseudome qui rescort
compere noier.*

Du segretain moine.

N^o DU ROY 7615.

Cy comence li dis du Soucretain.

N^o 7534.

*Iu Prestre c'on portoit, ou Fa-
bel de la longue nuit.*

De la Dame qui fu escoillée.

DANS LE MS. DU ROY 7615.

De la male Dame.

D'AUTRES FABLIAUX. 315

Du foteor.

Du Prestre & Alison.

Du Prestre qui dist la Passion.

Du Prestre & de la Dame.

De deux brodeors ribaux.

Du convoiteux & de l'envieux.

Du vilain asne.

Du Provoire qui mangea les mores.

De Guillaume au faucon.

Roman des Treces.

MS. DU ROI 7534.

Du Prestre qui abeuve-toit.

*Du valet qui d'aise à mal-aise se
met.*

Du Prestre & du Chevalier.

*De la femme qui conchie son
mari.*

MS. DU ROI 7615.

De trois Lames qui trouverent

un V... C'est la fable de
l'huître.

*De celle qui se fist refaire par un
magnien. (chaudronier.).*

Ce n'est qu'un fragment , la fin
manque.

100-1000





